



ASSOCIATION
NATIONALE DES
ETUDIANTS EN
PHARMACIE DE
FRANCE

Rapport Grand Entretien 2.0

LE GRAND ENTRETIEN 2.0

Rapport
Lundi 15 Octobre 2018

Association Nationale des Etudiants en Pharmacie de France
4, avenue Ruysdaël - 75008 Paris
www.anepf.org/ contact@anepf.org
*Représentée au CNESER et au CNOUS - Nommée à la CNEMMOP
Membre de la FAGE, de l'IPSF et de l'EPSA*



ANEPF

Rapport Grand Entretien 2.0

Généralités.....	5
Vérification statistique.....	7
Axe I : Présentation.....	10
4. et 5. Présentation.....	10
Axe II : Enseignement Supérieur.....	11
Partie 1 : Orientation.....	11
6. Choix.....	11
7. Raison.....	11
8. Passerelle.....	11
9. Prépa concours.....	11
Partie 2 : Rythme des Études.....	18
10. Présence.....	18
11. Organisation.....	19
Partie 3 : Contenu des Études.....	21
12. Exercice Professionnel.....	21
13. International.....	24
Partie 4 : Pédagogie.....	27
14. Support.....	27
15. Enseignement.....	28
16. Examen.....	30
17. Doublement.....	31
Partie 5 : Stages.....	33
18. Stage officinal d'initiation.....	33
19. Stage officinal d'application.....	34
20. Stage hospitalier : 5e année Hospitalo-Universitaire.....	35
21. Stage industriel d'application.....	36
22-23. Stage de 6ème année officinal et industriel.....	37
24. Stage de 5 A.H.U. à l'international.....	37
25. Stages Facultatifs.....	38
Partie 6 : Conclusion.....	40

Rapport Grand Entretien 2.0

26. Conclusion.....	40
Bilan : Conclusion - En bref.....	41
<i>Conclusion sur l'Enseignement Supérieur pour le G.E 2.0</i>	41
Axe III : Affaires Sociales et Vie Étudiante.....	46
Partie 1 : Revenus et Dépenses	46
27. Généralités et Recettes.....	46
28. Activité.....	49
Partie 2 : Logement et Transport	51
29. Transport et Logement.....	51
Partie 3 : Vie à l'Université	55
30. Services	55
31. Associatif	59
Partie 4 : Santé	60
32. Sécurité Sociale.....	60
33. Problèmes.....	62
34. Handicap.....	64
35. Loisirs et conclusion	65
Partie 5 : Conclusion.....	67
Bilan : Conclusion - En bref.....	67
<i>Conclusion sur les affaires sociales pour le G.E 2.0</i>	67
Annexe 1	72
Annexe 2	80
Annexe 3	81
<i>Livret de Comparaison 1.0 vs 2.0</i>	82
Préambule	82
<i>Mode d'Emploi</i>	82
<i>Validation Statistique</i>	82
<i>Exemple</i>	83
I/Introduction.....	84
II/ Enseignement Supérieur.....	88



Rapport Grand Entretien 2.0

1/ Orientation.....	88
2/ Rythme.....	89
3/ Contenu.....	90
4/ Pédagogie.....	91
5/ Stages.....	92
6/ Conclusion.....	93
III/ Affaires Sociales et Vie Etudiante.....	94
1/ Revenus et Dépenses.....	94
2/ Logement et Transport.....	95
3/ Vie à l'Université.....	97
4/ Santé.....	102
Index - Glossaire.....	105
Remerciements.....	107



Rapport Grand Entretien 2.0

Généralités

L'A.N.E.P.F. est une association fondée le 14 mars 1968 à Paris et régie par la loi 1901, faisant d'elle une association à but non lucratif.

Elle est administrée par 24 associations étudiantes des 24 facultés de pharmacie de France, et représente ainsi les 33 000 étudiants en pharmacie de l'hexagone. De plus, elle regroupe des associations associées étudiantes du domaine du tutorat, de la santé publique, de l'humanitaire et de l'industrie.

Elle a pour missions de :

- Représenter les étudiants d'une voix unique, indépendante politiquement et asyndicale auprès des instances universitaires et des organismes de tutelle ;
- Promouvoir les liens entre les étudiants afin de créer une unité nationale ;
- Informer les étudiants sur l'actualité universitaire et professionnelle ;
- Favoriser les échanges internationaux, notamment par le biais des associations E.P.S.A. et I.P.S.F. ;

Quatre Assemblées Générales et un Congrès annuel sont organisés comprenant des conférences animées par des professionnels du monde de la santé, des formations pour la représentation universitaire et la vie associative, des débats sur l'organisation et le contenu des études pharmaceutiques, ainsi que des réflexions sur les thèmes d'actualité.

L'A.N.E.P.F. représente le lien entre le monde professionnel pharmaceutique, les instances et les étudiants, futurs officinaux, industriels et praticiens hospitaliers.

A travers nos événements, nos formations et publications, nous informons et préparons les étudiants à leur insertion dans la vie professionnelle, à la construction des études de Pharmacie de demain ainsi qu'à la promotion de la Santé Publique avec nos campagnes Médic'Action, mission primordiale de la profession de pharmacien.

Le G.E - Grand Entretien - est une enquête éditée par l'A.N.E.P.F. à destination de l'ensemble des étudiants en Pharmacie et en P.A.C.E.S. - Première Année Commune aux Etudes de Santé - de France. A travers ce questionnaire, l'A.N.E.P.F. a à cœur de réunir l'ensemble des données concernant les conditions de vie et d'études de l'ensemble des étudiants qu'elle représente.

Rapport Grand Entretien 2.0

Ce sondage a pour objectif d'affiner les connaissances des problématiques étudiantes et notamment de les chiffrer. L'interprétation de ces données permettra d'orienter nos actions vers des solutions concrètes et nécessaires pour une meilleure défense étudiante. Les résultats et leur analyse sont portés via cette contribution auprès des différentes instances professionnelles, ministérielles et universitaires. Cet outil est également précieusement utilisé au niveau local par les associations et élus étudiants lors des différents rendez-vous et conseils.

Il a été développé pour la première fois au printemps 2014 et a réuni plus de 3000 réponses. Cette nouvelle édition nommée "Le Grand Entretien 2.0" et qui a été déployée de février à avril 2017 a pour vocation d'actualiser ces informations et d'en apprécier les évolutions afin de mettre en lumière l'impact des récentes réformes sur les études de pharmacie et de soulever de nouvelles problématiques. La participation à celle-ci a atteint 5060 réponses.

Malheureusement les données correspondant aux P.A.C.E.S. ont dû être retirées pour des raisons de rigueur et de validation statistique. L'enquête prend donc en compte 4802 réponses.

La **méthodologie** suivante a été adoptée :

Au 2ème semestre 2016, un travail de regroupement des informations a été fait auprès des précédents organisateurs de l'enquête, de l'O.V.E., du Bureau National de l'A.N.E.P.F. Un groupe de travail a, alors, été constitué, dont l'ensemble des éléments précédemment évoqués ont été transmis à ces personnes. Ce groupe a ensuite rédigé l'ensemble du questionnaire.

Au 1er semestre 2017, une stratégie de communication a été mise en place avec un chartage du questionnaire, une vidéo, des bannières Facebook... Les réseaux sociaux et les associations locales ont massivement participé à la réussite de l'enquête qui était ouverte sur cette période.

Au 2ème semestre 2017 et 1er semestre 2018, une application d'aide à l'exploitation des chiffres a été développée. Nous vous conseillons par ailleurs de la consulter en parallèle de ce document au travers de ce [lien](#).

Rapport Grand Entretien 2.0

Un livret de comparaison¹ des chiffres entre le 1er et le 2ème Grand Entretien a été rédigé et l'ensemble des données ont été analysées et le rapport a été élaboré au fur-et-à mesure pour une publication prévue à la rentrée du 2ème semestre 2018.

Vérification statistique

- 1) **Population** = étudiants en pharmacie de France (incluant les internes et les années de thèse)
- 2) **Echantillon** = 5060 - PACES = 4802
- 3) **Représentativité :**
 - a) Nombre d'inscrits en pharmacie en 2015-2016 = **21 011**
 - b) Est-ce que l'échantillon est **représentatif / significatif** de la population ? → Quelle doit être la taille de mon échantillon pour obtenir une estimation représentative de la population ?
 - i) Biais = internes et thésés
 - ii) Marge d'erreur choisie : Risque $\alpha = 5\%$
 - iii) Niveau de confiance = 95%
 - iv) Nombre de sujets nécessaires ?
 - (1) $n = 1 / E^2 \rightarrow n = \text{taille de l'échantillon} ; E = \text{risque d'erreur choisi} (5\% = 0,05) \rightarrow$
 $n = 1 / 0,05^2 = 400$
 - (2) $n' = (N \times n) / (N + n) \rightarrow \text{taille de l'échantillon corrigé avec } N = \text{taille de la population} \rightarrow \text{si nous prenons en compte les 21 011 étudiants en pharmacie en 2015-2016} \rightarrow n' = 393$
 - c) Taux de réponse à l'enquête final : si nous prenons en compte les 21 011 étudiants en pharmacie en 2015-2016 $\rightarrow 4 802/21 011 = \mathbf{22,85\%}$
- 4) **Calculs de proportions, fréquences et moyennes du GE 2.0 via l'application dynamique Power Bi de Microsoft :**
 - a) Significativité des écarts de % : voir explication dans le point 6)

¹ Voir Annexe – Livret de Comparaison des 2 Grand Entretien



Rapport Grand Entretien 2.0

b) Significativité des écarts de moyennes: $|t_{exp}| = \frac{m_A - m_B}{\sqrt{\frac{s_A^2}{N_A} + \frac{s_B^2}{N_B}}}$

5) Livret de comparaison :

- a) Points de pourcentage (P%) = %GE 2.0 - %GE 1.0
- b) Pourcentage d'évolution = ((%GE 2.0 - %GE 1.0) / %GE 1.0) * 100

6) Comparaison des pourcentages obtenus au GE 1.0 avec ceux obtenus au GE 2.0 (dans le livret de comparaisons) :

- a) Comparaison de 2 proportions observées (proportions issues de 2 grands échantillons (N>30) indépendants) : on peut approximer par la loi normale.
- b) Nos hypothèses, selon le risque $\alpha = 5\%$, seront pour chaque calcul :
 - i) $H_0 : \pi_A = \pi_B$
 - ii) $H_1 : \pi_A \neq \pi_B$

c) Statistique de test : $|t_{exp}| = \frac{p_A - p_B}{\sqrt{\frac{p_A(1-p_B)}{N_A} + \frac{p_B(1-p_A)}{N_B}}}$

- i) Si $t_{exp} > +1,96$ ou $t_{exp} < -1,96$: rejet de H_0 au risque $\alpha = 5\%$, les proportions des variables « xxx » et « yyy » ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.
- ii) Si $-1,96 < t_{exp} < +1,96$: non rejet de H_0 au risque $\alpha = 5\%$, les proportions « xxx » et « yyy » semblent identiques. On ne peut donc pas conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

7) Définir les sources d'erreurs (les biais) :

a) Erreurs de mesure :

- i) Recours au jargon technique
- ii) Manque de clarté des concepts (c.-à-d. utilisation de concepts non standard)

b) Erreurs de réponse :

- i) Répercussions des questions à caractère délicat (consommation de substances illicites par ex)
- ii) Formulation de la question
- iii) Longueur du questionnaire

c) Erreurs de réponse dépendant des répondants :

- i) Incompréhension de la signification des mots dans une question,



Rapport Grand Entretien 2.0

- ii) Mauvaise interprétation des mots selon l'intention du concepteur,
- iii) Manque de connaissance sur les concepts véhiculés dans la formulation d'une question.
- d) Neutralité des questions

8) Les échelles utilisées :

- a) Des moyennes sur les différentes échelles ont été utilisées pour simplifier l'exploitation. La répartition de ces réponses sont consultables sur l'application développée. De plus, le détail des qualificatifs liés aux valeurs des échelles est rappelé dans l'application.
- b) Les échelles de 0 à 3 : Décrivent un dégradé de réponse qualifiant, en général du plus négatif au plus positif, un thème défini par la question. Le qualificatif assujetti à la question est souvent la satisfaction (Très insatisfait "0", Insatisfait "1", Satisfait "2" et Très satisfait "3"). Nous avons choisi une échelle de satisfaction à réponse paire afin d'obliger l'étudiant à se positionner sur chaque sujet où cela est nécessaire.
- c) Les échelles de 1 à 5 : Décrivent un dégradé de réponses qui se qualifie par rapport à la valeur centrale "3" de cette échelle et dont la question définit cette valeur comme référence de base. Cette référence peut être par exemple la longueur actuelle d'un stage avec la valeur "3" la valeur de référence "Bonne durée", la valeur "1" qualifiant "Beaucoup trop courte" et la valeur "5" qualifiant son inverse donc "Beaucoup trop longue". Pour ce type d'échelle nous utilisons donc des moyennes même si la valeur "0" n'existe pas.

Rapport Grand Entretien 2.0

Axe I : Présentation

4. et 5. Présentation

Quel est votre sexe ?

En quelle année êtes-vous ?

Quelle est votre ville d'études ?

L'un de vos parents est-il un professionnel de santé ?

Quel âge avez-vous ?

Avez-vous un ou des enfants à charge ?

Les femmes sont plus nombreuses que les hommes dans la filière pharmacie, et la répartition des personnes ayant répondu au Grand Entretien 2.0 suit cette tendance avec 67,39 % d'étudiantes et 32,61 % d'étudiants. Cette répartition correspond également à la situation professionnelle, puisque dans son "Panorama", l'Ordre National des Pharmaciens décrit au 1er janvier 2018 une profession composée de 67,3 % de pharmaciennes.

Malgré 1800 réponses supplémentaires par rapport au premier Grand Entretien, nous constatons globalement peu de différences significatives concernant l'âge, l'année d'étude et le sexe des répondants. Les étudiants en DFGSP2, DFGSP3 et DFASP1 sont majoritaires dans ce questionnaire avec respectivement 1179 personnes, soit 24,55 %, 1232 personnes, soit 25,66 %, et 1089 personnes, soit 22,68 %. Suivent ensuite les étudiants en DFASP2 avec 677 personnes, soit 14,10 %, ceux en 6ème année avec 287 personnes, soit 5,98 %, les Internes avec 247 personnes, soit 5,14 % puis les étudiants inscrits en année de thèse avec 91 personnes soit 1,90 %.

La répartition des étudiants selon les villes d'études est très disparate tant sur le nombre de répondants que sur le pourcentage que cela représente proportionnellement à leur Numerus Clausus.

Par ailleurs, seulement 32 personnes ont un enfant à charge. De plus, sur l'ensemble des étudiants, 27,71 % ont au moins un parent professionnel de santé.

Enfin, notre enquête comportait également une question sur la catégorie socio-professionnelle des responsables légaux des étudiants. Cependant, la complexité des informations recueillies ne nous a pas permis d'établir une exploitation pertinente ; c'est pourquoi nous avons préféré ne pas traiter ces données.

Axe II : Enseignement Supérieur

Partie I : Orientation

6. Choix

Quel était votre 1er vœu de filière lors de votre 1er concours PACES ?

Vers quelle-s spécialité-s de la filière Pharmacie vous êtes-vous dirigé-e ?

Pendant vos années de lycée ou lors de votre PACES / PCEP1, pensez-vous avoir été assez informé-e sur la filière Pharmacie ?

Pensez-vous avoir été assez informé-e sur les spécialisations de la filière Pharmacie ?

Comment et/ou par qui avez-vous connu la filière Pharmacie ?

Comment et/ou par qui avez-vous connu ces spécialités ?

7. Raison

Lors de votre 1ère inscription en PACES ou PCEP1, quelle-s raison-s vous a-ont amené à vous inscrire dans cette formation ?

Pourquoi la filière Pharmacie était votre 1er vœu lors de votre 1er concours PACES ?

Pourquoi la filière Pharmacie n'était pas votre 1er vœu lors de votre 1er concours PACES ?

Pourquoi vous dirigez-vous ou vous êtes-vous dirigé-e vers cette ou ces spécialité-s ?

8. Passerelle

Envisagez-vous de tenter une passerelle vers d'autres études ?

Vers quelles études souhait-i-ez-vous avoir une passerelle ?

Pourquoi souhait-i-ez-vous cette passerelle ?

9. Prépa concours

Etiez-vous inscrit-e dans un organisme d'aide à la préparation au concours lors de votre PACES ?

Etiez-vous satisfait-e du Tutorat ?

Etiez-vous satisfait-e de la Préparation Privée ?

Pourquoi aviez-vous choisi le Tutorat ?

Rapport Grand Entretien 2.0

Pourquoi aviez-vous choisi une Préparation Privée ?

Le nombre des étudiants actuellement en pharmacie, ayant choisi la filière pharmacie en premier vœu lors de leur première année de P.A.C.E.S. est de 48,32 %. Ce chiffre a notamment diminué de 15,43 P% comparé au premier Grand Entretien. Ceci peut être corrélé au passage de la P.C.E.P.1. en P.A.C.E.S., changement majeur de l'enseignement en pharmacie entre les deux éditions du Grand Entretien. La P.A.C.E.S. ayant été mis en place en 2010, les étudiants en P.C.E.P.1. étaient bien plus nombreux lors du premier Grand Entretien de 2014, car composaient toutes les promotions à partir de la 5ème année. Aujourd'hui, seulement 3,69% des étudiants en pharmacie sont issus de cette P.C.E.P.1.

L'enquête montre que les 2304 étudiants qui n'avaient pas choisi pharmacie en premier vœu de filière lors de leur première P.A.C.E.S. se sentent globalement moins concernés par les études de pharmacie. Nous constatons, dans cette population, une augmentation de 14,51P% de la présence de 0 à 20 % en C.M., tandis que la présence de 80 à 100 % des C.M. diminue de 14,19 P% par rapport aux étudiants ayant fait le choix de la pharmacie en premier vœu de filière. Nous observons également des étudiants qui se sentent moins à leur place avec toujours dans cette comparaison une augmentation de 37,18 P% d'une volonté actuelle ou passée de passerelle vers d'autres études et une baisse de 0,21/3 points quant à leur épanouissement dans leurs études. Cet impact est globalement remarqué sur d'autres chiffres du Grand Entretien 2.0 de notre axe E.S.

L'enquête montre que sur les 2304 étudiants qui n'avaient pas choisi pharmacie en premier vœu de filière lors de leur première P.A.C.E.S., 1985 ne souhaitent pas ou plus de passerelle. On peut supposer qu'en évoluant dans les études, ceux-ci ont découvert progressivement la filière et les métiers du monde pharmaceutique Cette hypothèse se renforce lorsque l'on observe que ces 1985 étudiants se justifient à 71,94% par une méconnaissance de la filière, à 67,35% par ses débouchés, à 31,87% par un projet professionnel non précis, tandis que certains avouent avoir été découragés à choisir cette filière, 27,63% ayant eu des échos négatifs sur la filière et 3,90 % via leur entourage. Il est également important de noter que 41,73 % des P.A.C.E.S. avec le vœu Pharmacie comme premier vœu ont dû redoubler cette première année.

On observe une grande disparité des moyens de connaissance de la filière Pharmacie entre les étudiants ayant fait vœu de la filière Pharmacie en 1^{er} choix et les autres. On constate

Association Nationale des Etudiants en Pharmacie de France
4, avenue Ruysdaël - 75008 Paris
www.anepf.org/ contact@anepf.org

*Représentée au CNESER et au CNOUS - Nommée à la CNEMMOP
Membre de la FAGE, de l'IPSF et de l'EPSA*

Rapport Grand Entretien 2.0

que, contrairement aux personnes ayant choisi pharmacie en 1^{er} vœu, les personnes l'ayant choisi en vœu secondaire ont été plus sensibilisées à la filière par les étudiants plutôt que par les stages ou leur entourage, avec respectivement 45,75 % contre 16,18 % par les étudiants, 6,42 % contre 21,56 % pour les stages, 35,59 % contre 44,57 % par leur entourage. Les autres moyens de connaissance tels que les événements [34,44%], les professionnels [14,16%] et les médias [22,21%], ne diffèrent pas tant que cela selon ces deux populations, mais montrent que ces moyens occupent une place importante.

Il est essentiel de relever que les étudiants s'inscrivent en P.A.C.E.S. principalement, pour 79,09 % d'entre eux, par intérêt pour la Santé de façon générale, tandis que 40,16 % de ceux-ci évoquent un projet professionnel précis. De plus, un écart important de 17,88 P%, est constaté sur le choix "projet professionnel précis" entre ceux ayant formulé Pharmacie en premier vœu et les autres, en faveur de ces premiers.

L'axe essentiel pour remédier à ces problèmes d'orientation, est le travail de l'étudiant sur son projet professionnel et ce, dès ses années de lycée comme le propose l'A.N.E.P.F. Il est cependant nécessaire qu'ils aient alors l'ensemble des informations pour mûrir leur projet et lutter contre les préjugés ou idées préconçues véhiculés vis-à-vis de la filière pharmacie. Cette transmission ne doit pas seulement se limiter aux informations sur les formations à Bac +1 mais au contraire, montrer l'éventail des possibilités notamment sur l'après P.A.C.E.S., sur nos spécialités et sur les débouchés possibles. Il est regrettable de noter que la communication et l'information autour de la filière Pharmacie sont très insuffisantes voire nulles, évaluées à 0,35/3 points en amont du baccalauréat et à 1,39/3 durant l'année de P.A.C.E.S. A ces chiffres, peuvent s'ajouter une augmentation de 12,18 P% de l'insatisfaction sur l'information de la filière Pharmacie au lycée comparativement avec le premier Grand Entretien. En cela, nous constatons qu'il faut poursuivre les efforts dans ce domaine car ceux-ci paraissent insuffisants ou inefficients.

L'A.N.E.P.F. soutient depuis plusieurs années les associations locales qui agissent pour la promotion de la filière pharmacie. Elle les aide notamment grâce à son kit d'orientation contenant : un guide des bonnes pratiques, une plaquette d'information et un diaporama de présentation. Ces actions réalisées par les étudiants eux-mêmes sont essentielles et capacitantes puisque l'on constate une progression de 11,24 P% de la connaissance de la Pharmacie via les étudiants entre les 5^{ème} année et les 2^{ème} année actuels. Il est alors difficile

Association Nationale des Etudiants en Pharmacie de France
4, avenue Ruysdaël - 75008 Paris
www.anepf.org/ contact@anepf.org

Représentée au CNESER et au CNOUS - Nommée à la CNEMMOP
Membre de la FAGE, de l'IPSF et de l'EPSA

Rapport Grand Entretien 2.0

d'imaginer ce que cela pourrait être sans ces actions tandis que l'on constate une augmentation de l'insatisfaction de l'information sur notre filière au niveau secondaire et l'inefficience des services et des conseillers d'orientation [5,04%] et des professeurs [11,47%]. Une collaboration entre ces différents acteurs, qu'ils soient universitaires, scolaires ou étudiants est nécessaire pour mieux diffuser l'information mais également pour permettre aux lycéens et étudiants de mieux appréhender leur orientation. Les tutorats notamment par les pôles ORéo (Orientation / Réorientation) ont très bien compris l'intérêt de cette aide à l'orientation et à la construction d'un projet professionnel mûr et réfléchi grâce à la transmission d'informations et d'expérience par les pairs. L'A.N.E.P.F. porte ainsi le projet de développer le champ d'action des tutorats sur le domaine de l'orientation et de l'accompagnement des jeunes dans leur développement professionnel.

En effet, les tutorats sont des acteurs majeurs de cette orientation. Forts d'un réseau très dynamique, les tutorats misent sur une innovation constante et interprofessionnelle pour une amélioration visible des résultats d'années en années. L'augmentation [+ 7,00 P% entre la 5ème et la 2ème année] de fréquentation des tutorats ces dernières années est une des résultantes de cette amélioration alors qu'en parallèle, leurs concurrents privés voient une stagnation de leur nombre d'inscrits. Les étudiants allant au Tutorat sont tout autant satisfaits de la qualité des services proposés par le tutorat que le sont les étudiants côtoyant des préparations privées (satisfaction de 2,33/3 pour les tutorats et de 2,20/3 pour les préparations privées). De plus, il est intéressant de comparer les raisons des choix de l'une ou l'autre de ces méthodes de préparation. Les étudiants choisissent une entreprise à but lucratif (dixit les Préparations Privées), avec de forts moyens logistiques et financiers notamment en communication, pour des raisons de réputation [62,48%] mais aussi d'une impression de ne pas réussir sans [57,23%] et par incitation de leur entourage [36,29%]. Ce sont des raisons peu pragmatiques. Nous retrouvons également un paradoxe puisqu'ils choisissent ces entreprises lucratives pour avoir des professeurs qualifiés [40,39%], or il s'agit d'étudiants, pour une très large majorité, qui dispensent leurs cours, tout comme les tutorats. Le tutorat, seul moyen d'accompagnement reconnu par les Universités, lutte pour l'égalité sociale. C'est ainsi qu'il est choisi majoritairement, notamment pour raisons financières [74,95%]. Ce choix est également présenté, au-delà de la reconnaissance officielle universitaire [34,06%], comme une volonté de se former auprès de ses pairs étudiants [47,97%]. C'est une approche d'apprentissage et pédagogique totalement différente.

Rapport Grand Entretien 2.0

Il est simpliste de penser que la qualité d'un service découle de son prix. Les étudiants ayant fait le choix des deux types de préparation à la fois sont satisfaits des deux [2,16/3 pour la Préparation Privée et 2,15/3 pour les Tutorats]. Les étudiants côtoyant à la fois le Tutorat et les préparations privées ont les mêmes attentes vis-à-vis de ces deux services, et les résultats montrent que leur satisfaction est quasiment la même. Cette satisfaction augmente par ailleurs quand l'étudiant se concentre sur une seule méthode : tandis que celle pour les Préparations Privées stagne [écart non significatif], les étudiants sont plus satisfaits des Tutorats [+ 0,38/3 points].

Il est intéressant de corréliser cette montée en gamme des Tutorats aux moyens qui leur sont donnés, notamment après avoir mis en place, en 2011, un agrément qui est, depuis l'année universitaire 2016-2017, reconnu par le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Se basant sur une grille d'évaluation précise, cet agrément récompense les Tutorats, à travers les tuteurs et les associatifs qui les font vivre, permettant ainsi un développement de qualité de ceux-ci. Cela s'affirme également via l'évolution de la satisfaction sur le Tutorat entre les dernières et premières années [+ 0,14/3 points].

La communication reste un enjeu majeur pour les tutorats. A l'heure actuelle, il existe encore une méconnaissance des lycéens envers les Tutorats et cela se traduit par une difficulté des étudiants en P.A.C.E.S. à se tourner vers les Tutorats. Pour informer ces futurs étudiants, divers moyens de communication sont mis en avant avec le site : <http://www.tutoratpaces.fr/> développé par les fédérations étudiantes en Santé, ou avec leur page Facebook : <https://www.facebook.com/TutoratPACES/>. Il est important que les Universités aident les Tutorats dans leur démarche de rencontre avec les futurs étudiants par une présence dans les forums d'orientation et des métiers, tournées des lycées, journées portes ouvertes... Les associations locales doivent les aider également en se coordonnant avec les Tutorats. Il est utile de préciser que depuis plusieurs années, les initiatives des Tutorats commencent à se ressentir, puisqu'on constate qu'entre les 2^{ème} année et les 5^{ème} année, les raisons d'avoir choisi des Tutorats selon leur réputation augmentent [+ 12,83 P%] mais également grâce à leur rencontre sur des forums d'orientation [+ 5,18 P%]. L'ajout de ce thème dans l'agrément Tutorat serait un levier d'action afin de favoriser les échanges entre jeunes au sujet de leur orientation.

Rapport Grand Entretien 2.0

Il est important également d'encourager le travail d'une personne sur son orientation après le BAC. En effet, dans un premier temps, nous pouvons faire le constat qu'il est nécessaire de développer et multiplier les passerelles sortantes et pas uniquement vers les autres filières de Santé. Tout d'abord, parmi ceux souhaitant ou ayant souhaité une passerelle, les premiers vœux non-Pharma souhaitaient très majoritairement rejoindre la filière qu'ils avaient envisagée en premier lieu [90,11% Odontologie, 87,39% Médecine, 77,78% Maïeutique, 65,52% Kiné], ils admettent que ce n'est pas tant un désintérêt pour la filière Pharmacie [20,30%] mais plutôt un attrait pour une autre profession [82,85%]. En revanche, pour les premiers vœux Pharmacie, après le souhait Médecine [50,11%], ce sont d'autres passerelles qui sont demandées [35,41%]. Ils font alors valoir d'autres raisons de façon plus nette que l'attrait pour une autre profession [57,68%], qui sont une volonté de compléter sa formation initiale [32,07%] ou un manque de débouchés [19,15%]. Ces passerelles autres sont très diversifiées, allant du journalisme, au droit, en passant par vétérinaire, école de commerce ou ingénieur... Cette volonté de passerelle peut s'associer à une volonté de changement pour leur futur exercice professionnel qui est catalysée par la ressemblance à la spécialité voulue. En effet, les choix "Autres" passent même en 1^{er} choix pour les étudiants ayant fait premier vœu Pharmacie se dirigeant ou s'étant dirigés vers l'Industrie [51,03%].

Dans un second temps, et toujours dans l'objectif d'améliorer la construction du projet professionnel de l'étudiant, il est essentiel de développer le travail autour du choix des spécialités. Les stages le facilitent en contribuant à la connaissance de la filière Pharmacie, ils seront spécifiquement abordés plus tard sur ce rapport. La répartition selon les trois filières est nationalement harmonieuse même si l'on remarque une plus forte volonté de se diriger vers la filière Internat [38,83%] par rapport à la filière Industrie et/ou Recherche [35,20%] ou à la filière Officine [33,01%]. Par ailleurs, il peut exister, localement de très fortes disparités. Cette volonté, concernant la filière Internat, est très forte en 2^{ème} année et diminue en se rapprochant du moment du choix de spécialisation [- 16,54 P% entre 2^{ème} et 5^{ème} année]. Elle peut s'expliquer notamment par le fait que l'accessibilité à l'Internat est sanctionnée par un concours réputé pour être très difficile. Mais cela peut également s'expliquer par une idéalisation de cette filière et donc un travail de l'étudiant pour s'informer dessus et finalement simplement changer d'orientation. Il se passe l'effet inverse pour l'Officine [+ 12,56 P%], pouvant s'expliquer par le transfert de ces étudiants souhaitant à la base Internat ou par d'autres raisons. Et cela diminue également pour la filière Industrie [- 7,12 P%] mais beaucoup moins que pour la filière Internat. L'un des chiffres également frappant est le choix de spécialité

Rapport Grand Entretien 2.0

selon le premier vœu pharma ou non. Nous constatons une nette diminution du choix Officine [- 12,67 P%] chez les premiers vœux non-Pharma, au profit de l'Internat [+ 3,78 P%] et principalement de l'Industrie [+ 8,82 P%], et plus tristement des étudiants qui ne savent pas vers quelle spécialité se diriger [+ 4,30 P%].

Il est finalement important de dire que l'information sur les spécialités est tout aussi primordiale que celle sur la filière Pharmacie. On confirme que la satisfaction de l'information sur les spécialisations augmente selon les années notamment en se rapprochant du choix de filière [+ 0,14/3 P% Internat et + 0,23/3 Officine entre la 2ème et la 5ème année], sauf pour l'Industrie qui, elle, diminue [- 0,10/3 P%]. Cela explique également les changements de volonté de filière en avançant dans les études car c'est lors de leur D.F.G.S.P. que les étudiants construisent leur projet de spécialité [- 14,15 P% aucune idée pour le choix de spécialité, - 31,46 P% indécis, + 23,67 P% projet professionnel précis]. Mais pour la spécialité Industrie et/ou Recherche [1,29/3] et Internat [1,49/3] l'information n'est clairement pas satisfaisante, alors que pourtant ce sont les deux filières où les étudiants se dirigent en priorité. Des efforts sont à fournir de ce côté, d'autant plus que les raisons de choix de spécialité sont représentatives de cette réalité. Les étudiants choisissent pour majorité leur spécialité par intérêt propre [82,83% Internat, 80,69% Officine, 73,49% pour Industrie] mais des différences se font sur des raisons de débouchés professionnels [66,86% Indus, 56,33% Internat, 28,01% Officine] en opposition à un projet professionnel précis [50,22% Officine, 41,83% Industrie, 40,88% Internat]. Il est difficile de construire son projet professionnel lorsque, pour l'Internat, l'étudiant n'est pas sûr de pouvoir accéder à cette spécialité du fait du concours. Pour l'industrie, ce secteur est très diversifié, à la grande ignorance des étudiants, et c'est en cela que la satisfaction de l'information diminue avec les années comme vu précédemment. En revanche, on s'aperçoit que la satisfaction de l'information sur la spécialité Officine est satisfaisante [2,20/3].

Le soutien aux actions de rencontre avec les professionnels, forum des métiers, et autres moyens doit être infaillible de la part de l'ensemble des acteurs et ne pas se concentrer uniquement sur le déroulement des études mais bien sur les débouchés et l'explication des missions de tel ou tel professionnel afin d'accompagner les étudiants à forger leur avenir, tout cela selon une approche centrée sur le métier. L'A.N.E.P.F. soutient ces actions notamment en étant présente à l'ensemble de ces journées spécifiques. Nous concluons cette thématique

Rapport Grand Entretien 2.0

en rappelant que sur l'ensemble de ces actions, l'A.N.E.P.F. fournit gratuitement plusieurs guides à l'ensemble des étudiants et aux associations locales, notamment :

- Le guide des études pharmaceutiques et des masters 2
- Le guide des professions pharmaceutiques

Partie 2 : Rythme des Études

10. Présence

Combien de cours suivez-vous, en pourcentage, lors d'un semestre classique ?

Pour quelle-s raison-s n'étiez-vous pas tout le temps présent-e en Cours Magistraux / EDs / TPs ?

Il semblerait que plus les étudiants sont présents en cours, mieux ils réussissent leur cursus². Cependant, il est constaté paradoxalement que l'étudiant choisirait les cours magistraux auxquels il souhaite aller, pour les raisons détaillées ci-dessous.

En effet, la majorité [41,13%] des étudiants vont entre 20 à 80% de leurs cours magistraux [14,16% entre 20-40%; 13,04% entre 40-60%; 13,93% entre 60-80%]. La présence totale [80 et 100%] en cours magistraux, quant à elle est minoritaire [26,97%] comparée à l'absentéisme total, entre 0 et 20% des cours magistraux [30,95%]. Ce paradoxe est d'autant plus grave que depuis le G.E 1.0, nous constatons une nette avancée de l'absentéisme total en cours magistraux et une stagnation de la présence totale³. Les raisons principales mises en avant de cet absentéisme en cours magistraux sont : **temps utilisé pour le travail personnel lié aux études [67,18%], le manque de motivation [50,85%]** ou encore **l'existence d'alternatives à la présence de l'étudiant [47,96%]**.

Les cours magistraux seront mentionnés assez longuement au fil de notre enquête et complétés par d'autres données, principalement d'ordre pédagogique, qui mettront en exergue les raisons qu'évoquent les étudiants pour justifier leur absentéisme. Pour l'heure, nous constatons un véritable dysfonctionnement des cours magistraux alors même qu'ils participent à la réussite du cursus universitaire.

² Voir Tableau Réussite/Rattrapage

³ Voir Tableau de comparaison G.E 1.0/2.0

Rapport Grand Entretien 2.0

Nous constatons que les étudiants semblent trouver un avantage pédagogique à assister aux enseignements dirigés (E.D.) car la présence totale y est largement majoritaire [78,86%]. Nous comptons un certain nombre d'U.F.R. où les E.D. sont obligatoires mais cela ne suffit pas à justifier une hausse de la présence en E.D. par rapport aux cours magistraux aussi importante. De plus, les raisons majoritairement évoquées pour l'absentéisme en cours magistraux le sont beaucoup moins pour les E.D. ⁴[cf tableau raison absence C.M./E.D.].

Légère parenthèse concernant les travaux pratiques (T.P.) avec un fort taux de présence [88,46%] car obligatoires et dont les raisons d'absentéisme qui prévalent sont d'ordre plus personnel comme des raisons d'ordre médical ou familial [34,68%].

En parallèle, nous pouvons entrer en profondeur sur plusieurs autres raisons d'absentéisme évoquées. Notamment les difficultés financières et les **activités rémunérées** [12,25% C.M.; 10,93% E.D.] ainsi que **l'investissement associatif et électif** [24,91% C.M.; 23,22% E.D.] représentent une proportion d'étudiants non négligeable. Il est nécessaire que les U.F.R. développent le "Régime Spécial Étudiant" pour ceux-ci, afin d'aménager leur emploi du temps. De plus, nous constatons, toujours dans les raisons d'absentéisme, qu'une infrastructure en mauvais état [8,21 % C.M.; 2,70 % E.D.] et des **problèmes d'emploi du temps** ou **chevauchement des cours** [9,13% C.M.; 11,06% E.D.] sont évoqués. Il est anormal que ces raisons soient mises en avant par les étudiants. Alors que les salles d'enseignement vides sont souvent décriées par les équipes pédagogiques, il est difficile de remettre l'absentéisme en cause alors que les conditions d'études ne sont pas optimales. **Il est à noter que ces problèmes sont très disparates selon les différentes villes.**

11. Organisation

Comment répartissez vous vos révisions pendant l'année ?

Etes-vous satisfait-e de l'organisation de vos enseignements ?

Pourquoi n'êtes-vous pas totalement satisfait-e par votre emploi du temps général et/ou le volume horaire de vos enseignements ?

Comment souhaiteriez-vous répartir, sur un semestre, le temps consacré à chacune de ces activités ?

⁴ Voir Tableau Raison absence C.M./E.D.

Rapport Grand Entretien 2.0

La grande majorité des examens lors d'une année universitaire sont répartis en deux temps, placés respectivement à la fin de chaque semestre de l'année.

Les étudiants semblent se diviser en trois catégories dans la façon dont ils organisent leurs révisions : les “ **rigoureux** ” qui répartissent leur travail durant toute l'année [29,29%], les “ **retardataires** ” qui révisent deux semaines à un mois avant leurs examens [30,49%] et une majorité que l'on pourrait qualifier “ **d'intermédiaires** ” qui commencent à réviser vers le milieu de leur semestre [39,30%]. Il est à noter que ces catégories ne varient pas spécialement selon les années.

Concernant la satisfaction de l'organisation des enseignements, les étudiants se montrent mitigés vis-à-vis de l'emploi du temps [1,55/3] et du volume horaire par enseignement [1,51/3]. La première cause d'insatisfaction évoquée est le **manque de temps libre** (travail personnel, loisirs, ...) pour 67,25% des étudiants, forte en D.F.G.S.P.2. [74,96%], celle-ci diminue au fil des années (- 18,51 P% entre DFGSP2 et DFASP2). À l'inverse, les causes suivantes montrent une **augmentation forte du volume horaire déséquilibré entre les matières** [+ 30,78 P% entre D.F.G.S.P.2. et D.F.A.S.P.2.] et un **emploi du temps qui change trop souvent** [+ 12,92 P% entre D.F.G.S.P.2. et D.F.A.S.P.2.]. Parmi les étudiants insatisfaits, certains évoquent une absence de pause entre les cours [11,95%] ou une pause du midi inadaptée pour le repas [13,06%]. Autant d'éléments qui influent sur la capacité d'apprentissage de l'étudiant. Il est important que l'étudiant puisse étudier dans des conditions optimales.

Les étudiants ont un avis assez clair sur la répartition des activités qu'ils souhaitent avoir dans leurs études, sur une échelle de 1 pour “Diminuer”, à 5 pour “Augmenter”, avec 3 pour “Quantité suffisante”. La quantité de travaux pratiques, avec 3,16/5 points, semble leur satisfaire, ce qui n'est pas le cas des autres types d'activités. Les étudiants souhaiteraient un peu **plus d'enseignements dirigés, avec 3,65/5 points, de temps de travail personnel, avec 3,70/5 points, et plus de stages, avec 4,14/5 points**. Par complémentarité, **l'activité qu'ils souhaitent diminuer sont les cours magistraux, avec 2,31/5 points**.

Ces chiffres, traduisent un manque d'appropriation des cours et d'innovations pédagogiques, mais surtout de mise en pratique, de réalité avec le terrain et le monde professionnel. Nous avons déjà pu voir que l'une des fortes raisons de la volonté de la multiplication des stages est une raison d'orientation professionnelle, rien ne remplace la réalité du terrain et l'observation des pratiques et des missions des professionnels. On peut en même temps noter

Association Nationale des Etudiants en Pharmacie de France
4, avenue Ruysdaël - 75008 Paris
www.anepf.org/ contact@anepf.org

Représentée au CNESER et au CNOUS - Nommée à la CNEMMOP
Membre de la FAGE, de l'IPSF et de l'EPSA

Rapport Grand Entretien 2.0

que cette volonté concernant les stages est fortement inscrite dans les différentes Expressions Libres de la partie Enseignement Supérieur. Ces éléments seront abordés à nouveau dans la partie spécifique relative aux Stages.

Ces différents chiffres, comme par exemple **le volume horaire déséquilibré** ou **la volonté d'avoir plus de temps de travail en autonomie**, sont soutenus très fortement dans la partie Expression Libre sur l'Enseignement Supérieur. Plus de 300 témoignages évoquent notamment avec précision ces thématiques en remettant souvent en cause une inadéquation du volume horaire de certaines matières qui sont considérées par les étudiants comme n'étant plus en phase avec la réalité du métier.

Partie 3 : Contenu des Études

12. Exercice Professionnel

Estimez-vous que votre formation vous prépare à votre exercice professionnel ?

Pourquoi estimez-vous que votre formation ne vous prépare pas à votre exercice professionnel ?

Selon vous, manque-t-il des thématiques de cours pour votre futur exercice professionnel ?

Quelles thématiques de cours, selon vous, manque-t-il ?

Les questions concernant l'exercice professionnel ont été adressées uniquement à des étudiants inscrits au minimum en D.F.A.S.P.1., soit 2391 répondants. Concernant ces derniers, ce questionnaire leur a été adressé durant le second semestre, ceux-ci savaient donc quelle orientation ils souhaitaient prendre et avaient une meilleure idée de la formation nécessaire pour exercer.

Dans un premier temps, **il est à noter que les étudiants ne s'estiment pas suffisamment préparés à leur futur exercice professionnel [1,31/3]**. Il y a un contraste de cette moyenne entre les D.F.A.S.P.1. [1,35/3] et les années de fin d'études (Thèse, Internat et 6^{ème} année) [1,36/3] avec les D.F.A.S.P.2. [1,22/3]. Nous constatons cependant que comparativement au G.E 1.0, les étudiants se sentent mieux préparés [+ 6,13 P%]. Nous remarquons également que les étudiants en industrie [1,17/3] se sentent moins préparés que ceux en internat [1,39/3] ou en officine [1,37/3].

Rapport Grand Entretien 2.0

Pour les 1399 étudiants les plus insatisfaits (note de 0 ou 1) de cette préparation à l'exercice professionnel, plusieurs raisons sont évoquées : celles-ci tournent majoritairement autour du manque de lien entre formation et exercice professionnel et sont détaillées par thèmes dans les paragraphes ci-dessous.

Le manque de stages [67,98%] et de diversité de ces derniers [49,46%] conforte les résultats de la partie précédente qui nous montrent **la volonté d'avoir plus de stages** par les étudiants. Ici, il est mis en avant le fait que ces stages leur permettent de mettre en pratique leurs connaissances et compétences qu'ils ont acquises au sein de leur cursus, pouvoir mieux les appréhender et *in fine* les synthétiser. Ces stages permettent sans aucun doute d'avoir une vision plus précise de ce que sont les métiers et missions accessibles aux pharmaciens d'aujourd'hui. De plus, ils permettent aussi de guider l'étudiant dans son orientation et ainsi d'éviter d'éventuelles erreurs de parcours.

En parallèle de cette problématique, il est à souligner qu'un certain nombre d'étudiants [44,67%] évoque un **manque de spécialisation** ou le fait de voir un aspect trop général du métier. Il est évoqué notamment un **manque de formation au comptoir** [60,83%], et nombreux sont les étudiants (comme nous le constaterons dans la partie Affaires Sociales et Vie Étudiante) à travailler en officine avant leur spécialisation sans avoir eu dans leurs cours la moindre notion de Conseil. De plus, cette notion de manque de spécialisation vient se compléter avec le fait que des cours trop détaillés font perdre les informations essentielles à la pratique [62,33%]. Cela pointe du doigt la mauvaise construction des syllabus dans la pratique et remet en avant notamment le déséquilibre des volumes horaires selon les matières. Une réflexion plus poussée doit être faite lors des Conseils de perfectionnement sur cette problématique afin de mettre les étudiants en capacité de synthétiser leurs connaissances. Par ailleurs, nous déplorons également un **manque de travail pluridisciplinaire et de transversalité dans la formation** [45,96%]. L'ensemble des principaux thèmes, lors de cas pratiques, doivent être abordés de cette façon afin de construire une vision globale du métier et de pouvoir faire les liens entre les différents problèmes de Santé.

Nous retiendrons le souhait des étudiants de plus illustrer les connaissances théoriques acquises en cours par davantage de cas pratiques [67,55 %]. Cette volonté d'augmenter la quantité d'Enseignements Dirigés rejoint l'idée d'un passage de la connaissance vers la compétence.

Rapport Grand Entretien 2.0

Enfin, les raisons d'insatisfaction de la préparation à l'exercice professionnel sont complétées par un manque d'apprentissage de la construction d'un avis critique [31,24 %], l'absence de réflexion éthique sur les pratiques du métier [25,80 %] et le peu d'apprentissage à la recherche de l'information, des données de santé ainsi qu'à la formation continue [23,23 %].

Pour continuer dans les manques de notre formation, il faut s'attarder sur **le manque de préparation aux diverses situations de travail**, à commencer par le lien avec le patient [45,10%]. Les cours de communication, de relationnel ainsi que de psychologie doivent être approfondis. L'éducation thérapeutique est à présent un morceau propre de notre diplôme qui doit être validé et ces cours de mise en pratique peuvent être un terreau propice au développement de cas pratiques, à l'usage de l'anglais mais également à la préparation des nouvelles missions accordées aux pharmaciens comme les entretiens pharmaceutiques. Ensuite, il existe un besoin de préparation au travail interprofessionnel [34,31%], car en tant que futurs professionnels de santé, nous ne travaillerons jamais seuls. Et dès le début du cursus, cet objectif doit être prioritaire afin de fluidifier plus tard le parcours de soins du patient. Il est tout aussi important que la Pharmacie ne s'engage pas seule dans ce terrain mais que l'ensemble des formations de Santé aborde cette problématique et prépare tous les professionnels à travailler ensemble dans un futur aussi proche que les premiers stages. Chacun doit pouvoir comprendre le rôle de l'autre dans le parcours de soins.

L'ensemble de ces divers points évoqués met largement un point en avant : **cours à côté de la réalité du monde professionnel** [63,47%]. Auquel d'autres éléments peuvent être ajoutés : **pas assez d'intervenants extérieurs et de personnels de terrain** [49,46%], **cours non actualisés** [35,31%], **manque de travail avec des professionnels** [52,82%]. Toutes ces raisons sont bien souvent confirmées dans la partie d'Expression Libre sur l'Enseignement Supérieur avec l'exemple de l'apprentissage de principes actifs retirés du marché, du manque de certaines thématiques très importantes telles que **le conseil, le management, les sciences humaines**... comme cela a été évoqué lors des différentes raisons du manque de préparation à l'exercice professionnel.

Concernant ces thématiques manquantes, 1485 étudiants (62,11%) estiment qu'au moins une thématique de cours manque à la préparation de leur futur exercice professionnel. Il nous est décrit de façon très importante mais très disparate selon les U.F.R., un manque de

Rapport Grand Entretien 2.0

thèmes Officinaux (logiciels de comptoir, médicaments vétérinaires, orthopédie, merchandising, actualités et préparations aux nouvelles missions, ...) avec de façon très soulignée un manque du **Conseil Officiel** ; un manque de **thèmes Industriels** (marketing, qualité, affaires réglementaires, biotechnologies, essais cliniques, pharmacovigilance, ...). De façon tout aussi importante, et affirmée dans toutes les spécialités, un très fort manque des **thèmes des Sciences Humaines** (management et gestion d'équipe, psychologie et communication vis-à-vis des patients, sociologie, éthique, ...), des **thèmes du Droit, de l'Économie et de la Finance ainsi que de l'Administration, de la Gestion et de l'Organisation du Système de Santé** ; et de façon moins importante des cours sur les **Langues Étrangères** (Anglais) et de **l'Accompagnement à l'Orientation Professionnelle** (découverte des métiers, rédaction de C.V., recherche et démarchage de stage, développement personnel, ...)

13. International

Quelles compétences en langue anglaise estimez-vous avoir ?

Pensez-vous que votre Université a joué un rôle dans l'acquisition de votre niveau d'anglais ?

Êtes-vous parti ou souhaitez vous partir une année ou un semestre grâce au programme Erasmus ?

Pourquoi n'avez-vous pas pu ou hésitez-vous à participer au programme Erasmus ?

Nous l'avons vu précédemment, l'anglais fait partie des thèmes manquants au sein de notre cursus. Un certain nombre d'étudiants [31,40%], même avancés dans leur cursus, estime avoir en dessous du niveau B.1, le niveau censé être acquis à la fin du lycée. La répartition des niveaux en anglais se creuse de la D.F.G.S.P.2. à la D.F.A.S.P.2. Il est tout de même important de préciser que 1871 personnes estiment avoir au moins le niveau B.2, bien souvent requis pour être sélectionné en M.2 de la spécialité Industrie. Cependant, sur les 943 étudiants faisant partie de cette catégorie et étant au moins en D.F.A.S.P.1., seuls 79 pensent que leur niveau est acquis grâce à l'Université. Nous constatons globalement une très faible moyenne [0,42/3] se rapprochant de "pas du tout" dans le rôle de l'Université dans l'acquisition du niveau d'anglais parmi les étudiants étant au moins en D.F.A.S.P.1. Il existe par ailleurs une fracture du niveau estimé des étudiants selon leur spécialité [niveau B.2 et plus : 27,51% Officine, 38,09% Internat, 52,10% Industrie].

Rapport Grand Entretien 2.0

A minima, l'Anglais devrait être présent durant toutes les années et de façon non optionnelle. Cet approfondissement ne pourra pas se faire sans une base solide acquise durant le secondaire. Tous les futurs pharmaciens devraient avoir un niveau suffisant, quelle que soit la spécialisation choisie, afin d'entretenir une conversation basique en anglais. L'apprentissage ne doit pas se contenter seulement du vocabulaire médical, auquel cas des cours magistraux pourraient être proposés en anglais afin de permettre une meilleure perfection de ces compétences. Une pratique orale doit se développer avec des mises en situation de cas officinaux, lecture d'études scientifiques ou de présentation de projets au sein d'une entreprise par exemple. Les Universités doivent également proposer des plateformes d'auto-évaluation et d'apprentissage individuel pour ceux souhaitant progresser de leur côté. On peut par ailleurs imaginer un système de jumelage avec des étudiants d'une autre Université de Pharmacie non française ou de parrainage avec des étudiants d'une U.F.R. de Langues Étrangères, avec qui ils échangeraient en anglais. Le Tutorat peut être associé à ces réflexions comme solution à ce problème.

L'A.N.E.P.F. collabore avec l'E.P.S.A. (European Pharmaceutical Students' Association) au sein du projet Twinnet : il s'agit d'un échange entre deux Universités Européennes, en accueillant chacun son tour un groupe d'étudiants venus découvrir le fonctionnement et le déroulement des études dans l'autre pays, et qui promeut les relations entre étudiants européens. C'est une opportunité pour les étudiants de s'ouvrir à l'international, et par la même occasion, échanger en anglais. Nous appelons les U.F.R. à soutenir les associations locales au développement de ce projet.

Ce n'est pas un manque de volonté des étudiants qui fait défaut pour le développement de leurs compétences. Plus de la moitié des étudiants sondés souhaitent ou auraient souhaité faire un Erasmus [60,96%], tandis que 30,88% ne le souhaitent pas, avec une disparité selon leur spécialité [18,24% Industrie, 29,51% Internat, 43,53% Officine]. Les étudiants ayant effectué une mobilité internationale sont peu nombreux [8,17%], dont très peu *via* le programme Erasmus [2,63%], alors que celui-ci est censé être la norme au sein des programmes d'échanges.

Les raisons évoquées par les étudiants quant à leur hésitation sont multiples mais les 5 premières découlent presque toutes d'une seule problématique, ici bien identifiée et liée aux U.F.R. : manque d'information et de communication [51,74%], peur de doubler ou de risquer

Association Nationale des Etudiants en Pharmacie de France
4, avenue Ruysdaël - 75008 Paris
www.anepf.org/ contact@anepf.org

Représentée au CNESER et au CNOUS - Nommée à la CNEMMOP
Membre de la FAGE, de l'IPSF et de l'EPSA

Rapport Grand Entretien 2.0

son choix de filière [46,86%], manque de temps ou d'organisation [43,95%], coût [35,99%], difficultés avec les services administratifs et/ou enseignants de mon U.F.R. / Université [28,88%]. Sur la même thématique, 11,11% des étudiants disent que cela leur est bloqué par leur U.F.R. / Université.

Les expériences à l'étranger représentent une plus-value et un réel intérêt pour les étudiants en Pharmacie à l'heure où la coopération internationale est un enjeu de santé publique à l'échelle mondiale, et ce quelle que soit la filière qu'ils souhaitent poursuivre. Cela permet non seulement d'acquérir une expérience professionnelle, d'améliorer sa maîtrise en langue étrangère, de s'ouvrir sur l'international mais aussi de découvrir un mode de fonctionnement différent.

Le programme Erasmus et les programmes d'échanges permettent une compensation. Nos étudiants évoquent bien ici la peur que leur orientation soit mise en péril par une administration voyant d'un mauvais œil leur engagement international alors même que cet engagement permet de mûrir leur projet professionnel et faire rayonner leur UFR grâce à ces ambassadeurs. Un travail doit être fait sur la multiplication de ces accords car 21,02% de ces étudiants expliquent qu'il y a trop peu de choix de destination. De plus, dans la plupart des U.F.R., le départ pour un Erasmus n'est possible que durant la D.F.G.S.P.3., ce qui nous semble être trop restreint pour que tout étudiant désirant y participer le puisse. Si la quantité de places est restreinte, une sélection peut se faire si celle-ci est raisonnée et se fait selon un ensemble de critères (orientation, projet, motivation, ...) et pas seulement une sélection sur les notes aux examens. Enfin, 17,87% de ces étudiants donne comme raison la barrière de la langue, et comme nous l'avons vu, l'Université n'accorde pas une place suffisamment importante à l'enseignement de l'anglais dans nos formations.

Les étudiants ont exprimé un grand manque d'information concernant l'international, ainsi que sur les opportunités qui s'offrent à eux, notamment de départ à l'étranger. Une collaboration entre les associations locales, à travers l'étudiant associatif en charge de l'international, et les relations internationales des U.F.R. serait également bénéfique afin de diffuser plus largement aux étudiants leurs informations et modalités sur leurs projets de mobilité étudiante respectifs, les différentes possibilités de départ à l'étranger n'étant pas concurrentielles, et encore moins avec nos formations locales. Nos équipes pédagogiques doivent se saisir de cette problématique qui tient à cœur aux étudiants.

Rapport Grand Entretien 2.0

Enfin, consciente des difficultés financières des étudiants et le frein que cela peut leur occasionner, l'A.N.E.P.F. a entrepris de recenser des informations au sein de son Guide des Aides à la Mobilité Internationale, afin d'aider les étudiants bloqués financièrement.

Partie 4 : Pédagogie

14. Support

Quels supports pédagogiques utilisez-vous ?

Pour commencer cette analyse de la partie Pédagogie, nous nous intéressons en premier lieu aux supports pédagogiques utilisés par les étudiants où nous pouvons relever que peu de moyens sont délaissés. Si le numérique est prisé par les étudiants pour certains supports, tels que les cours des années précédentes [58,85%], l'E.N.T. (*Espace Numérique de Travail*) [56,71%] ou les ressources documentaires [52,02%] ; pour d'autres, le papier n'est clairement pas tombé aux oubliettes, comme pour les fiches [74,05%], les annales [76,13%], et les notes personnelles [63,31%]. Les étudiants s'adaptent donc aux outils qui leur sont proposés et choisissent ce qu'ils considèrent le plus pratique pour leur propre utilisation et méthodologie. Il est clair qu'il n'y a pas de bon ou mauvais support, d'où l'importance de laisser le choix aux étudiants afin de leur permettre de s'approprier le support d'apprentissage qui leur convient.

Le choix entre annales numériques ou imprimées n'est pas souvent laissé possible, alors que très peu d'étudiants n'y ont pas recours [3,44 %]. Nous savons qu'elles sont proposées très majoritairement en version papier même si nous constatons le développement de tests d'auto-évaluation numériques ou d'une numérisation de celles-ci [33,80%]. Il est fort à parier que si cette offre évolue, nous pourrions remarquer une augmentation de l'utilisation de ce service, notamment si les annales des examens écrits sont mises à disposition sur l'E.N.T.

Si développer les services numériques est une évidence, les universités doivent permettre aux étudiants d'y accéder en mettant à disposition un nombre suffisant de relais Wi-Fi, des ordinateurs performants... Il faut également mettre l'accent sur la pédagogie pour une utilisation plus efficiente de ces innovations. Aujourd'hui, trop peu d'étudiants sont formés à la

Rapport Grand Entretien 2.0

recherche de l'information. L'accent doit aussi être mis sur la formation des enseignants aux outils numériques.

15. Enseignement

Evaluez-vous vos enseignements ?

Pourquoi n'évaluez-vous pas vos enseignements ?

Etes-vous satisfait-e par le format traditionnel d'un cours magistral ?

Pourquoi n'êtes-vous pas entièrement satisfait-e par le format des Cours Magistraux ?

Nous pouvons constater une amélioration notable [+ 12,27 P%] du nombre d'étudiants ayant la possibilité d'évaluer leurs enseignements entre le G.E 1.0 et 2.0. Néanmoins, 41,11% des étudiants sondés n'évaluent pas leurs enseignements. Parmi eux, 49,95% ne savaient pas que cela existait, 35,71% affirment que leur U.F.R. ne le propose pas et 18,19% ont l'impression que ceci est inutile. Dans un premier temps, il est nécessaire de rappeler qu'au regard de la loi (Article 33 de l'Arrêté du 8 avril 2013 relatif au régime des études en vue du 1er et du 2ème cycle des études pharmaceutiques), l'évaluation des enseignements est obligatoire. Cela permet de mettre en avant deux éléments majeurs, malheureusement souvent liés : le manque de communication et l'importance pédagogique de cette évaluation par les différents acteurs. Cette démarche qualité entreprise par l'U.F.R. et surtout sa prise en compte lors des conseils pédagogiques ou de perfectionnement est très importante et doit être connue par les étudiants. Il est donc nécessaire qu'au minimum un compte-rendu des améliorations liées aux conclusions de cette enquête soit transmis aux étudiants.

Afin de développer cette approche d'implication des étudiants dans l'amélioration de la pédagogie, il est important de la coordonner avec les associations locales et les élus étudiants, tant sur l'examen du questionnaire que sur la retransmission d'informations : existence du questionnaire, temps d'ouverture, compte-rendu... Un bon moyen pour rendre le système le plus efficace possible correspondrait à un questionnaire anonyme et semestriel qui serait à remplir en ligne et qui permettrait, une fois rempli, à l'étudiant d'accéder à ses résultats d'examens. Attention cependant à ne pas rendre l'enquête trop longue et complexe. Une grille de critères généraux (assiduité, approche pédagogique, contenu, ...), à noter pour chaque U.E. du semestre avec une expression libre générale, peut suffire à faire remonter un problème majeur et ainsi ouvrir un débat et approfondir le dossier en lien avec les représentants étudiants.

Rapport Grand Entretien 2.0

Les étudiants donnent une moyenne globale de 1,47/3 sur la satisfaction du format traditionnel d'un cours magistral. Parmi ces étudiants, 49,56 % d'entre eux éprouvent des difficultés à suivre le cours sans les supports à l'avance, ne sachant pas de quoi va traiter l'enseignant.

Aujourd'hui, comme on a pu le voir dans la partie support pédagogique, seuls 14,47% des étudiants n'utilisent pas les supports de l'enseignant. Alors que l'E.N.T. est de plus en plus développé, les enseignants ont tout intérêt de laisser la possibilité à l'étudiant de pouvoir préparer à l'avance son cours et d'encourager les interactions pendant leurs cours magistraux. Ceci étant la base de la pédagogie inversée, laisser l'étudiant préparer son cours et venir à l'enseignement avec les bases et poser ses questions, faire des exercices, ...

Par ailleurs, c'est ce manque de dynamisme que 85,61% de ces étudiants dénoncent en qualifiant les cours de monotones. L'approche pédagogique est à revoir, les pédagogies innovantes doivent être intégrées et les enseignants doivent être aidés, accompagnés et formés à les utiliser. Faire devenir l'étudiant acteur de son enseignement peut lui permettre de rompre avec cette monotonie et ce manque d'interactivité qu'avancent 66,10% des étudiants insatisfaits.

Toutes ces démarches, telles que l'amélioration des qualités oratoires de l'enseignant et la refonte des syllabus, peuvent résoudre les problèmes de concentration que 52,72% des étudiants insatisfaits soulèvent, ainsi que le fait que 52,46% d'entre eux jugent les cours trop longs, l'un étant lié avec l'autre. Cet investissement pédagogique doit être accompagné de moyens matériels et organisationnels. Nous savons également que le temps de concentration des jeunes est d'environ 45 minutes, est-il alors pertinent de faire des cours d'1h30/2h quand d'autres pays sont déjà passés au cours de 45 minutes à l'instar de la Finlande⁵ ?

L'approche pédagogique est une approche globale, il est difficile de simplement dissocier chacun des problèmes afin de les résoudre un à un. Une réflexion systémique doit être engagée dans les milieux qui traitent de ce sujet en concertation avec tous les acteurs de l'enseignement qui agissent sur le terrain. Grâce à cela, nous pouvons espérer retrouver une attractivité des enseignements et diminuer la part des 43,64% d'étudiants insatisfaits qui

⁵ <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2017/05/03052017Article636293945399406085.aspx>

Rapport Grand Entretien 2.0

manquent de motivation et d'intérêt sur ces cours magistraux. L'absentéisme en cours est bien entendu corrélé à la non évaluation des enseignements et à l'insatisfaction des cours magistraux.

16. Examen

Quelle organisation souhaiteriez-vous pour vos examens ?

Comment souhaiteriez-vous voir évoluer la répartition du type de vos examens ?

De prime abord, il est important de noter que 59,68 % des étudiants souhaitent voir passer leurs examens en contrôle continu. Installer une régularité de l'examen de l'acquisition des connaissances et compétences permet d'évaluer plus justement le travail fourni par l'étudiant au lieu de se faire sanctionner sur une seule épreuve finale. Celui-ci pourra alors plus facilement se rattraper tant au niveau de ses notes que de ses capacités acquises sur le long terme.

Dans un deuxième temps, en traitant les types d'examens, les données concernant ceux-ci sont très complexes à interpréter suite à une très forte disparité des moyennes selon les villes répondantes et liées à une très forte disparité des pratiques.

Les étudiants souhaitent globalement plus d'examens pratiques [3,38 points, sur une échelle de 1 à 5] et d'autant plus qu'ils avancent dans leurs études [+ 0,13 points]. Cette évolution se fait nettement plus sentir pour les examens transversaux [+ 0,58 points], pour lesquels les étudiants en D.F.G.S.P.2. n'ont pas encore assez de vision, ou pour les examens oraux [+ 0,34 points]. Avec cette volonté, et alors que la quantité de T.P. diminue avec les années, il pourrait être intégré des évaluations par des simulations au comptoir suite aux stages d'application officinaux, par exemple... Avec les années, nous constatons également une augmentation de la volonté d'avoir plus de travaux, d'exposés et projets personnels [+ 0,14 points]. Il y a véritablement une volonté de changer les types d'examens au fil des années pour qu'ils se rapprochent au fur et à mesure du futur exercice professionnel.

Par ailleurs, les étudiants, de façon assez surprenante, souhaitent moins d'examens informatiques [2,67 points, échelle de 1 à 5] alors que nous savons que très peu d'examens au niveau national sont faits de cette façon. Il est possible que l'appréhension de l'étudiant à ce type d'examen soit lié au manque de préparation à celui-ci, comme cela a pu être le cas lors du début des ECNi et des problèmes qui ont eu lieu à cette époque.

Association Nationale des Etudiants en Pharmacie de France
4, avenue Ruysdaël - 75008 Paris
www.anepf.org/ contact@anepf.org

*Représentée au CNESER et au CNOUS - Nommée à la CNEMMOP
Membre de la FAGE, de l'IPSF et de l'EPSA*

Rapport Grand Entretien 2.0

17. Doublement

Avez-vous été en 2ème session une ou plusieurs années au cours de votre cursus pharmaceutique ?

Selon vous, pour quelle-s raison-s avez-vous été en 2ème session ?

Avez-vous doublé une ou plusieurs années au cours de votre cursus universitaire ?

Quelle-s année-s avez-vous doublé ?

Selon vous, pour quelle-s raison-s avez-vous doublé ?

D'après l'étude, 52,69 % des étudiants ont été une ou plusieurs fois en seconde session, tandis que 62,37 % des étudiants ont redoublé une ou plusieurs années lors de leur cursus universitaire. dont 17,72 % ont redoublé une autre année que la P.A.C.E.S. Parmi l'ensemble des doublants, seuls 7,25 % n'ont pas doublé leur P.A.C.E.S. ou P.C.E.P.1. mais au moins une autre année. En général, plus les étudiants avancent dans leurs études, moins ils redoublent [- 12,02 P% de redoublements entre la D.F.G.S.P.2. et la D.F.A.S.P.2.].

Malheureusement, si un étudiant a doublé plusieurs années, soit 19,11 % des doublants, les raisons d'une année ou de l'autre ne peuvent pas être séparées. Nos interprétations se baseront donc seulement sur les propositions ayant une forte évolution. Pour l'expliquer en partie, nous pouvons nous reposer sur l'une des raisons principales qu'évoquent ces étudiants en situation d'échec : le manque de motivation et d'intérêt qui est de 52,33 % pour cause de seconde session et de 52,88 % pour cause de redoublement hors P.A.C.E.S. ou P.C.E.P.1. Cette raison diminue de 60,03 P% entre le D.F.G.S.P.2. et le D.F.A.S.P.2. Nous pouvons interpréter cela comme une difficulté des étudiants à comprendre les enjeux lors des premières années comme nous l'avons vu lors de la partie Contenu.

La difficulté d'une année ou l'échec dans une matière est l'une des raisons premières également évoquées. C'est le cas de 44,03 % des étudiants en seconde session, 75,07 % des doublants, de toutes les années confondues, et 57,34 % des doublants hors P.A.C.E.S. ou P.C.E.P.1. Afin de surmonter cette difficulté, il est important d'associer l'ensemble des différentes interprétations et propositions vues tout au long des précédentes parties : le tutorat, les pédagogies innovantes, le numérique, le contrôle continu... Malgré le fait que tout soit sectionné pour les besoins de notre enquête, rien n'est indépendant et il est important d'en

Rapport Grand Entretien 2.0

prendre conscience. De ce fait, la partie “Vie Étudiante et Affaires Sociales” ne doit surtout pas être déconsidérée face à la partie Pédagogie par les différents acteurs, comme les équipes pédagogiques et administratives, celles-ci pouvant également influencer négativement sur la réussite des étudiants.

Globalement, nous constatons un manque d’accompagnement par les équipes pédagogiques concernant les étudiants qui auraient des difficultés organisationnelles avec peu de place à l’aménagement. Les étudiants en seconde session évoquent à 27,71 % des problèmes d’adaptation à leur nouvelle vie, à 8,85 % des difficultés financières, à 23,64 % un investissement associatif et à 9,84 % des raisons médicales ou familiales.

Pour les étudiants doublants, le manque d’organisation concerne 41,53 % des étudiants, pour lequel nous constatons une très forte diminution de 30,47 P% entre le D.F.G.S.P.2. et le D.F.A.S.P.2. Les raisons médicales ou familiales sont la cause de 11,46 % des redoublements, les difficultés financières pour 4,27 % et l’investissement associatif pour 6,81 % des étudiants. Il serait fort intéressant de développer un véritable dialogue entre les étudiants et les enseignants, ainsi que les cadres administratifs en lien avec le parrainage et le tutorat dans les années supérieures, afin d’accompagner et d’encadrer les étudiants pédagogiquement et leur permettre de travailler sur leur organisation et leur méthodologie.

Tout comme il serait important de développer le Régime Spécial d’Etudes (R.S.E.) afin d’encadrer les étudiants sous contrat d’activité professionnelle, sous mandat associatif ou électif, ou avec des problèmes de santé. Un étudiant soutenu psychologiquement par tous les acteurs de son U.F.R. ne pourra que mieux réussir ses études.

Rapport Grand Entretien 2.0

Partie 5 : Stages

Questions relatives aux sections 18 à 23 :

Que pensez-vous de l'emplacement des stages dans vos années d'études ?

Que pensez-vous de la durée de chaque stage ?

Êtes-vous satisfait-e par le cadrage et le suivi de vos maîtres de stage ?

Êtes-vous satisfait-e par les responsabilités ou tâches que l'on vous a accordé ?

Travaillez-vous avec d'autres filières ou professions de santé lors de vos stages ?

Quel intérêt professionnel et/ou personnel trouvez-vous à ces stages ?

Êtes-vous satisfait-e des méthodes d'évaluations sur ce que vous avez pu faire ou appris en stage ?

18. Stage officinal d'initiation

Les étudiants considèrent que le stage officinal d'initiation est placé précocement dans leurs études, avec 2,44 de moyenne. Cependant, il est constaté que les réponses "Beaucoup trop tôt" et "Trop tôt" se trouvent plus nombreuses dans les villes où les étudiants réalisent ce stage entre la fin de leur P.A.C.E.S. et le début de leur D.F.G.S.P.2. [2,04 de moyenne] que dans celles où ils le réalisent à la fin de la D.G.S.P.2 [2,61 de moyenne]. Les étudiants qualifiant l'emplacement de leur stage de "Beaucoup trop tôt", sont plutôt insatisfaits des missions qui leurs sont accordées, avec 1,17/3 de moyenne.

Les étudiants considèrent également, avec 4,07 de moyenne (4 correspondant à "Trop longue durée"), que ce stage est trop long. Le raisonnement est le même que pour les personnes déclarant que ce stage arrive trop tôt : plus les étudiants le trouvent long, moins ils sont satisfaits de leurs tâches et de leur maître de stage. Cependant, même les étudiants très satisfaits de ces deux derniers critères, pensent que ce stage est plutôt long, avec 3,68 de moyenne. Ce stage était d'une durée de 6 semaines lors de l'ouverture du questionnaire. Le stage officinal d'initiation semble avoir une certaine importance dans le cursus universitaire. Ce stage permet aux étudiants de découvrir ce secteur professionnel [85,95%], d'avoir une

Rapport Grand Entretien 2.0

expérience professionnelle [44,34%], d'appliquer des notions de cours [20,67%], et de se créer un réseau [15,28%]. Il est à noter que 10,40% des étudiants trouvent ce stage sans aucun intérêt.

De façon générale, les étudiants sont plutôt neutres vis-à-vis des responsabilités qui leur sont accordées, avec 1,63/3 de moyenne, et satisfaits du suivi par leur maître de stage avec 1,90/3 de moyenne, avec cependant 12,66% des répondants qui sont très insatisfaits. Ils sont également mitigés, avec 1,60/3 de moyenne, lorsqu'on les interroge sur la manière dont ils sont évalués.

Par ailleurs, sur l'ensemble des stages, seulement 45,97 % des étudiants ont pu les évaluer et faire un retour d'expérience sur ceux-ci. Rappelons que l'évaluation des stages est obligatoire d'après les arrêtés du D.F.G.S.P. et du D.F.A.S.P.

De plus, avec une moyenne de 0,76/3, ce stage laisse peu de place à l'interprofessionnalité en santé. Il n'existe pas de disparité de résultat selon la volonté d'orientation professionnelle de l'étudiant pour ce stage.

19. Stage officinal d'application

Les étudiants considèrent que le stage officinal d'application de D.F.G.S.P.3. et D.F.A.S.P.1. est bien placé dans le cursus universitaire avec un score de 3,14. Mais une majorité [66,01%] estime que la durée de ce stage est courte quelle que soit la filière envisagée, ce qui nous donne une moyenne générale de 2,20. Ce résultat est en corrélation avec les positions de l'A.N.E.P.F. Ces stages lors de la réalisation de cette enquête, étaient d'une durée maximale de 2 semaines. L'A.N.E.P.F. demandait depuis plusieurs années la suppression de cette borne maximale. L'A.N.E.P.F. a obtenu gain de cause suite à la future modification des arrêtés de cadrage de nos études.

Les étudiants considèrent qu'ils sont plutôt bien cadrés et suivis par leurs maîtres de stage [1,91/3], ils sont plus mitigés au sujet des responsabilités et tâches qui leur sont accordées [1,67/3]. L'intérêt qu'éprouvent les étudiants à l'égard de celui-ci est l'application des notions acquises en cours [77,40%], l'obtention d'expérience professionnelle [39,07%], la découverte du monde professionnel [20,77%] ou encore la création d'un réseau [14,73%]. Cependant, 16,96% des étudiants n'éprouvent aucun intérêt professionnel et/ou personnel à l'égard de ce stage.

Rapport Grand Entretien 2.0

Les étudiants sont plutôt neutres vis-à-vis de la méthode d'évaluation de ce stage [1,61/3]. De plus, avec une moyenne de 0,66/3, ce stage est celui qui laisse le moins de place à l'interprofessionnalité. Il n'existe pas de disparité de résultat selon la volonté d'orientation professionnelle de l'étudiant pour ce stage.

20. Stage hospitalier : 5e année Hospitalo-Universitaire

Une étude approfondie a été réalisée sur la durée du stage hospitalo-universitaire car une moyenne de 3,62 (3 étant "Bonne durée", 4 étant "Trop longue durée") est ressortie. Selon les années d'études, plus l'étudiant avance dans son cursus plus il se prononcera sur cette question et plus cet avis sera sévère. Selon les spécialités, ce sont les officinaux qui trouvent ce stage le plus long [3,98], puis les étudiants en Industrie et/ou Recherche [3,67] et enfin ceux en Internat [3,12]⁶. Des disparités locales existent. En revanche, l'appréciation qu'en ont les étudiants n'est pas nécessairement corrélée à la longueur effective du stage appliquée localement. Cependant cette appréciation est directement corrélée avec la satisfaction du cadrage et suivi par le maître de stage et celle des tâches ou responsabilités accordées. Il est donc compliqué de se prononcer sur cette question sans contexte.

Cette question de la durée ne peut pas être distincte de la question de l'emplacement. Celle-ci est plus tranchée puisqu'avec une moyenne de 3,95, les étudiants trouvent que ce stage est placé trop tard. Cela rejoint le fait que 52,52 % des étudiants ont comme intérêt pour ce stage la découverte d'un monde professionnel. Il est donc dommageable que ce stage arrive après le choix de spécialité.

Les étudiants sont plutôt mitigés par le cadrage et le suivi [1,64/3] ainsi que par les responsabilités et tâches qu'on leur délègue [1,66/3]. Il existe donc des défaillances récurrentes dans les missions données aux externes en pharmacie au cours de leur stage. Ce stage, avec une moyenne de 2,10/3, est considéré comme le meilleur stage pour travailler en interprofessionnalité.. Nous retrouvons comme raisons de l'intérêt de ces stages, l'obtention d'une expérience professionnelle [61,49 %], l'application ou l'intégration de notions de cours

⁶ Voir Annexe

Rapport Grand Entretien 2.0

[52,93 %] ou la création de son réseau [28,63 %]. Toutefois, 15,18 % pensent que ces stages n'ont aucun intérêt.

Les étudiants sont mitigés concernant la méthode d'évaluation de ce stage [1,60/3]. Et 38,94 % d'entre eux ne sont pas satisfaits par la méthode employée pour déterminer leurs différents terrains de stage d'externat.

21. Stage industriel d'application

Avec une moyenne de 4,01, les étudiants pensent que le stage d'application industrielle est placé trop tard, alors que comme pour le stage hospitalo-universitaire, 55,98 % des étudiants lui trouvent un intérêt dans la découverte du monde professionnel. Pour rappel ce stage intervient dans la majorité des U.F.R. à la fin du D.F.A.S.P.2., soit après le choix de spécialité, mais également après les candidatures de masters.

Globalement, les étudiants trouvent que la durée de ce stage est plutôt courte [2,62 de moyenne, avec 2 "Durée trop courte" et 3 "Bonne durée"]. Cependant ce résultat varie beaucoup localement pour correspondre à la tendance que plus ce stage est court plus les étudiants sont également de cet avis.

Les étudiants sont satisfaits [2,12/3] par le cadrage et le suivi réalisés par leurs maîtres de stages mais aussi par les tâches et responsabilités qui leurs sont confiées [2,18/3].

L'interprofessionnalité semble mitigée dans ce type de stage [1,5/3] mais reste tout de même meilleure que pour les stages officinaux. Le contact avec les autres professions de santé durant le stage varie en fonction de la typologie du stage ce qui peut expliquer des résultats assez disparates sur la question de l'interprofessionnalité.

Concernant l'intérêt personnel ou professionnel du stage d'application industrielle, la raison majoritaire pour les stagiaires est d'obtenir une expérience professionnelle [78,79 %] suivie de la création d'un réseau [65,47 %] puis de l'application des notions de cours [40,94 %]. Il fait partie des stages les moins considérés comme ayant aucun intérêt avec seulement 5,18 % des étudiants de cet avis.

Rapport Grand Entretien 2.0

22-23. Stage de 6ème année officinal et industriel

Globalement les étudiants ont presque les mêmes avis concernant respectivement le stage de 6ème année Officine et celui d'Industrie et/ou Recherche.

Ils trouvent ce stage légèrement loin dans les études [respectivement 3,32 et 3,44 de moyenne], même si la majorité des étudiants trouvent ce stage bien placé dans les études [respectivement 75,56 % et 69,42%]. Il en est de même pour la durée de ces stages qui est considérée comme bonne [respectivement 2,95 et 2,92 de moyenne].

Les étudiants sont satisfaits par l'encadrement et le suivi réalisés par les maîtres de stage [respectivement 2,04 et 2,00/3] ainsi que des responsabilités et tâches qui leur ont été accordées [respectivement 2,12 et 2,15/3]. Avec 1,73 et 1,86/3, ils sont cependant moins satisfaits quant à leurs conditions d'évaluations sur ces stages et bien plus mitigés sur l'interprofessionnalité durant ces stages, avec 1,38 et 1,40/3.

Ces stages partagent en commun le fait d'être considérés comme les moins inutiles [respectivement 6,86 et 4,38 %], et remplissant leur mission car la plus grande statistique les concernant est l'obtention d'une expérience professionnelle [85,52 et 80,23 %]. Ils participent également encore à la découverte du monde professionnel [34,43 et 40,85 %]. Ce qui les différencie est pour le stage officinal une meilleure application de notions de cours [62,77 % contre 42,81 %] tandis que le stage industriel sert plus à la création de son réseau [51,70 % contre 69,77 %]

24. Stage de 5 A.H.U. à l'international

Avez-vous fait votre stage hospitalier 5 AHU à l'étranger ?

Êtes-vous satisfait-e par la méthode employée afin de choisir votre stage de 5 AHU (hors international) ?

Pourquoi n'avez-vous pas pu faire votre stage hospitalier 5 AHU à l'étranger ?

Rapport Grand Entretien 2.0

Dans un monde où l'internationalisation est au cœur de tous les enjeux, les étudiants souhaitent de plus en plus avoir des expériences à l'étranger. Pour le stage hospitalier, 38,63 % auraient aimé avoir une telle occasion contre 7,68 % qui ont pu réaliser cela. Ces données sont majoritairement expliquées par un manque d'information [35,19 %], qu'on retrouve de manière non homogène suivant les U.F.R. 32,21 % des étudiants affirment que ce type d'échange n'est pas proposé par leur U.F.R., on peut alors aisément se questionner sur la cause de cette impossibilité. Est-ce le fruit d'un problème de communication entre l'administration et les étudiants ou est-ce plutôt les difficultés avec les services administratifs pointées du doigt par 29,22 % des étudiants ?

Le manque de temps ou d'organisation pour s'occuper de toutes les démarches est relevé par 30,02 % des étudiants alors que le coût est évoqué par 22,07 % des étudiants. Il faut savoir que plusieurs bourses universitaires et autres sont proposées afin de permettre aux étudiants ce type d'expérience, ceci étant résumé dans le guide des aides à la mobilité de l'A.N.E.P.F. Enfin, seulement 3,58 % des répondants disent ne pas avoir été sélectionnés (donc ils ont tenté, mais avec échec).

Si on s'intéresse aux résultats par filière, pour ceux qui sont en industrie, 50,14 % auraient aimé vivre cette expérience, tandis que 12,33% y ont participé. Cela peut être expliqué par une plus grande volonté de mobilité ou des possibilités moindres, notamment à cause du stage hospitalier, d'où l'importance de proposer plus de flexibilité pour cette population.

25. Stages Facultatifs

Avez-vous déjà ou souhaitez vous effectué-er un stage en dehors de ceux obligatoires ?

Quel-s type-s de stage-s facultatif-s avez-vous ou souhaitez vous effectué-er ?

Pourquoi avez vous ou souhaitez vous effectué-er ce stage facultatif ?

En dehors des stages obligatoires, 21,60 % des étudiants ont effectué un stage facultatif. En revanche, nous pouvons noter qu'une majorité [44,37 %] souhaite en faire un mais n'en a pas encore eu l'occasion. Ces chiffres viennent appuyer la volonté des étudiants à faire plus de stages comme nous avons pu le voir précédemment.

Rapport Grand Entretien 2.0

Nous distinguons différents types de stages ; tout d'abord, des stages de recherche ou d'initiation à la recherche (S.I.R.) [47,55 %]. Ce pourcentage est assez élevé en raison d'un intérêt grandissant pour la recherche mais surtout de la nécessité de faire un S.I.R. pour valider un M.1 optionnel. Les stages facultatifs peuvent également être intégrés dans certaines U.E. (U.E. découverte du monde professionnel, U.E. projet professionnel) pour des étudiants [43,73 %]. Il nous semble tout à fait approprié que tous les étudiants puissent découvrir le monde professionnel avec des stages faisant partie du cursus ou avoir un temps aménagé pour ce type de stage facultatif. De plus, [30,66 %] des étudiants ont ou aimeraient effectuer un stage à l'international, dont la demande est croissante. Enfin, 19,13 % des étudiants ont ou souhaitent réaliser un stage intégré à une U.E. spécifique.

Les motivations pour effectuer ces types de stages sont nombreuses : la curiosité [77,20 %], la consolidation du projet professionnel [74,17 %] ou l'orientation [59,80 %]. En faisant ces stages, les étudiants souhaitent étoffer leur C.V. [54,40 %] afin de se distinguer par une expérience. Quelques étudiants [6,88 %] profitent de leur redoublement ou de leur temps libre pour effectuer des stages facultatifs.

Pour les stages internationaux, le programme Erasmus permet non seulement de passer un semestre ou une année d'études dans une Université étrangère, mais un autre versant du programme permet aussi de réaliser des stages à l'étranger. Ceux-ci dépendent des accords bilatéraux négociés au sein de chaque U.F.R. avec les Universités étrangères.

Enfin, l'A.N.E.P.F. promeut des projets de mobilité :

- Le Student Exchange Programme (S.E.P.) de l'I.P.S.F. (International Pharmaceutical Students Federation) : ce projet offre aux étudiants en pharmacie la possibilité d'effectuer un stage à l'étranger et ainsi l'opportunité de découvrir comment est enseignée et pratiquée la pharmacie dans le monde. Plus de 60 destinations de pays sont proposées pour une durée allant de 2 semaines à 2 mois, afin de réaliser un stage en officine, recherche, hôpital ou industrie (selon les pays).
- L'Individual Mobility Project (I.M.P.) de l'E.P.S.A. (European Pharmaceutical Students' Association) : projet destiné aux étudiants en pharmacie en fin d'études et aux jeunes diplômés. Ces offres de stages ponctuelles leur permettent de gagner de l'expérience dans les domaines de la recherche et de l'industrie, et sont d'une durée allant de 2 à 12 mois.

Rapport Grand Entretien 2.0

- Le Graduate Placement Program (G.P.P.) de l'I.P.S.F. qui se rapproche très sensiblement de l'I.M.P. C'est un programme de mobilité pour les étudiants en fin de cursus (à partir de la 5^{ème} année) et jeunes diplômés (jusqu'à 2 ans après l'obtention du diplôme). Ce sont des offres de stages ponctuelles dans tous les domaines pharmaceutiques à l'étranger, le plus souvent en industrie. La variabilité, l'adaptabilité et l'extension géographique font partie des qualités essentielles du G.P.P. Ces stages sont rémunérés et durent généralement entre 3 et 12 mois.

En conclusion, nous remarquons qu'un bon nombre d'étudiants est intéressé par faire plus de stages pour diverses raisons. Il faut s'assurer que toutes les mesures d'aide sont à disposition des étudiants, pour que ce travail volontaire soit facilité.

Partie 6 : Conclusion

26. Conclusion

Êtes-vous épanoui-e dans vos études ?

Êtes-vous satisfait-e par l'organisation générale du cursus pharmaceutique ?

Expression Libre sur l'Enseignement Supérieur

L'épanouissement dans les études de pharmacie est bon avec une moyenne de 1,99/3. A noter que 21,18% des étudiants sont peu épanouis dans ce cursus [0 et 1/3]. Outre la question des causes de ce manque d'épanouissement, il est primordial de souligner l'importance de l'accompagnement de l'équipe pédagogique ainsi que de la scolarité pour ces personnes.

Concernant l'organisation générale du cursus, la satisfaction des étudiants est moyenne avec une note de 1,58/3. Cette moyenne reflète globalement l'ensemble des commentaires qui ont été faits tout au long de cette partie Enseignement Supérieur, des études qui sont globalement bien organisées mais qui nécessitent des aménagements afin de s'adapter aux nouvelles technologies, à une pédagogie plus innovante pour répondre aux attentes des étudiants...

Rapport Grand Entretien 2.0

Bilan : Conclusion - En bref

Conclusion sur l'Enseignement Supérieur pour le G.E 2.0

A l'heure où s'engage une réforme de l'entrée dans les études de santé, il est important de se questionner sur les choix des étudiants concernant leur orientation dans les études de santé, et plus particulièrement ici sur la filière pharmacie.

La P.A.C.E.S est venue révolutionner l'entrée dans les études de santé en 2010 ; et de ce fait l'entrée dans les études de pharmacie. Ce changement majeur est perceptible au niveau des résultats de ce Grand Entretien 2.0. En effet, à peine la moitié des étudiants en pharmacie ont rejoint ces études en l'ayant choisi comme premier vœu. Cette situation met en avant une nécessité grandissante : permettre une meilleure information et donc une meilleure orientation des étudiants vis-à-vis de la pharmacie. Cette orientation se décline à plusieurs niveaux : avant, pendant, et après la P.A.C.E.S. Notre enquête met en exergue le manque cruel de communication autour de la filière pharmacie auprès des lycéens et des P.A.C.E.S, la grande majorité des étudiants en pharmacie d'aujourd'hui estimant ne pas avoir été assez informés.

La réforme du premier cycle des études de santé annoncée le 18 septembre 2018 par le Président de la République Emmanuel MACRON doit permettre de mettre au cœur du système l'orientation des étudiants. L'A.N.E.P.F. veillera à ce que le gouvernement respecte ses engagements et travaillera à la réalisation d'outils de communication et de promotion de la filière pharmacie.

Les résultats exposés montrent que, indéniablement, une partie des étudiants s'orientant vers des études de santé ne connaissent qu'une partie des filières. Il apparaît donc indispensable d'encourager, de développer et de soutenir les actions des associations qui mettent des moyens en œuvre pour informer les lycéens et les P.A.C.E.S. Cette information peut se faire par l'intermédiaire de kits d'orientation, de journées dans les lycées ou encore de vidéos informatives réalisées par l'A.N.E.P.F. et qui seront disponibles sur le portail Parcours Sup.

Rapport Grand Entretien 2.0

Cependant, la question de l'orientation ne s'arrête pas au lycée mais doit se poursuivre pendant la P.A.C.E.S. et les années supérieures. Le tutorat apparaît alors comme un acteur majeur d'informations et d'orientation des étudiants. L'enquête souligne l'augmentation de fréquentation des tutorats et de la satisfaction des étudiants vis à vis de ce service et de l'accompagnement proposé. Le développement des pôles d'orientation/réorientation doit être encouragé dans l'ensemble des tutorats et soutenu par les universités, afin d'accompagner les étudiants dont le choix d'orientation est encore en questionnement et dont les questions peuvent être sans réponse.

L'entrée en pharmacie ne doit pas arrêter cet effort d'accompagnement et d'aide à l'orientation, bien au contraire. C'est une des positions que porte l'A.N.E.P.F. avec la mise en place d'un Projet d'Orientation Professionnelle tout au long du cursus. Ce projet doit permettre un accompagnement universitaire, des rencontres avec des professionnels, des forums des métiers de la pharmacie et tous les moyens permettant l'accompagnement des étudiants et la personnalisation de leurs projets.

En complément de ces mesures, des guides réalisés par l'A.N.E.P.F. à destination des étudiants sont disponibles, ils pourront leur permettre de s'informer sur les études et métiers de la pharmacie : guide des masters 2, guide de l'étudiant en pharmacie, guide des professions pharmaceutiques.

Concernant les études de pharmacie dans les années supérieures, ce Grand Entretien 2.0 nous permet de confirmer des éléments déjà perceptibles lors de sa première édition. Nous pouvons constater une forte augmentation de l'absentéisme lors des cours magistraux. Les raisons pouvant expliquer cet absentéisme sont multiples et il serait présomptueux de prétendre les connaître dans leur ensemble. Il en ressort cependant quelques raisons principales parmi lesquelles le fait de garder ce temps pour travailler ses cours chez soi ou encore un manque de motivation à aller en cours.

Ces raisons rejoignent plusieurs autres éléments de notre enquête comme le volume horaire des enseignements qui apparaît de plus en plus déséquilibré au cours des années, rendant le travail des cours de plus en plus compliqué. L'engagement étudiant mais aussi le salariat sont régulièrement évoqués comme causes d'absentéisme lors des cours magistraux.

Rapport Grand Entretien 2.0

Cette situation souligne toute l'importance d'avoir l'existence d'un Régime Spécial d'Études dans chacune des U.F.R. et le communiquer aux étudiants.

Par ailleurs, nous devons continuer à développer le système de passerelles entre les filières. La réforme du premier cycle des études de santé devra prendre en compte cette volonté de décloisonner les filières pour permettre des changements de parcours tout au long du cycle.

Mais alors quelles attentes pour les étudiants ?

Les étudiants souhaitent à la fois moins de cours magistraux mais aussi des enseignements rénovés, laissant place à des pédagogies innovantes/inversées particulièrement lors des Enseignement Dirigés qu'ils sollicitent. Ce changement d'enseignements permettrait des mises en situation, des cas concrets plus proches du milieu professionnel permettant d'appliquer les connaissances et compétences enseignées lors des cours magistraux.

Concernant le contenu des études, nous pouvons souligner un nombre conséquent d'étudiants qui estiment que bon nombre de cours sont très éloignés de la réalité professionnelle et de l'exercice interprofessionnel pourtant tellement souhaité par l'ensemble des acteurs. Néanmoins on remarque une amélioration de la pertinence des cours, avec des cours plus proches de la réalité professionnelle depuis le premier Grand Entretien, il est extrêmement important de poursuivre ces efforts afin de rendre notre formation plus professionnalisante, au cœur d'un système de soins en interprofessionnalité.

Les étudiants demandent des formations concrètes concernant l'officine (logiciels métiers, droit du travail, conseils pharmaceutiques), mais aussi des formations concernant les sciences humaines dans notre profession, tant sur l'aspect psychologique que par rapport au contact avec le patient, sur le management de son équipe ou les liens avec les autres professionnels.

D'autre part, un deuxième grand thème est plébiscité par les étudiants dans notre enquête : l'enseignement de l'anglais. En effet, nous pouvons constater que le niveau d'anglais dans nos études est faible et que peu de solutions existent pour y faire face. De plus on

Association Nationale des Etudiants en Pharmacie de France
4, avenue Ruysdaël - 75008 Paris
www.anepf.org/ contact@anepf.org

Représentée au CNESER et au CNOUS - Nommée à la CNEMMOP
Membre de la FAGE, de l'IPSF et de l'EPSA

Rapport Grand Entretien 2.0

observe une inégalité de formation à l'anglais entre les différentes filières, avec une formation plus optimale pour la voie industrielle. Il convient d'insister sur l'importance de la formation à l'anglais dans l'ensemble des filières de pharmacie, afin de comprendre, d'analyser et d'interpréter par exemple des articles scientifiques.

Un changement de pédagogie nécessaire !

Notre enquête comportait une grande partie de questions sur la pédagogie dans les études de pharmacie. Afin d'améliorer nos enseignements, il est indispensable de les évaluer régulièrement et de pouvoir effectuer les modifications nécessaires au cours des années. Pourtant encore à l'heure actuelle, un peu moins de la moitié des étudiants n'évalue pas leurs enseignements alors que celle-ci est prévue par les arrêtés cadrant nos études. L'A.N.E.P.F. sera vigilante pour que l'ensemble des étudiants puissent évaluer leurs enseignements au sein des U.F.R. dans un souci d'amélioration permanente.

Les supports pédagogiques sont largement utilisés par les étudiants et sous toutes les formes : papier ou numérique. Cette diversité des supports permet aux étudiants de choisir ce qui leur correspond le mieux, premier pas vers une pédagogie personnalisée. Il est par ailleurs appréciable pour les étudiants d'avoir accès aux supports de cours quelques jours au préalable.

Le format traditionnel du cours magistral est majoritairement décrié par les étudiants : monotonie, inadéquation avec le monde professionnel. Il est plus que jamais nécessaire de réinvestir les étudiants dans leur cursus et de les faire devenir acteurs de leur formation, avec des pédagogies innovantes centrées sur les étudiants permettant une interactivité plus importante. On peut penser, entre autre, à des simulations, des approches par cas ou encore des exposés/projets réalisés par les étudiants entre eux. Plus de la moitié des étudiants trouvent leurs cours trop longs et se déconcentrent rapidement. L'approche pédagogique étant globale il est nécessaire de repenser le système dans son ensemble.

Cette réflexion pédagogique doit se prolonger également aux modes d'évaluation des connaissances et compétences. Il ressort de cette enquête une demande importante d'un contrôle continu des connaissances et compétences. Ce contrôle continu a pour but de

Rapport Grand Entretien 2.0

permettre d'identifier plus rapidement les domaines perfectibles dans l'apprentissage des connaissances, mais aussi d'évaluer les compétences acquises ou restant à acquérir.

Vers une formation plus professionnalisante

Les études de pharmacie sont parsemées de stages tout au long de notre cursus. Passages incontournables dans nos études, ces stages permettent d'appliquer les connaissances issues des enseignements afin d'acquérir progressivement les compétences nécessaires à l'exercice de notre profession.

Plus qu'appréciés, les stages sont sollicités par les étudiants. Ils souhaiteraient en avoir davantage au cours de leur formation, particulièrement avant le choix d'orientation lors de la quatrième année. A ce titre, il est essentiel de permettre aux étudiants de réaliser des stages optionnels dans le cadre du Projet d'Orientation Professionnelle, afin de découvrir les métiers de la pharmacie, leur diversité, et leurs spécificités. Il est par ailleurs important de favoriser les stages et études à l'étranger. Il ressort de notre enquête une volonté très importante de mobilité, mais la présence de nombreux freins qu'il convient de lever pour favoriser ces déplacements.

Les stages doivent également évoluer au même titre que notre formation. Pour se faire il est nécessaire qu'ils soient évalués par tous les étudiants. Cette évaluation permettra d'adapter les missions et la durée de l'ensemble des stages de notre cursus, pour permettre une amélioration constante et développer l'aspect professionnel - interprofessionnel de notre formation.

En définitif, cette enquête auprès des étudiants a permis d'identifier les principales pistes d'améliorations dont nous devons nous saisir : modification du format des cours magistraux, renforcement des enseignements dirigés autour des pédagogies innovantes, diminution du volume d'enseignement magistraux, augmentation du nombre et de la qualité des stages tout au long du cursus...

Ces changements déjà amorcés par l'ensemble des acteurs des études de pharmacie doivent se poursuivre et s'intensifier pour former des étudiants acteurs de leur avenir et tournés vers les missions du pharmacien de demain.

Axe III : Affaires Sociales et Vie Étudiante

Partie I : Revenus et Dépenses

27. Généralités et Recettes

Dans quelle mesure diriez-vous que vous êtes confronté-e à des difficultés financières en ce moment ?

Bénéficiez-vous cette année de la bourse d'Etat sur critères sociaux nommée généralement Bourse CROUS ?

A quel échelon cette bourse vous a t'elle été attribuée ?

Depuis le début de l'année universitaire, avez-vous fait l'une de ces demandes d'aide d'urgence ?

Les étudiants en pharmacie sont exposés à de potentielles difficultés financières. Celles-ci peuvent être plus ou moins marquées, selon les cas, allant de quelques restrictions à la fin du mois jusqu'à la nécessité pour certains de se salarier en parallèle de leur cursus universitaire.

Notre enquête met en lumière une proportion non négligeable [17,72 %] d'étudiants en pharmacie confrontés à de fortes ou à de très fortes difficultés financières. Ce chiffre est à mettre en parallèle de celui de l'enquête CdV 2016 de l'OVE⁷ dans laquelle 23 % des étudiants s'estiment confrontés à la précarité.

Parmi les étudiants en pharmacie, 30,47% bénéficient de bourses sur critères sociaux du C.R.O.U.S. Ce nombre est légèrement inférieur à celui du ministère, comptabilisant 36,8 % d'étudiants boursiers. Nous pouvons en partie l'expliquer par l'origine socio-professionnelle de l'étudiant qui entre en compte, via les revenus parentaux, pour l'attribution de bourses sur

⁷ http://www.ove-national.education.fr/medias/Fiche_sociodemo_CdV_2016.pdf

Rapport Grand Entretien 2.0

critères sociaux. En effet, d'après le rapport de CdV 2016 de l'OVE, 46 % des étudiants inscrits en santé ont au moins un de leurs parents cadre ou de profession intellectuelle supérieure contre 36 % pour l'ensemble des étudiants.

Si nous observons plus précisément la répartition des étudiants en pharmacie se déclarant en fortes ou très fortes difficultés financières, nous retrouvons parmi eux 45,24% d'étudiants boursiers. Par ailleurs, 26,32% des étudiants se trouvant en difficulté ont vu leur demande de bourse rejetée, ou leur attribution arrêtée. Nous retrouvons 28,43 % d'étudiants en pharmacie, se déclarant en difficulté et n'ayant pas fait de demande d'attribution de bourse sur critères sociaux. Ainsi, nous constatons que les difficultés financières concernent l'ensemble des étudiants, qu'ils soient boursiers ou non.

Concernant les aides spécifiques d'urgence mises en place par le réseau des CROUS ainsi que par l'Université, seulement 2,71 % des étudiants en pharmacie confient en avoir bénéficié, contre 4,3 % des étudiants selon le rapport CdV 2013 de l'OVE⁸. Une proportion de 46,16% des étudiants en pharmacie, ayant bénéficié de ces aides d'urgences, se déclarent malgré tout en fortes ou très fortes difficultés financières.

Ces étudiants se déclarant en fortes ou très fortes difficultés permettent de mettre en exergue plusieurs choses. Premièrement, les bourses sur critères sociaux ne suffisent pas toujours à un étudiant pour subvenir à ses besoins. Deuxièmement, les étudiants non boursiers en difficultés semblent ne pas avoir de solutions à celles-ci ou se voient refuser l'accès à ces solutions. Troisièmement, certains ayant-droits n'en font pas la demande.

Pour rappel, les étudiants remplissant les conditions d'attributions peuvent se voir accorder via les C.R.O.U.S. deux types d'aides sociales. La première est l'attribution de bourses sur critères sociaux s'échelonnant sur l'année. Nous constatons, cependant, que 18,51 % des étudiants se sont fait supprimer ou refuser cette bourse. La seconde correspond à des aides spécifiques, qui peuvent être annuelles ou ponctuelles. Ces aides spécifiques vont venir répondre à une situation de difficulté financière ou imprévisible et, dans certains cas, répondre aux problématiques d'un étudiant ne pouvant prétendre aux bourses sur critères sociaux. Or, nous observons que parmi les étudiants en difficultés, ils ne sont que 7,05 % à

⁸ http://www.ove-national.education.fr/medias/OVE_Situation_economique_et_financiere_CdV2013.pdf

Rapport Grand Entretien 2.0

s'être tournés vers cette aide. Également, parmi les personnes dont les bourses sur critères sociaux ont été supprimées ou refusées, seulement 1,79 % se tournent vers les aides spécifiques d'urgence pour résoudre leurs problèmes.

Nous pouvons alors nous demander pour quelles raisons il n'y a pas plus de demandes d'aides sociales. La principale de ces réponses est le manque de communication autour de ces aides. En effet, il est dommageable que les personnes en difficulté n'aient pas toutes fait une demande de bourses sur critères sociaux.

Ces bourses ont évolué pour permettre de répondre aux besoins du plus grand nombre. En 2013, la création de l'échelon 0 permettait l'exonération des frais d'inscription à l'Université et à la Sécurité Sociale. En 2016, cet échelon évolue vers l'échelon 0 bis, le dotant d'une aide annuelle de 1009 €. Cet échelon 0 bis permet l'allègement pour l'étudiant d'une charge conséquente en début d'année universitaire, comme en témoigne notre coût de la rentrée⁹ présenté à la fin du mois d'Août 2018. Le faible nombre de personnes se tournant vers les aides d'urgence, qu'elles soient universitaires ou du réseau des œuvres, est également corrélé au peu de communication qui les entourent.

Pour tenter de remédier à ces problématiques, l'A.N.E.P.F. met à disposition, au format numérique, un guide des aides sociales ayant pour but d'informer les étudiants sur les différentes aides auxquelles il peut prétendre, que ce soit par rapport au logement, à la santé ou toute autre aide. En outre, un Fonds de Dotation est mis en place afin d'apporter une aide supplémentaire aux étudiants en pharmacie se trouvant en grande précarité.

Il existe également des initiatives locales qui doivent être mises en avant. Elles sont proposées par quelques communes françaises sous forme de Revenu Minimum Étudiant pouvant être cumulable aux autres aides sociales. De plus, d'autres collectivités proposent une aide sous forme de "bourses" étudiantes.

⁹ Dossier de Presse Coût de la Rentrée 2018

Rapport Grand Entretien 2.0

28. Activité

Avez-vous récemment eu une ou plusieurs activité-s rémunérée-s extra-universitaire-s ?

Pouvez-vous préciser quand est-ce que vous effectuez cette ou ces activité-s rémunérée-s extra-universitaire-s ?

De quelle-s activité-s rémunérée-s extra-universitaire-s s'agit-il ?

Combien d'heures en moyenne consacrez-vous à votre ou vos activité-s rémunérée-s par mois ?

Pour quelle-s raison-s avez-vous au moins une activité rémunérée depuis la rentrée universitaire ?

Pour quelle-s raison-s n'avez-vous pas eu récemment d'activité rémunérée ?

Pas moins de 66,28 % des étudiants déclarent avoir ou avoir eu récemment une activité rémunérée. On constate, en comparaison avec le premier Grand Entretien, **une augmentation de 13,03 P%** d'étudiants ayant ce type d'activité. Cette activité ayant lieu majoritairement pendant les congés d'été [82,16 %], puis durant les week-ends [50,55 %], les jours en semaine [38,74 %] et enfin pendant les périodes de congés autres que celles de l'été [32,67 %]. Par ailleurs, on constate toujours en comparaison avec le premier G.E, une **augmentation de 7,19 P%** de ce genre d'activités **durant l'été** et de **21,73 P%** **pendant l'année universitaire**.

La majorité des étudiants salariés effectuent leur contrat à l'officine [60,28 %]. Nous retrouvons ensuite les secteurs du commerce et de la restauration [21,11 %] puis de nombreuses autres activités en proportions moins importantes.

Les étudiants travaillent en moyenne près de 40 heures par mois. Cette moyenne est à nuancer en raison de la forte disparité des réponses. Nous retrouvons, en effet, 70,32 % d'étudiants travaillant moins de 40 heures par mois. Cette moyenne est contrebalancée par 12,23 % des étudiants qui travaillent plus de 100 heures par mois, mais 70,95 % de ces contrats sont effectués pendant l'été. Au total c'est donc 18,20% des étudiants qui travaillent plus de 15 heures par semaine¹⁰, limite considérée comme celle impactant les études.

¹⁰ Rapport Le Travail des étudiants présenté par Laurent Bérail, 2007

Rapport Grand Entretien 2.0

Les raisons liées à ce salariat sont, premièrement, financières : améliorer mon niveau de vie [68,05 %], assurer l'indépendance à l'égard de mon entourage [50,02 %], financer mes études [33,93 %] ; et, secondairement, liées à la formation des étudiants : acquérir une expérience professionnelle en lien avec mes études (connaissances, ...) [50,68 %], en lien avec mon projet professionnel [36,51 %]. Les étudiants n'ayant pas d'activité rémunérée l'expliquent par le fait de : se consacrer entièrement à ses études [44,78 %], ne pas avoir assez de temps pour pouvoir travailler [35,82 %] et enfin avoir suffisamment de ressources sans travailler [26,50 %].

Ces activités ont un impact négatif sur la réussite dans les études puisqu'on constate, entre les étudiants ayant une activité et ceux n'en ayant pas, une hausse de 4,35 % d'étudiants allant en deuxième session ou redoublant.

Cependant, le travail en officine peut être bénéfique de par l'acquisition d'une expérience professionnelle. En effet, un étudiant travaillant en officine pourra mettre en pratique les bases apprises lors de sa formation et acquérir une expertise auprès de l'équipe officinale. De plus, le travail saisonnier peut être une solution à des problèmes financiers durant l'année universitaire, non palliés en intégralité par les aides sociales déjà mises en place. Toutefois, tous les étudiants n'ont pas l'opportunité de travailler l'été en raison de leurs stages.

Rapport Grand Entretien 2.0

Partie 2 : Logement et Transport

29. Transport et Logement

Dans une semaine normale de cours, combien de temps mettez-vous pour un unique aller entre votre domicile et votre lieu d'études ?

Sur votre lieu d'études, au cours d'une semaine normale de cours, êtes-vous amené-e à effectuer des trajets inter-sites ?

Où habitez-vous actuellement durant une semaine normale de cours ?

Avez-vous trouvé un cautionnement ou une garantie pour ce logement ?

Avez vous rencontré des difficultés à trouver votre logement ?

Quelle-s difficulté-s avez-vous rencontré pour trouver votre logement ?

- Transport

Un étudiant a besoin en moyenne de 25,16 minutes pour effectuer un aller simple entre son domicile et son lieu d'études, avec 49,19 % des étudiants ayant besoin de moins de 20 minutes. Le temps pour effectuer un aller simple passe à 19,99 minutes lorsque l'étudiant est décohabitant, c'est à dire lorsqu'il ne vit pas chez ses parents ou un membre de son entourage. Ceci démontre que l'une des raisons principales d'avoir un logement indépendant est de se rapprocher de son lieu d'études. A contrario, ce chiffre passe à 38,53 minutes lorsque l'étudiant est cohabitant. Il est intéressant de noter que les résidences et chambres C.R.O.U.S. permettent aux étudiants de gagner du temps de transport, avec une moyenne de 17,77 minutes.

Une simple comparaison avec les chiffres des enquêtes des enquêtes CdV 2013 et 2016 de l'OVE sur le transport peut être faite. Les étudiants en pharmacie mettent moins de temps pour rejoindre leur lieu d'étude : 27 minutes pour les étudiants en Santé, 24 minutes pour les décohabitants et 40 minutes pour les cohabitants. Il sera nécessaire d'attendre les chiffres de l'enquête CdV 2016 de l'OVE afin de savoir si cette amélioration est l'œuvre du temps ou bien si une explication plus géographique, notamment liée à l'accessibilité des "campus Santé" du fait de leur rapprochement avec les C.H.U., peut être avancée.

Association Nationale des Etudiants en Pharmacie de France
4, avenue Ruysdaël - 75008 Paris
www.anepf.org/ contact@anepf.org

Représentée au CNESER et au CNOUS - Nommée à la CNEMMOP
Membre de la FAGE, de l'IPSF et de l'EPSA

Rapport Grand Entretien 2.0

Durant une semaine normale de cours, 18,62% des étudiants déclarent devoir faire un déplacement inter-sites universitaires. Ce chiffre monte à 33,1% des étudiants en Santé selon l'enquête CdV 2013 de l'OVE. Proportionnellement c'est en D.F.A.S.P.2., avec 28,51%, que les étudiants évoquent le plus ce type de déplacement. L'éloignement du stage de 5.A.H.U. dans des hôpitaux périphériques en est la cause principale. Cela représente une forte proportion, alors que ces trajets doivent être évités au maximum, puisqu'ils peuvent représenter une perte de temps et d'argent pour l'étudiant.

Cependant, s'il n'y a pas d'autre solution hormis ces déplacements inter-sites, ceux-ci doivent être réservés le plus possible à un contexte d'enseignements pluridisciplinaires. Le temps accordé aux déplacements doit être optimisé, afin que l'étudiant puisse s'organiser et ne soit pas lésé. Il faut par exemple, laisser assez de temps pour le déplacement si celui-ci est entre deux cours, ou ne pas impacter sur la pause déjeuner si le déplacement doit se faire à ce moment-là.

Certaines villes (telles que Nantes ou Rennes) ou régions ont mis en place une aide au transport, généralement appelée tarification solidaire transports. Celle-ci consiste à attribuer une prise en charge financière partielle du titre de transport en commun de la ville, s'ajoutant aux abonnements à tarif réduit préexistants. Cette aide est calculée selon les ressources de l'étudiant, et n'est pas seulement accordée à des étudiants boursiers, tous les étudiants peuvent en faire la demande. Certaines Universités proposent également des applications de covoiturage pour leurs étudiants et personnels. D'autre part, certaines grandes villes envisagent la gratuité des transports.

Enfin, concernant la 5.A.H.U., il est possible d'obtenir une indemnité forfaitaire de transport¹¹ si le stage est en dehors du centre hospitalier universitaire de rattachement de l'étudiant.

¹¹https://www.legifrance.gouv.fr/eli/arrete/2014/3/11/AFSH1400840A/jo&sa=D&ust=1538764788049000&usg=AFQjCNEkgyi_t0aqbrN55iX-KpYyuAPBA

Rapport Grand Entretien 2.0

De plus, une indemnisation de transport¹² peut également être attribuée pour d'autres terrains de stages, qu'il s'agisse du secteur public ou privé, et notamment si la durée de stage est supérieure à 2 mois.

- Logement

Pour ce qui est du logement, 28,15% des étudiants sont cohabitants, c'est à dire qu'ils habitent chez quelqu'un de leur entourage, tandis que 21,37% habitent dans un logement indépendant ou dans une résidence étudiante en groupe (colocation, couple...). 50,53% des étudiants habitent donc seuls, dont 5,19% d'entre eux dans une résidence ou chambre universitaire du C.R.O.U.S. Cette part d'étudiants habitant en résidence C.R.O.U.S. est faible par rapport à la moyenne nationale de l'enquête CdV 2016 de l'OVE établie à 12,20%. Une grande majorité d'étudiants sont des décohabitants indépendants de leurs foyers familiaux [71,90%], ont donc un loyer à payer, ce qui vient alourdir leurs dépenses.

Concernant la recherche d'un cautionnement ou d'une garantie pour leur logement, 57,93% des étudiants font appel à leurs proches, tandis que seulement 1,27% utilisent la Clé (Caution Locale Etudiante) proposée par le C.R.O.U.S. Ce dernier pourcentage est d'autant plus préoccupant que 5,50% des étudiants déclarent ne pas avoir trouvé de cautionnement et se retrouvent donc dans l'impossibilité d'occuper un logement indépendant. Il est à savoir que malheureusement, la Clé est parfois refusée en tant que cautionnement ou garantie par les propriétaires des logements. Outre la Clé, le dispositif VISALE¹³ peut également être accessible pour les étudiants, mais celui-ci rencontre les mêmes problèmes de refus par les propriétaires.

Près de 9,41% des étudiants estiment avoir rencontré des difficultés à trouver un logement. Parmi les raisons principales évoquées, la première est le prix trop élevé pour 73,89% d'entre eux suivi à 48,89% de la proximité avec le lieu d'études. Puis, viennent alors des raisons d'aménagement comme le confort, le cadre de vie, la sécurité et les conditions

¹²[https://www.service-public.fr/professionnels-](https://www.service-public.fr/professionnels-entreprises/vosdroits/F20559&sa=D&ust=1538764788004000&usg=AFQjCNHLY2ldVawpVz0X_HyTr-IRU5WdBQ)

[entreprises/vosdroits/F20559&sa=D&ust=1538764788004000&usg=AFQjCNHLY2ldVawpVz0X_HyTr-IRU5WdBQ](https://www.service-public.fr/professionnels-entreprises/vosdroits/F20559&sa=D&ust=1538764788004000&usg=AFQjCNHLY2ldVawpVz0X_HyTr-IRU5WdBQ)

¹³ <https://www.visale.fr/#/>

Rapport Grand Entretien 2.0

pour travailler pour 42,04%. La superficie est, quant à elle, évoquée par 28,76% d'entre eux ; pour finir, 21,02% des étudiants déclarent avoir des difficultés administratives.

Enfin, 17,26% des étudiants estiment qu'il n'y a pas assez d'offres de logement en résidence C.R.O.U.S. En effet, ces logements sont, préférablement, disposés auprès des campus universitaires, ce qui offre une proximité vue d'un bon œil par les étudiants. Les loyers sont relativement moins chers, d'autant que le C.R.O.U.S. met à disposition des bourses logement et divers services de proximité appréciés par les résidents. Nous pouvons noter que les étudiants boursiers sont prioritaires dans l'accès à ces logements. Le C.N.O.U.S. disposait de 170 000 logements sur toute la France pour la rentrée 2016, pour environ 2,6 millions d'étudiants de l'enseignement supérieur la même rentrée. Le C.N.O.U.S. met, à cet effet, à disposition le site <https://www.lokaviz.fr/>, qui permet aux étudiants de rechercher un logement n'appartenant pas au parc C.R.O.U.S. mais dont les critères et le prix auraient été alignés et validés par celui-ci.

Il est acquis que la plus grosse dépense dans un budget étudiant est la part consacrée au logement. Afin de les soutenir, des aides existent, telles que les A.P.L./A.L.S. de la C.A.F. ou les bourses logement C.R.O.U.S. Aussi, lorsque l'étudiant est salarié, ces aides augmentent, il ne faut donc pas oublier de procéder au changement de situation auprès de l'organisme compétent. Il est nécessaire de mieux communiquer autour de ces aides afin qu'aucun étudiant ne soit dans l'incapacité d'assumer son loyer sans activité rémunérée supplémentaire.

La F.A.G.E. a réalisé, en Septembre 2017, une contribution sur [l'accès au logement](#) des jeunes avec notamment des mesures concernant :

- La création d'un plan de construction de 100.000 logements
- L'extension du dispositif de caution locative VISALE à tous les étudiants et tous types de logement
- L'élargissement de l'encadrement des loyers aux agglomérations sous tension
- L'exonération de la taxe d'habitation
- La réforme des aides au logement en mettant en œuvre l'Aide Globale d'Indépendance
- La facilité l'accès à la colocation

Rapport Grand Entretien 2.0

Ces propositions ont été entendues et le gouvernement a annoncé en Septembre le contenu du “Plan logement”, avec notamment l’élargissement du dispositif VISALE à tous les étudiants et tous les types de logements, le lancement d’un plan de construction de 60000 logements pour les étudiants d’ici 2022, ainsi que la création d’un “bail mobilité” destiné aux étudiants. Plus largement, un “[Plan Etudiants](#)” a été lancé en Novembre 2017 contenant différentes mesures, dont celles sur le logement précédemment citées.

Partie 3 : Vie à l’Université

30. Services

Utilisez-vous les services ou équipements suivants proposés par votre Université ?

Pour quelle-s raison-s ne mangez-vous jamais ou rarement au RU ou à la cafétéria CROUS ?

Globalement, les étudiants ont un recours très disparate aux services proposés par les Universités. Nous baserons notre comparaison sur le dossier “Services et initiatives des établissements à l’usage des étudiants” de l’enquête CdV 2016 de l’OVE.

Tout d’abord, nous pouvons noter un nombre important de services qu’une forte proportion d’étudiants n’utilise pas, voire, ne connaît pas.

Le service le moins utilisé et le moins connu ou inexistant est celui des équipements, activités ou centres culturels. En effet, 25,48 % d’étudiants disent ne pas en avoir la connaissance, contre 20,6 % des étudiants selon l’OVE. De plus, 55,24 % disent ne jamais l’utiliser, contre 61,8 % des étudiants selon l’OVE. En comparaison avec le G.E 1.0, la proportion d’étudiants n’ayant pas connaissance de ces services a augmenté de 22,14 P%.

La mission handicap est le second service le moins connu de l’Université avec 20,11 % d’étudiants qui admettent ne pas le connaître. Ils sont seulement 3,40 % à utiliser ce service ne serait-ce que rarement. Ce service sera plus particulièrement évoqué dans le chapitre suivant.

Rapport Grand Entretien 2.0

Les services de Santé sont mieux connus, avec 7,61 % des étudiants qui le déclarent comme inconnu, contre 10,6 % des étudiants selon l'OVE. Il est, par ailleurs, moins utilisé que les services culturels, avec 61,49% des étudiants qui ne l'utilisent jamais contre 75,8 % des étudiants selon l'OVE. Une croissance du nombre d'étudiants ne connaissant pas ces services est à noter entre cette étude et le G.E. 1.0, avec une hausse de 3,93 P%.

Viennent ensuite les équipements, activités ou centres sportifs. Ceux-ci sont tout aussi connus que les services de Santé, avec 7 % des étudiants du G.E. 2.0 qui les déclarent inconnus contre 12,6 % selon l'OnVE. Ils sont néanmoins plus utilisés, avec 47,69% des étudiants qui ne l'utilisent pas contre 61,1% selon l'OnVE. Ce service est en perte de vitesse quant à sa popularité puisque depuis le G.E. 1.0, c'est 5,01 P% et 4,74 P% d'étudiants supplémentaires qui respectivement, soit n'utilisent jamais soit n'avaient pas la connaissance de ce service.

Les cafétérias non C.R.O.U.S., les lieux de vie et les salles de travail ou informatiques ont une visibilité et une utilisation semblables. Ils sont utilisés rarement entre 0,94 et 1,09/3 points de moyenne avec environ 500 étudiants ne les connaissant pas. Les salles de travail et informatiques ont eu une évolution paradoxale depuis le G.E. 1.0, car il est en effet constaté une augmentation de l'utilisation très régulière de 4,51 P% alors que dans le même temps, 8,78 P% d'étudiants supplémentaires ne connaissent pas ce service.

Les services numériques, comme l'E.N.T. (Espace Numérique de Travail), proposés par les Universités sont les services les plus souvent utilisés avec une moyenne de 2,05/3 points et avec seulement 8,71 % des étudiants qui ne l'utilisent jamais et 108 étudiants qui n'avaient pas connaissance de cet outil. Cette utilisation importante s'explique par la nécessité, à l'ère du numérique, des étudiants à se procurer les supports des enseignements, à se tenir au courant de leur planning, et à consulter régulièrement leur boîte mail universitaire.

La Bibliothèque Universitaire (B.U.), quant à elle, est le second service le plus utilisé par les étudiants à l'Université avec une moyenne de 1,77/3 points et seulement 9,29% d'étudiants ne l'utilisent jamais. Elle est le service le mieux connu par les étudiants avec seulement 52 étudiants qui n'en connaissaient pas l'existence. La multiplicité des réponses sur l'utilisation de ce service peut s'expliquer par différentes raisons : la capacité limitée des B.U., l'incapacité à se concentrer, ou au contraire l'accès à un environnement studieux. Elle

Association Nationale des Etudiants en Pharmacie de France
4, avenue Ruysdaël - 75008 Paris
www.anepf.org/ contact@anepf.org

Représentée au CNESER et au CNOUS - Nommée à la CNEMMOP
Membre de la FAGE, de l'IPSF et de l'EPSA

Rapport Grand Entretien 2.0

reste toutefois un endroit de prédilection pour que l'étudiant puisse travailler et se documenter à partir de sources ordonnées et fiables.

Les services de restauration universitaire (R.U.) ou les cafétérias C.R.O.U.S., sont le troisième service le plus utilisé à l'Université, bien que la moyenne soit mitigée, à 1,64/3 point. Seulement 64 étudiants ne les connaissent pas ; cependant 15,70% des étudiants ne les utilisent jamais. Les étudiants utilisant le moins ce service ont alors été questionnés afin d'en comprendre les raisons.

Parmi les raisons majoritairement citées, préférer manger chez soi et ne pas aimer y manger sont évoqués par 67,92% des étudiants. Ensuite 41% d'entre eux estiment qu'il y a trop de monde et/ou trop d'attente. En effet, une régulation des flux est importante afin que tous les étudiants utilisant ce service puissent avoir assez de temps pour manger durant leur pause. Il est donc essentiel que la capacité de chaque restaurant universitaire ou cafétéria C.R.O.U.S. soit suffisante pour accueillir les étudiants devant en bénéficier. A ce sujet, les chiffres de l'enquête CdV 2016 sont comparables à l'exception de la file d'attente trop longue, qui n'y est évoquée qu'à 28,9%. Cette différence peut s'expliquer par la situation particulière des étudiants en Pharmacie, présents sur des Campus Santé, où les milliers de candidats à la P.A.C.E.S. sortant du dernier cours de la matinée induisent un afflux simultané dans les restaurants universitaires.

Un certain nombre d'étudiants remet en cause le service en lui-même : 22,05% de ces étudiants estiment que les repas sont peu équilibrés et/ou diversifiés et 5,69% soulignent une hygiène laissant à désirer.

De plus, 9,79% des étudiants disent trouver cela trop cher et/ou ne pas avoir les moyens financiers. Nous le savons, le prix d'un repas classique dans un restaurant universitaire est gelé à 3,25€ depuis 2015. Il est nécessaire que ce prix n'augmente pas dans les années futures, afin qu'un maximum d'étudiants puisse continuer à en bénéficier. De plus, il est primordial de communiquer sur les aides qui peuvent être proposées par le C.R.O.U.S. et l'Université afin que ces étudiants ne se retrouvent pas dans cette situation où le prix du ticket est déjà réfléchi en termes d'accessibilité sociale et financière.

Rapport Grand Entretien 2.0

Enfin, 14,76% des étudiants estiment que ces services sont trop éloignés de leur lieu d'étude. Une solution serait de laisser le temps aux étudiants de pouvoir s'y déplacer avec une pause méridienne pertinente et mesurée. Par ailleurs, ils sont justement 13,41% n'ayant pas assez de temps pour aller y manger, accusant par exemple une pause de seulement 30 minutes. Un aménagement des emplois du temps devrait être fait afin de laisser au minimum 1 heure de pause à l'étudiant afin de se restaurer correctement.

Pour le R.U. et les Cafétérias C.R.O.U.S., nous pouvons remarquer que beaucoup de problèmes peuvent être évités en mettant en place un travail de fond sur les rythmes étudiants. Afin de réguler les flux au C.R.O.U.S., il est possible d'échelonner le début et la fin des cours. Il faudrait également travailler sur la longueur des pauses méridiennes pour que celles-ci soient adaptées à chaque situation locale afin que les étudiants aient le temps d'atteindre leur lieu de restauration ou bien simplement d'avoir le temps de se restaurer.

Il est remarqué une augmentation de l'utilisation des bibliothèques et restaurants universitaires, résultat du travail de mutation et d'amélioration permanent de ces dernières années. Respectivement pour ces deux services, cette augmentation est de 12,20 P% et de 11,21 P% pour une utilisation quotidienne.

D'un point de vue global, surtout concernant les services les moins fréquentés et les moins connus, il est supposé qu'un des problèmes majeurs vient de la communication sur ces services auprès des étudiants. Ces services ont évolué et se sont développés, mais ce n'est pas le cas de la communication, qui n'atteint pas suffisamment les étudiants.

Il serait notamment intéressant que l'ensemble de ces services travaillent conjointement avec les représentants étudiants afin de rassembler les informations et mettre en place une véritable politique de communication sans chevauchement d'informations. En travaillant avec les associations et en mettant en place un relais des informations d'étudiant à étudiant, cela pourrait amplifier la portée de celles-ci.

L'éloignement géographique entre les différents campus où sont proposés les services et ceux où se trouvent les étudiants constitue un autre problème. Cela peut être un frein à la participation de ces derniers, par manque de temps pour se déplacer en raison d'emplois du temps sont déjà suffisamment chargé. De même, et en lien avec l'éloignement, une

Association Nationale des Etudiants en Pharmacie de France
4, avenue Ruysdaël - 75008 Paris
www.anepf.org/ contact@anepf.org

Représentée au CNESER et au CNOUS - Nommée à la CNEMMOP
Membre de la FAGE, de l'IPSF et de l'EPSA

Rapport Grand Entretien 2.0

inadéquation des horaires d'ouverture des services par rapport à l'emploi du temps des étudiants peut en être la cause.

Les services actuels manquent d'adéquation avec les besoins des étudiants. Une auto-évaluation par les services devrait être réalisée ainsi qu'un renforcement de la collaboration avec les étudiants et leurs représentants afin d'aboutir à des propositions d'amélioration.

31. Associatif

Durant votre cursus universitaire,

Concernant ces acteurs de votre formation, vous sentez-vous ...

Les associations locales ont une réelle place au sein de la vie universitaire. En effet, celles-ci ont une forte visibilité auprès des étudiants, leur proposant de nombreux services et étant un relais des diverses informations liées à leurs études et à leur futur métier. Ceci est mis en avant par le fait que 84,34 % des répondants disent avoir participé à au moins un événement organisé par son association locale, et 81,78 % sont déjà allés au moins une fois à l'association locale. Cela est également mis en valeur par le fait que les étudiants se sentent plutôt bien informés et représentés par l'A.N.E.P.F. [1,79/3] et par leurs élus locaux [1,70/3] et d'autant plus par leur association locale [1,93/3].

Concernant l'évènementiel, 69,26% des étudiants ont participé à au moins un événement organisé par leur Université. Notre enquête indique que les étudiants sont insatisfaits quant aux informations relayées par le C.R.O.U.S. [1,21/3], le personnel pédagogique [1,34/3] et le personnel administratif [1,06/3].

Cela suggère, en lien avec tous les chiffres présentés jusqu'ici sur le même thème, que les étudiants ne sont pas réfractaires aux activités et à la communication réalisées par leurs pairs. Les associatifs, les élus et les acteurs universitaires professionnels ont donc tout intérêt à collaborer afin d'assurer une meilleure transmission des informations, dans l'intérêt général des étudiants.

Les étudiants sont également engagés de différentes façons dans la vie universitaire : 77,53 % des répondants ont voté lors des élections étudiantes, et 73,05 % sont adhérents à au moins une association étudiante. De plus, 30,90 % des étudiants font partie du bureau

Association Nationale des Étudiants en Pharmacie de France
4, avenue Ruysdaël - 75008 Paris
www.anepf.org/ contact@anepf.org

*Représentée au CNESER et au CNOUS - Nommée à la CNEMMOP
Membre de la FAGE, de l'IPSF et de l'EPSA*

Rapport Grand Entretien 2.0

d'une association étudiante et/ou du tutorat, et 9,87 % sont élus étudiants. Ces deux dernières données peuvent être spécifiquement biaisées, puisque notre enquête a été diffusée majoritairement par des associatifs. Cependant, cette forte proportion d'étudiants associatif ne fait que valoriser un peu plus leurs différentes problématiques. Il est bon de rappeler que l'engagement, s'il ne doit pas s'opposer au bon déroulement des études, permet de développer un certain nombre de compétences extra-universitaires très appréciées par le monde du travail, et est un apport conséquent en développement personnel. En cela, et dès à présent, celui-ci doit être reconnu dans les programmes de nos formations au travers de la [loi relative à l'égalité et à la citoyenneté du 27 janvier 2017](#).

Enfin, 63,12% des répondants se considèrent pleinement intégrés parmi les étudiants de leur formation, tandis que seulement 37,40% estiment être pleinement intégrés à la vie de leur Université, et 13,45% se sentent acteurs de leur Université. Cependant, 46,75% des étudiants considèrent l'Université comme un endroit propice à l'épanouissement social et personnel.

Partie 4 : Santé

32. Sécurité Sociale

De quel régime de Sécurité Sociale bénéficiez-vous ?

Êtes-vous globalement satisfait-e de votre régime de Sécurité Sociale ?

Rencontrez-vous une ou des difficulté-s avec votre régime de Sécurité Sociale ?

Avez-vous une couverture complémentaire ?

Lorsque notre enquête a été réalisée, deux réseaux de mutuelles géraient par délégation le R.S.S.E. en France : le réseau national de la L.M.D.E. (La Mutuelle Des Étudiants) et le réseau régional des S.M.E.R. (Sociétés Mutualistes Étudiantes Régionales). Le R.S.S.E. prenait en charge uniquement la partie "Assurance Maladie" et non la partie "accidents du travail" ou encore "vieillesse". Chaque année, lors de l'inscription à l'Université, les étudiants s'acquittaient d'une cotisation au régime de sécurité sociale étudiante (R.S.S.E. = 217€ en 2017-2018). Les étudiants boursiers étaient exonérés de cette cotisation.

Rapport Grand Entretien 2.0

Au mois d'Octobre 2017, les ministères de l'Enseignement Supérieur et de la Santé annonçaient la disparition du R.S.S.E., de nombreux rapports ayant montré qu'il tendait à complexifier l'accès aux soins des étudiants. Depuis la rentrée 2018, ces derniers sont rattachés au régime général, grâce aux dispositions de la loi Orientation et Réussite des Étudiants (O.R.E.) promulguée en février 2018.

A l'époque de notre enquête, 79,45% des étudiants en Pharmacie bénéficient du R.S.S.E. contre 64% des étudiants selon l'enquête CdV 2016 de l'OVE. Leur satisfaction globale du service est plutôt neutre avec une moyenne de 2,35/4 points. En revanche, les étudiants relevant de la C.P.A.M. (Caisse Primaire d'Assurance Maladie) ou autre sont plus satisfaits, avec une moyenne de 2,66/4 points. Notons également que 182 étudiants ont attribué une note de 0/4 points, dont 91,21% dépendent du R.S.S.E., et de même, 481 étudiants ont attribué une note de 1/4 points, dont 88,57% dépendent du R.S.S.E.

Au total, 11,72% des étudiants ont rencontré une ou plusieurs difficultés avec leur Régime de Sécurité Sociale, parmi lesquels 84,90% bénéficient du R.S.S.E. Autrement dit, 12,53% des étudiants bénéficiant du R.S.S.E. rencontrent des difficultés, tandis que seulement 8,36% des étudiants dépendant de la C.P.A.M. ou autre en rencontre.

Il est à noter que 246 étudiants en 5ème Année Hospitalo-Universitaire (5.A.H.U.) déclaraient être sous le R.S.S.E. alors qu'ils auraient dû être sous le régime de la C.P.A.M.

Pour ce qui est de la couverture complémentaire, la majorité des étudiants, soit 68,83%, bénéficie encore de la mutuelle parentale contre 45,2% selon l'OVE, tandis que 12,74% ont souscrit à une mutuelle étudiante personnelle, et 10,66% ont souscrit à une autre mutuelle. Nous pouvons noter la visibilité qu'ont en particulier les mutuelles étudiantes auprès des étudiants, dû logiquement à leur place privilégiée en tant que R.S.S.E.

Nous pouvons remarquer que 3,94% des étudiants en Pharmacie, contre 8,8% des étudiants selon l'OVE, déclarent ne pas avoir de couverture complémentaire. Les difficultés financières représentent une raison de renoncer aux soins pour 39,88 % des étudiants en Pharmacie, ce qui est inférieur malgré tout de 4,62 P% à la moyenne nationale issue de l'OVE. Il est bon de rappeler que les étudiants peuvent faire une demande de [Couverture Maladie](#)

Rapport Grand Entretien 2.0

Universelle Complémentaire (C.M.U.-C.) ou d'une aide à l'Acquisition d'une couverture maladie complémentaire (A.C.S.).

33. Problèmes

Avez-vous déjà renoncé à consulter un professionnel de santé ?

Pour quelle-s raison-s avez-vous déjà renoncé à consulter un professionnel de santé ?

Avez-vous eu au moins un problème de santé au cours de votre dernier semestre ?

Le-s-quel-s de ces problèmes de santé avez-vous eu au cours de votre dernier semestre ?

Cela a-t-il favorisé une consommation de ...

Avez vous déjà consommé des produits dopants à l'approche de vos examens ?

Nous pouvons constater que 51,87% des étudiants déclarent avoir eu au moins un problème de santé au cours du dernier semestre. Nous avons interrogé les étudiants sur les problèmes de santé qu'ils ont pu rencontrer.

	Étudiants ayant eu au moins un problème de santé	OVE 2016
Stress	65,60%	59,4%
Epuisement	51,71%	60,8%
Problèmes de sommeil	50,10%	45,4%
Maux de tête	40,67%	/
Déprime	36,37%	31,9%
Solitude ou isolement	16,78%	28,4%

Le stress, l'épuisement et les problèmes de sommeil sont des problématiques majeures, notamment accentuées durant les périodes d'examens, et pouvant mettre en péril la réussite des étudiants. De plus, le nombre d'étudiants ressentant de la solitude ou un isolement est préoccupant. Enfin, il est à noter que 32,12% des étudiants ayant déclaré avoir eu au moins un problème de santé, ont également renoncé à consulter un professionnel de santé.

Rapport Grand Entretien 2.0

Les problèmes de santé peuvent favoriser la consommation de certaines substances. Il s'agit de médicaments dans 28,74 % des cas, de tabac pour 17,58%, d'alcool pour 12,08% et enfin de drogues pour 3,97% des cas. La dépression et la solitude ont le plus fort impact sur l'augmentation de la consommation d'alcool, en effet celle-ci correspond à 20,14% des étudiants. Enfin, 16,03% des étudiants déclarent avoir consommé des produits dopants mais uniquement à l'approche des examens, tandis que 2,02% déclarent en consommer "tout le temps".

Le renoncement aux soins concerne 23,45% des étudiants en Pharmacie, ce qui est inférieur à la moyenne nationale de 30,30%. Parmi eux, 20,60 % mettent en cause la distance avec leur lieu d'études. Ceci montre l'importance d'avoir un aménagement de l'emploi du temps en cas de maladie. En 2016, l'OVE rapporte que 38,70% des étudiants renoncent aux soins car leur emploi du temps ne le permet pas contre 55,42% des étudiants en Pharmacie. Enfin, 53,29% des étudiants déclarent attendre que les choses aillent mieux d'elles-mêmes, contre 57,6% selon l'OVE ; 21,76% ne connaissent pas de bon médecin, contre 17,2% selon l'OVE ; 7,82 % déclare avoir peur d'aller voir le médecin, de faire des examens ou de se soigner, contre 8,8 % selon l'OVE.

Grâce aux S.U.M.P.P.S. (Service Universitaire de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé) et aux C.S.U., l'Université a un rôle à jouer dans cette thématique. En effet, les étudiants peuvent accéder à des consultations médicales et divers actes, ainsi qu'à l'information et profiter d'une promotion et d'une éducation à la santé. Nous tenons à rappeler qu'il faut toutefois améliorer leur visibilité auprès des étudiants, comme vu lors de la partie dédiée aux services. Certaines Universités, grâce à ces services, ont mis en place des cours de sophrologie et de gestion du stress. Il peut être également utile de créer des liens et des actions avec les associations étudiantes. Celles-ci peuvent aider les services à bien orienter vers les maux du moment et en général luttent déjà contre l'isolement des étudiants en créant de nombreux événements. Suite au rapport Donata Marra¹⁴, faisant état du bien-être et des risques psychos-sociaux chez les étudiants en santé, le conseil national d'appui est également un outil qui sera amené à favoriser l'amélioration des conditions de vie des étudiants, à condition que la communication autour de celui-ci soit efficace.

¹⁴ Rapport sur la qualité de vie des étudiants en santé, Dr Donata Marra, Février 2018

Rapport Grand Entretien 2.0

34. Handicap

Etes-vous dans une situation de handicap ?

La ou lesquelles de ces situations ?

De manière générale, dans quelle mesure considérez-vous que votre situation de handicap constitue un obstacle dans le déroulement de vos études ?

De manière générale, comment trouvez-vous que votre situation de handicap est prise en charge par les organismes compétents dans le cadre de vos études (établissement, MDPH...)?

Parmi les répondants à notre enquête, 136 étudiants, soit 2,83% sont en situation de handicap, alors qu'ils sont 4,4% dans la population étudiante totale selon l'enquête CdV 2016 de l'OVE.

Près d'un tiers de ces étudiants [36,77%] considèrent que leur situation est un obstacle moyen ou important dans le déroulement de leurs études.

Ceci est d'autant plus accentué par le sentiment des étudiants concernant la prise en charge par les organismes compétents de leur handicap. En effet, 36,76% considèrent que leur handicap n'est pas du tout ou peu pris en compte (notation 0 et 1), ce chiffre reste inquiétant malgré le fait que 30,88% ne souhaitent ou n'ont pas besoin d'être soutenus, contre 39,1% selon l'OVE. Le reste des étudiants se sentent globalement très bien ou bien pris en charge.

De façon globale, c'est 52% des étudiants en situation de handicap moyen ou lourd vis-à-vis de leurs études qui considèrent être mal ou pas du tout pris en compte par les organismes compétents dans leurs études. Cette situation est bien observée pour les étudiants déclarant un trouble en matière de santé mentale, où il existe une plus grande disparité par rapport aux autres types de handicap. En effet, il semble que les étudiants considèrent que ce type de handicap soit un vrai obstacle dans leurs études avec 2,25/3 points, à juste titre puisque, en effet, ce sont eux qui sentent le plus que leur handicap n'est pas pris en compte par les organismes compétents avec 1,82/3 points.

Rapport Grand Entretien 2.0

On remarque également que 42,86 % des étudiants ayant un trouble de l'apprentissage disent ne pas avoir besoin ou ne souhaitent pas être aidés par des organismes alors que la majorité de ces étudiants considèrent leur handicap comme moyennement gênant au cours de leurs études. On constate malgré tout que parmi ceux qui ont évoqué leurs problèmes à leurs établissements, la moitié considère être très bien pris en charge, l'autre non. Il est donc possible qu'il existe un tabou autour de cet handicap parmi les étudiants qui le possèdent. Ce tabou pourrait exister à moindres échelles pour les maladies chroniques.

De plus, parmi les étudiants qui ont un handicap moyen à lourd sur leurs études, 75,51% d'entre eux disent ne pas connaître le service de la Mission Handicap de leur Université ou ne l'utilisent pas ou peu.

Il est nécessaire que les handicaps soient mieux pris en charge au sein des Universités, avec notamment des mesures d'accompagnement de l'étudiant. De nombreuses stratégies ont été mises en place mais la communication ne semble toujours pas être suffisante.

35. Loisirs et conclusion

Combien de temps consacrez-vous à vos loisirs ?

Pratiquez-vous une activité sportive ?

Comment jugez-vous votre état de santé général ?

Concernant les loisirs, 74,36% des étudiants déclarent y consacrer moins de 15 heures par semaine. Ils sont notamment 20,99% à y consacrer de 0 à 4 heures par semaine seulement. En comparaison au G.E. 1.0, le temps de loisirs a plutôt tendance à diminuer, avec une évolution de +48,77% des étudiants y consacrant entre 0 et 4 heures, et +23,04% y consacrant 10 à 14 heures.

Concernant l'activité sportive, 26,78% des étudiants pratiquent du sport une fois par semaine, et 33,65% en pratiquent plusieurs fois par semaine. Une majorité des étudiants consacre donc du temps à l'exercice physique, tel que recommandé. Cependant, 26,51% en pratiquent seulement une fois par mois ou moins, tandis que 10,43% n'en pratiquent jamais.

Rapport Grand Entretien 2.0

Ces chiffres sont inquiétants, car la pratique régulière d'une activité sportive est garante d'une bonne santé physique et mentale. Nous le constatons, d'ailleurs, parmi ceux exerçant une activité sportive par mois ou moins, car ils jugent leur état de santé à 1,8/3 points alors que ce jugement est de 2,14/3 points pour ceux ayant au moins une activité sportive par semaine.

On remarque également la même tendance pour le temps de loisir où les étudiants y consacrant au moins 10h par semaine, se jugent en bien meilleure santé [2,08/3] que ceux y consacrant au plus 4h [1,84/3].

Afin d'avoir un impact positif sur la santé des étudiants, il faut donc, faciliter leur accès au sport, que ce soit dans la diversité de l'offre, dans la correspondance avec leur emploi du temps, ou sur l'accessibilité géographique. Les Universités peuvent agir de leur côté avec la mise en place d'U.E. Optionnelles Sportives, en améliorant les équipements universitaires avec le S.U.A.P.S. et surtout leur communication comme vu dans la partie Services et en faisant de la promotion de la santé.

Force est de constater une évolution de +20,73 P% des étudiants pratiquant du sport plusieurs fois par semaine ou tous les jours par rapport au G.E 1.0. Cette situation va donc en s'améliorant, même s'il est constaté une évolution de + 2,33 P% des étudiants ne pratiquant jamais ou rarement du sport.

Enfin, concernant l'appréciation de leur état de santé général, les étudiants se sentent globalement en bonne santé avec une moyenne de 2,02/3 points. En effet, 80,86% des étudiants sont satisfaits ou très satisfaits de celui-ci, contre 61,9% selon le CdV 2016 de l'OVE, tandis que 17,28% déclarent en être peu satisfaits, et 1,85% n'en être pas du tout satisfaits.

Concernant l'impact du temps de loisirs sur l'état de santé général, nous pouvons voir que les étudiants ayant déclaré ne consacrer que 0 à 4 heures à leurs loisirs, obtiennent une moyenne de 1,84 à leur état de santé général, ce qui représente le plus grand écart avec la moyenne générale qui est de 2,02. Le manque de temps de loisirs peut donc impacter sur l'état de santé général.

Rapport Grand Entretien 2.0

En comparaison au G.E 1.0, l'état de santé général a plutôt tendance à se dégrader, - 16,03 P% d'étudiants se sentant en parfaite santé, reportés sur les notations inférieures.

Il est important de conserver un bon état de santé pour chaque étudiant, cela impactant directement leur épanouissement et donc leur réussite universitaire. En effet les étudiants ne se disant pas du tout satisfaits de leur état de santé, sont ceux ayant attribué une note de 1,22/3 points sur leur épanouissement dans leurs études. Chez ceux plutôt insatisfaits, l'épanouissement est jugé à 1,64/3 points, elle est de 2,01/3 points pour ceux plutôt satisfaits de leur état de santé et de 2,27/3 points pour ceux pleinement satisfaits.

Partie 5 : Conclusion

Êtes vous satisfait de ce GE 2.0 ?

En 2014, aviez-vous répondu au GE 1.0 ?

Globalement nous constatons une grande satisfaction concernant ce Grand Entretien 2.0 puisque 97,58 % des étudiants se disent au moins satisfaits de cette enquête. En revanche, ils sont 32,90 % à être insatisfaits de sa longueur, puisqu'au moins 25 minutes étaient nécessaires pour le compléter, ce qui est assez long pour une enquête étudiante.

D'autre part, 84,07 % des répondants n'avaient pas rempli le premier Grand Entretien.

Bilan : Conclusion - En bref

Conclusion sur les affaires sociales pour le G.E 2.0

Les étudiants représentent une portion très particulière de la population. Autonome, mais dépendant, actif mais non rémunéré ; ce statut d'étudiant déroge aux codes qu'on a l'habitude de voir dans notre société. Il semble donc normal de considérer que ce statut requiert des dispositions spécifiques. Ainsi, les dispositifs visant à améliorer les conditions de

Rapport Grand Entretien 2.0

vie des étudiants contribuent grandement à faire de l'Université un lieu émancipateur favorisant l'égalité des chances.

Les ressources financières des étudiants, où en sont-elles ?

Comme le relate notre enquête, près d'un étudiant sur cinq connaît de fortes ou de très fortes difficultés financières, malgré les différentes aides - spécifiques ou non - auxquelles il a droit. Il s'agit là d'un témoin marquant d'une population particulièrement exposée à la précarité. Cela s'explique en partie par un cruel manque de recours aux droits. Beaucoup d'aides existent, mais leur mise en lumière est encore trop floue pour beaucoup, et il apparaît nécessaire que chaque étudiant soit mieux informé de la diversité de l'offre en la matière. Une réflexion doit dès lors être engagée pour clarifier les processus de recours aux aides, ce qui peut également passer par une simplification de ceux-ci, afin d'établir une diffusion de l'information intelligible, accessible et efficace.

Les bourses sur critères sociaux ne protègent pas toujours les étudiants des difficultés financières, alors qu'elles devraient permettre à chacun de vivre - à minima - décemment, et ce afin que l'étudiant puisse s'investir pleinement et en toute quiétude dans ses études. On voit, par ailleurs, une proportion d'étudiants non boursiers en forte ou très fortes difficultés financières. Ce système de bourse doit être repensé, cette statistique montrant clairement que cette bourse ne remplit pas l'intégralité de ses objectifs. Il est d'autant plus inquiétant de constater que malgré ces aides, plus de la moitié des étudiants ont, selon notre étude, eu une activité rémunérée ; certains dans des secteurs éloignés du milieu pharmaceutique, la semaine ou le week-end durant l'année. Il est important de rappeler que les études, quelles qu'elles soient, constituent une activité à plein temps et qu'il n'est pas normal ni acceptable que les aides disponibles ne soient pas suffisantes pour rendre l'étudiant indépendant d'une activité parallèle à ses études.

D'autres étudiants trouvent du travail pour la période estivale. Il est important de souligner à cette occasion qu'en fonction de ses stages ou obligations, un étudiant en pharmacie ne peut pas toujours travailler l'été, le contraignant à se salarier lors de l'année universitaire suivante.

Rapport Grand Entretien 2.0

Sachant que 50% du budget d'un étudiant est dédié au logement, cette question doit être au cœur de nos préoccupations. Les dispositifs VISALE et la CLE doivent faire l'objet d'une communication plus importante dans les universités ainsi que dans les lycées pour que chaque étudiant puisse se loger à un prix raisonnable, dans de bonnes conditions et proche de son lieu d'étude. Le [plan 60000](#) va d'ailleurs dans ce sens et il s'agit d'une perspective positive pour les étudiants de demain. A noter qu'il apparaît plus que nécessaire que ceux-ci comportent des lieux de vie. En effet, notre étude montre qu'une partie des étudiants en logement C.R.O.U.S. se sent isolée. Aussi, la question du transport est intimement liée à celle du logement, et il faut être vigilant à ce que le temps de trajet des étudiants soit le plus court possible. Il faut également veiller à limiter les déplacements intersites générant parfois des frais supplémentaires difficiles à assumer.

Pour toutes ces raisons il est important de trouver une solution pérenne, pour qu'aucun étudiant n'ait à se salarier par contrainte, cela constituant un facteur d'iniquité sociale favorisant une réussite universitaire à deux vitesses.

Qu'en est-il de la santé et du bien-être des étudiants ?

Pour pouvoir étudier dans de bonnes conditions, finir ses fins de mois est important, mais se sentir bien, et être en bonne santé l'est tout autant. Pour évaluer la qualité des études des étudiants en Pharmacie, il est donc primordial de s'intéresser également à cette problématique.

Un peu plus de la moitié des étudiants confesse avoir eu un problème de santé pendant le semestre. Stress, épuisement, solitude, déprime... Les symptômes sont nombreux et surtout, la proportion des étudiants touchés par ces problèmes est plus importante que dans la population générale étudiante.

S'ajoute à cela pour certains, la nécessité de se salarier en plus de ses études, pouvant constituer une charge supplémentaire divers propice au développement des problèmes de santé précédemment cités.

Par ailleurs, ces situations de stress et d'isolement peuvent s'expliquer en partie par un temps de loisir que s'accorde les étudiants en pharmacie plus faible que dans la population générale étudiante.

Rapport Grand Entretien 2.0

L'A.N.E.P.F. souligne l'importance de valoriser l'engagement étudiant sous toutes ses formes et dans l'ensemble des U.F.R. de pharmacie. Celui-ci permet à la jeunesse de se développer personnellement et professionnellement.

La mise en place de la C.V.E.C. à la rentrée 2018 marque un virage essentiel dans la valorisation de la vie de campus. Cette contribution doit favoriser la communication autour des différents services de l'Université, en matière de santé et de sport. En effet les activités culturelles et sportives proposées par le C.R.O.U.S. facilitent l'intégration des étudiants et permettent ainsi de lutter contre l'isolement des jeunes arrivant à l'Université. L'A.N.E.P.F. veillera à ce que cette contribution soit utilisée localement en conformité avec son cadre prévu nationalement ; l'argent des étudiants ne devant pas servir à combler le déficit universitaire ou des instances du réseau des œuvres. Les schémas directeurs de la vie étudiante doivent à ce titre faire office de document de référence, afin que l'Université soit un espace d'épanouissement pour tous, favorisant la pratique du sport à moindre coût ; la pratique régulière de ce genre d'activité étant corrélée à un bon état de santé, et donc *de facto* à des conditions d'études favorables à la réussite des étudiants.

D'après notre enquête, 25 à 50% des étudiants en situation de handicap considèrent qu'ils ne sont pas assez bien pris en charge par les organismes spécialisés. Le schéma directeur du handicap mis en place récemment dans nos Universités devrait toutefois améliorer ces chiffres lors des prochaines éditions du Grand Entretien. Néanmoins, les jeunes en situation de handicap sont d'ores et déjà défavorisés lorsqu'il s'agit de leur insertion professionnelle. A ce titre, l'A.N.E.P.F. continuera à se saisir de cette problématique en collaboration avec l'ensemble des instances afin de permettre à ces jeunes d'obtenir le diplôme de leur choix avec le même taux de réussite que la population générale.

Dès lors, il devient impératif de construire en premier lieu des infrastructures adaptées aux personnes à mobilité réduite, et ce sur l'ensemble du territoire.

A l'heure de notre enquête, on dénotait plusieurs problèmes majeurs dans la population étudiante. Depuis, différents dispositifs constituant une amélioration ont été ou vont être mis en place. Le plan pauvreté, la fin du R.S.S.E., la C.V.E.C., le conseil national d'appui, les schémas directeurs du handicap et de la vie étudiante : tout autant d'éléments qui laissent à

Rapport Grand Entretien 2.0

penser que nous allons dans la bonne direction au long terme. Malgré tout, environ un jeune sur cinq vit sous le seuil de pauvreté.

Nous devons malgré ces efforts continuer à évaluer les conditions de vie des étudiants afin d'entrer dans un processus de critique et d'amélioration permanente afin que les étudiants en pharmacie de demain puissent vivre en France dans les mêmes conditions que la population générale. L'Enseignement Supérieur doit encore se développer et se rendre plus accessible, et ce afin d'augmenter le niveau d'études de la population générale ; les mutations de la société impliquant des métiers de plus en plus techniques, nécessitant donc plus de compétences et de qualifications.

Annexe 1

Légende des Tableaux

Important : Si la ligne est grise cela veut dire que l'écart n'est pas significatif !

- Tableau de comparaison de données entre des étudiants ayant fait comme premier vœu de première année le choix Pharmacie et ceux ayant fait d'autres choix

	Premier vœu Pharmacie	Autres Choix	Ecart (en points de pourcentage, P%)
Spécialisation			
Officine	39,09%	26,42%	- 12,67 P%
Internat	37,00%	40,78%	+ 3,78 P%
Industrie et/ou Recherche	30,96%	39,78%	+ 8,82 P%
Aucune Idée	3,08%	7,38%	+ 4,30 P%
Satisfaction de l'information			
Lycée	0,50/3	0,19/3	- 0,31/3 P%
PACES/PCEP1	1,52/3	1,24/3	- 0,28/3 P%
Comment et/ou par qui			
Etudiant	16,18%	45,73%	+ 29,55 P%
Événement	32,96%	36,05%	+ 3,09 P%
Entourage	44,57%	35,57%	- 9,00 P%
Médias	24,91%	19,30%	- 5,61 P%
Stage	21,59%	6,42%	- 15,17 P%
Passerelle			
Non, même si j'y ai déjà pensé	15,94%	41,32%	+ 25,38 P%
Oui, et je l'envisageais dès mon entrée en	0,44%	8,59%	+ 8,15 P%
DFGSP2	1,60%	5,25%	+ 3,65 P%
Oui, mais cette décision a été prise pendant mon cursus pharmaceutique			
Présence en CM			

Rapport Grand Entretien 2.0

80 à 100%	33,76%	19,57%	- 14,19 P%
0 à 20%	23,99%	38,50%	+ 14,51 P%
Rattrapage / Redoublement			
Rattrapage	45,65%	60,33%	+ 14,68 P%
Redoublement	48,42%	87,67%	+ 39,25 P%
Redoublement : PACES ou PCEP1	86,19%	96,68%	+ 10,49 P%
Conclusion			
Epanouissement	2,09/3	1,88/3	- 0,21/3 P%
Raison PACES			
Projet professionnel précis	48,74%	30,86%	- 17,88 P%

- Tableaux de comparaison sur l'évolution des données selon les différentes années

	DFASP2	DFASP1	DFGSP3	DFGSP2	Ecart DFASP2-DFGSP2 (P%)
Choix Pharma	56,72%	52,43%	44,44%	43,26%	- 13,46 P%
Passerelle non	66,62%	66,02%	63,44%	61,24%	- 5,38 P%
Passerelle oui puis non	26,44%	27,64%	27,86%	29,18%	+ 2,78 P%
Passerelle oui avant DFGSP2	3,25%	2,94%	5,2%	6,96%	+ 3,71 P%
Passerelle oui après DFGSP2	3,69%	3,4%	3,49%	2,63%	- 1,06 P%

	DFASP2	DFASP1	DFGSP3	DFGSP2	Ecart DFASP2-DFGSP2 (P%)
Connaissance Pharma via Étudiants	27,18%	27,73%	33,44%	38,42%	+ 11,24 P%

Rapport Grand Entretien 2.0

	DFASP2	DFASP1	DFGSP3	DFGSP2	Ecart DFASP2-DFGSP2 (P%)
Inscrits au Tutorat	66,03%	65,56%	67,75%	73,03%	+ 7,00 P%
Inscrits en Prépa	60,11%	66,75%	66,04%	63,27%	Evolution instable
Satisfaction Tutorat	2,25/3	2,34/3	2,33/3	2,39/3	+ 0,14/3 P%
Réputation Tutorat	37,58%	45,24%	48,08%	50,41%	+ 12,83 P%
Rencontre lors de forums d'orientation Tutorat	10,96%	12,61%	12,95%	16,14%	+ 5,18 P%

Choix spécialité	DFASP2	DFASP1	DFGSP3	DFGSP2	Ecart DFASP2-DFGSP2 (P%)
Internat	30,28%	36,36%	39,89%	46,82%	+ 16,54 P%
Industrie	33,68%	31,59%	36,39%	40,80%	+ 7,12 P%
Officine	38,85%	33,24%	33,31%	26,29%	- 12,56 P%
Aucune idée	0,44%	0,46%	5,44%	14,59%	+ 14,15 P%

Info Internat	1,5/3	1,56/3	1,5/3	1,36/3	- 0,14 P%
Info Industrie	1,22/3	1,26/3	1,32/3	1,32/3	+ 0,10 P%
Info Officine	2,25/3	2,26/3	2,22/3	2,02/3	- 0,23 P%
Raison Indécis	3,99%	6,15%	21,36%	35,45%	+ 31,46 P%
Raison projet pro précis	54,80%	50,60%	42,89%	31,13%	- 23,67 P%

Rapport Grand Entretien 2.0

- Tableau de comparaison sur l'évolution des données selon les différentes années au sujet de la présence en C.M.

Présence CM	DFGSP2	DFGSP3	DFASP1	DFASP2	Ecart DFASP2-DFGSP2 (P%)
80-100	24,77%	21,75%	25,71%	34,27%	+ 9,50 P%
60-80	14,59%	11,36%	11,94%	17,13%	+ 2,54 P%
40-60	13,83%	12,42%	12,03%	14,77%	+ 0,94 P%
20-40	14,42%	14,53%	17,54%	10,64%	- 3,78 P%
0-20	32,15%	39,85%	32,78%	22,90%	- 9,25 P%
NC	0,25%	0,08%	0%	0,30%	+ 0,05 P%

- Tableau de comparaison des données sur la réussite des étudiants selon leur présence en C.M.

Réussite selon absence	0-20	20-40	40-60	60-80	80-100	Ecart 0-20 à 80-100 (P%)
Rattrapage	64,27%	57,94%	57,51%	48,28%	36,83%	- 27,44 P%
Redoublement	23,82%	19,12%	20,13%	14,95%	10,59%	- 13,23 P%

Rapport Grand Entretien 2.0

- Tableau de comparaison des données sur la réussite des étudiants selon leur présence en C.M.

Evolution absence CM	GE 1.0	GE 2.0	Ecart P%
0 à 20%	13,52%	31,24%	+ 17,73 P%
20 à 40%	20,98%	14,30%	- 6,68P%
40 à 60%	13,61%	13,16%	- 0,45 P%
60 à 80%	25,04%	14,07%	- 10,97 P%
80 à 100%	26,85%	27,23%	+ 0,38 P%

- Tableau de comparaison des données sur les raisons d'absence des étudiants selon les types de cours (C.M. ou E.D.)

Raison absence	CM	ED	Ecart (P%)
Existence d'alternatives	47,96%	23,59%	- 24,37 P%
Manque de motivation	50,85%	39,80%	- 11,05 P%
Temps de travail personnel	67,18%	43,00%	- 24,18 P%

- Tableau de comparaison sur l'évolution des données selon les différentes années au sujet de l'insatisfaction de l'organisation des enseignements

Rapport Grand Entretien 2.0

Insatisfaction de l'organisation	DFGSP2	DFGSP3	DFASP1	DFASP2	Ecart DFGSP2-DFASP2 (P%)
Pas assez de temps libre	74,96%	74,21%	68,11%	56,45%	- 18,51 P%
Volume horaire déséquilibré entre les matières	34,67%	48,17%	56,44%	65,45%	+ 30,78 P%
Emploi du temps qui change trop souvent	33,07%	37,96%	44,46%	45,99%	+ 12,92 P%

- Tableau de comparaison sur l'évolution des données selon les différentes années au sujet du niveau d'anglais estimé des étudiants

Niveau d'Anglais	DFGSP2	DFGSP3	DFASP1	DFASP2	Ecart entre DFASP2-DFGSP2 (P%)
A1	7,13%	8,04%	8,91%	10,19%	+ 3,06 P%
A2	23,26%	22,26%	22,5%	19,94%	- 3,32 P%
B1	31,83%	30,46%	28,47%	29,54%	- 2,29 P%
B2	21,56%	19,82%	19,28%	17,43%	- 4,13 P%
C1	12,56%	14,78%	15,79%	15,51%	+ 2,96 P%
C2	3,65%	4,63%	5,05%	7,39%	+ 3,74 P%

- Tableau de comparaison des données sur l'évaluation et l'insatisfaction des C.M. selon la présence en C.M. des étudiants

Pourcentage de CM auquel l'étudiant assiste.	0 à 20	20 à 40	40 à 60	60 à 80	80 à 100	Ecart entre 0 à 20 et 80 à 100 (P%)
Non évaluation	45,83%	41,76%	42,49%	41,41%	33,82%	- 12,01 P%

Rapport Grand Entretien 2.0

Insatisfaction format CM (notes de 0/3 et 1/3)	63,19%	50,59%	45,69%	41,11%	32,44%	- 30,75 P%
---	--------	--------	--------	--------	--------	------------

- Tableau de comparaison sur l'évolution des données selon les différentes années au sujet de la répartition du type d'examens

Evolution de la répartition du type d'examens	DFGSP2	DFGSP3	DFASP1	DFASP2	Écart de DFGSP2 à DFASP2 (points)
Examens écrits	2,90/5	2,88/5	2,85/5	2,83/5	- 0,07 points
Examens oraux	2,98/5	3,10/5	3,17/5	3,32/5	+ 0,34 points
Examens pratiques	3,34/5	3,41/5	3,31/5	3,47/5	+ 0,13 points
Examens informatiques	2,67/5	2,65/5	2,64/5	2,66/5	- 0,01 points
Examens transversaux	2,86/5	3,11/5	3,28/5	3,44/5	+ 0,58 points
Travaux / Exposés / Projets en solo	3,04/5	3,07/5	3,02/5	3,18/5	+ 0,14 points
Travaux / Exposés / Projets en groupe	3,13/5	3,08/5	3,04/5	3,19/5	+ 0,06 points

- Tableau de comparaison sur l'évolution des données selon les différentes années au sujet du redoublement et des raisons de celui-ci

Année redoublé	DFGSP2	DFGSP3	DFASP1	DFASP2	Écart DFGSP2 à DFASP2 (P%)
Redoublement	14,99%	8,36%	3,69%	2,97%	- 12,02 P%
Manque de motivation	71,49%	48,52%	29,41%	11,46%	- 60,03 P%
Problème d'adaptation	44,01%	26,67%	18,49%	13,54%	- 30,47 P%

Rapport Grand Entretien 2.0

- Tableau comparatif des obstacles dans le déroulement des études par rapport au handicap

Obstacle dans le déroulement des études	Général	Maladie chronique	Handicap sensoriel	Handicap moteur	Trouble en matière de santé mentale	Trouble de l'apprentissage
0	20,59%	18,60%	31,25%	20%	0%	14,29%
1	42,65%	44,19%	37,50%	33,33%	25%	28,57%
2	30,15%	31,40%	31,25%	46,67%	25%	42,86%
3	6,62%	5,81%	0%	0%	50%	14,29%
Moyenne (de 0 à 3)	1,23	1,24	1,00	1,27	2,25	1,57

Prise en charge par les organismes	Général	Maladie chronique	Handicap sensoriel	Handicap moteur	Trouble en matière de santé mentale	Trouble de l'apprentissage
0	21,32%	22,09%	31,25%	0%	50%	14,29%
1	15,44%	15,12%	18,75%	33,33%	12,50%	14,29%
2	16,91%	12,79%	25%	20%	25%	0%
3	15,44%	12,79%	18,75%	20%	0%	28,57%
Moyenne (de 0 à 3)	1,38	1,26	1,33	1,82	0,71	1,75
Aucun besoin ou ne le souhaite pas	30,88% (OVE 2016 : 39,1%)	37,21%	6,25%	26,67%	12,50%	42,86%



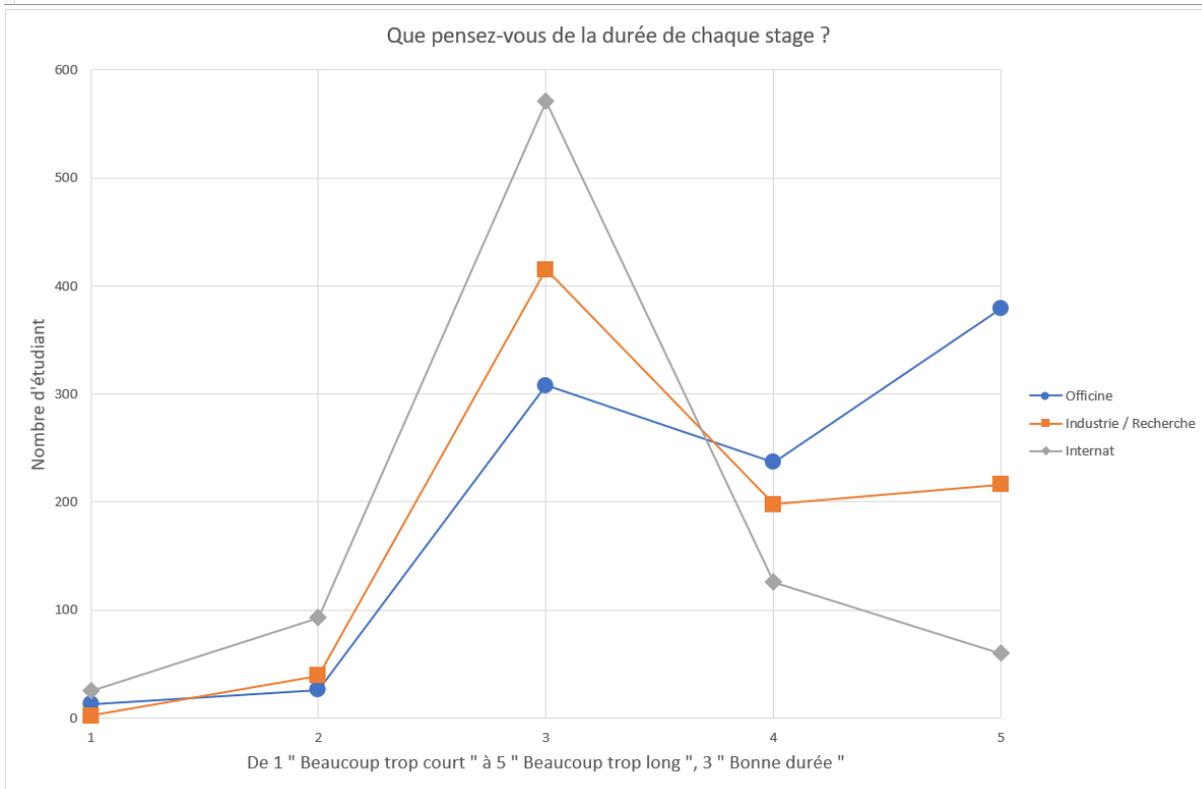
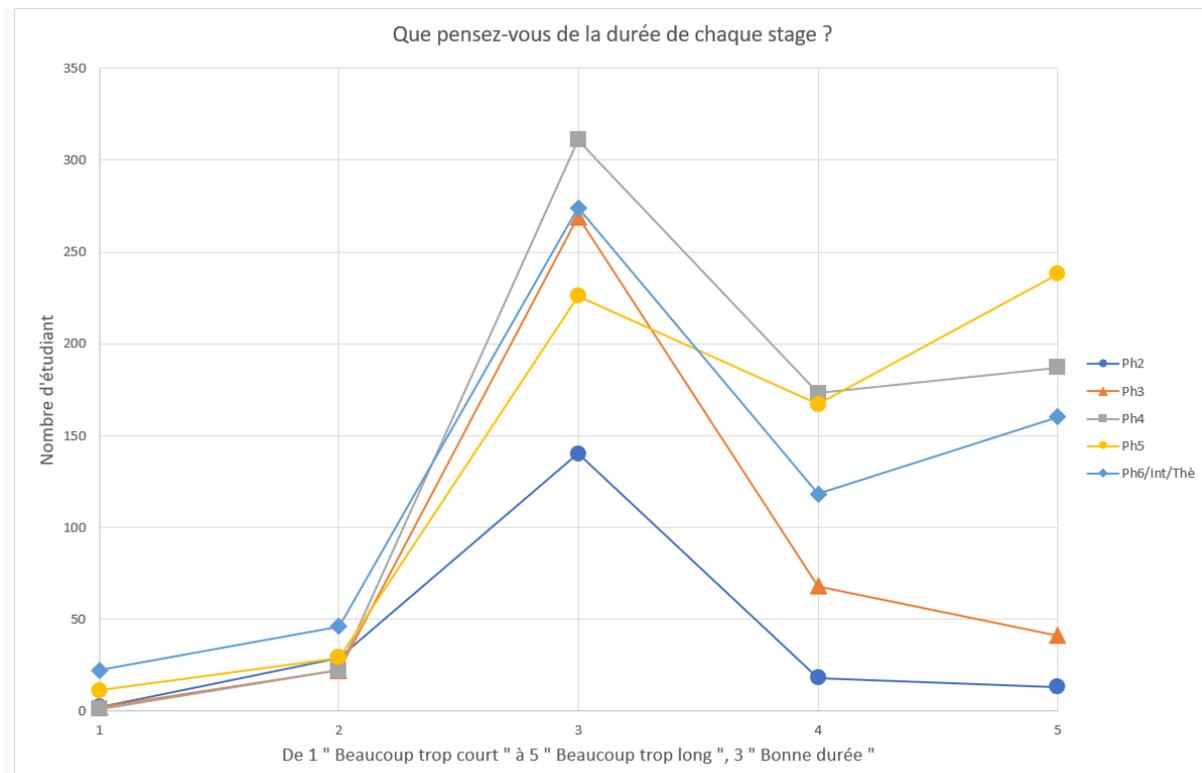
Rapport Grand Entretien 2.0

État de santé général VS pratique sportive	0	1	2	3
Jamais	26,97%	18,55%	9,32%	5,76%
Plus rarement	29,21%	22,53%	13,62%	9,14%
Un par mois	11,24%	16,51%	12,48%	7,77%
Un par semaine	16,85%	23,98%	28,86%	24,41%
Plusieurs fois par semaine	15,73%	17,47%	33,56%	47,62%
Tous les jours	0%	0,96%	2,15%	5,30%

Annexe 2



Rapport Grand Entretien 2.0



Annexe 3

Association Nationale des Etudiants en Pharmacie de France
4, avenue Ruysdaël - 75008 Paris
www.anepf.org/ contact@anepf.org

Représentée au CNESER et au CNOUS - Nommée à la CNEMMOP
Membre de la FAGE, de l'IPSF et de l'EPSA

Livret de Comparaison 1.0 vs 2.0

Préambule

Mode d'Emploi

Ce livret ne présente uniquement que des résultats en pourcentage. Seules les questions avec des intitulés ou des choix de réponses identiques ont été intégrées à ce livret. Les comparaisons se font dans un tableau ayant le format suivant :

Thème de la question comparée					
Réponse GE 1.0	Résultat GE 1.0	Réponse GE 2.0	Résultat GE 2.0	Points de pourcentage (pp) = Résultat GE 2.0 – GE 1.0	Pourcentage d'évolution = $\frac{GE\ 2.0 - GE\ 1.0}{GE\ 1.0} \times 100$

Lorsque : « " » est utilisé dans la colonne « Réponse GE 2.0 » cela signifie que l'intitulé d'un choix de réponse entre le GE 1.0 et 2.0 est le même. Lorsque cette colonne est absente c'est que la totalité des choix de réponse sont les mêmes entre le GE 1.0 et 2.0.

Bien souvent, il est donc possible de voir deux mentions additionnées afin que celles-ci puissent être associées à une autre mention du GE 1.0 ou 2.0. Cette addition peut se faire d'une manière particulière et est alors précisée sous le tableau.

Afin de permettre de comparer l'évolution également, il se peut que des mentions soient retirées avec le sigle « Ø » afin de ne comparer que les pourcentages dans un ensemble de mentions équivalentes.

Validation Statistique

Rapport Grand Entretien 2.0

Nous avons procédé à la validation statistique de la comparaison de chaque pourcentage, afin de démontrer statistiquement si les différences des proportions sont significatives ou non.

Il s'agit ici de faire la comparaison de 2 proportions observées (proportions issues de 2 grands échantillons ($N > 30$) indépendants) : on peut approximer cela par la loi normale. Nos hypothèses, selon le risque $\alpha = 5\%$, seront pour chaque calcul :

$$H_0 \rightarrow \pi_A = \pi_B$$

$$H_1 \rightarrow \pi_A \neq \pi_B$$

$$\text{Statistique de test } \rightarrow |t_{exp}| = \frac{p_A - p_B}{\sqrt{\frac{p_A(1-p_A)}{N_A} + \frac{p_B(1-p_B)}{N_B}}}$$

Si $|t_{exp}| > +1,96$ ou $|t_{exp}| < -1,96$: rejet de H_0 au risque $\alpha = 5\%$ → les proportions des variables « xxx » et « yyy » ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Si $-1,96 < |t_{exp}| < +1,96$: non rejet de H_0 au risque $\alpha = 5\%$ → les proportions « xxx » et « yyy » semblent identiques. On ne peut donc pas conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Exemple

Rapport Grand Entretien 2.0

1 ^{er} Vœu PACES (QCU)						
Réponse GE 1.0	Résultat GE 1.0	Réponse GE 2.0	Résultat GE 2.0		Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution
Pharmacie	67,44%	Pharmacie via PACES	48,32%	52,01%	- 15,43	- 22,88%
		Pharmacie via PCEP1 ou Passerelle	3,69%			
Médecine	23,23%	"	38,08%		+ 14,84	+ 63,90%
Odontologie	4,16%	Odontologie - Dentaire	6,06%		+ 1,90	+ 45,79%
Kinésithérapie et Ergothérapie	1,56%	Masso-Kinésithérapie	2,02%		+ 0,47	+ 29,92%
Maïeutique	1,02%	Maïeutique – Sage-Femme	0,79%		- 0,22	- 22,06%
Autre	2,60%	Autre et Aucune Idée	1,04%		- 1,56	- 59,98%

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions des variables « Pharmacie », « Médecine », « Odontologie – Dentaire » et « Autre » ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Au même risque $\alpha = 5\%$, les proportions des autres variables semblent identiques. On ne peut donc pas conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Se lit de la façon suivante :

- On constate une évolution de + 63,90% d'étudiants ayant fait comme 1^{er} vœu lors de leur 1^{ère} PACES la filière Médecine entre le 1^{er} et le 2nd GE, cela correspond à une augmentation de 14,87 point de pourcentage. → Evolution significative en rouge (négative) ou en vert (positive) ;
- On ne constate pas d'évolution significative de la proportion d'étudiant ayant fait comme 1^{er} vœu lors de leur 1^{ère} PACES la filière Maïeutique. → Evolution non significative en gris ;

I/Introduction

Sexe (QCU)

Rapport Grand Entretien 2.0

Réponse	Résultat GE 1.0	Résultat GE 2.0	Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution
Femme	66,17%	67,39%	+ 1,22	+ 1,84%
Homme	33,83%	32,61%	- 1,22	- 3,60%

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions des variables « Femme » et « Homme » semblent identiques. On ne peut donc pas conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Année (QCU)				
Réponse	Résultat GE 1.0	Résultat GE 2.0	Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution
DFGSP2	26,80%	24,55%	- 2,25	- 8,38%
DFGSP3	26,10%	25,66%	- 0,44	- 1,68%
DFASP1	21,01%	22,68%	+ 1,67	+ 7,94%
DFASP2	14,42%	14,10%	- 0,32	- 2,23%
6 ^{ème} Année	6,26%	5,98%	- 0,28	- 4,47%
Interne	3,68%	5,14%	+ 1,46	+ 39,77%
Thèse	1,74%	1,90%	+ 0,15	+ 8,93

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions des variables « DFGSP2 » et « Interne » ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Au même risque $\alpha = 5\%$, les proportions des variables « DFGSP3 », « DFASP1 », « DFASP2 », « 6^{ème} année » et « Thèse » semblent identiques. On ne peut donc pas conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Rapport Grand Entretien 2.0

Ville (QCU)							
Réponse	Quantité			Pourcentage			
	Résultat GE 1.0	Résultat GE 2.0	Evolution	Résultat GE 1.0	Résultat GE 2.0	Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution
Amiens	65	149	+ 84	2,06%	3,10%	+ 1,04	+ 50,42%
Angers	126	175	+ 49	4,00%	3,64%	- 0,35	- 8,86%
Besançon	82	88	+ 6	2,60%	1,83%	- 0,77	- 29,58%
Bordeaux	157	184	+ 27	4,98%	3,83%	- 1,15	- 23,10%
Caen	101	235	+ 134	3,21%	4,89%	+ 1,69	+ 52,68%
Châtenay-Malabry	150	247	+ 97	4,76%	5,14%	+ 0,38	+ 8,05%
Clermont-Ferrand	84	172	+ 88	2,67%	3,58%	+ 0,92	+ 34,36%
Dijon	108	132	+ 24	3,43%	2,75%	- 0,68	- 19,80%
Grenoble	162	218	+ 56	5,14%	4,54%	- 0,60	- 11,70%
Lille	227	226	- 1	7,20%	4,71%	- 2,50	- 34,67%
Limoges	74	120	+ 46	2,35%	2,50%	+ 0,15	+ 6,41%
Lyon	229	323	+ 94	7,27%	6,73%	- 0,54	- 7,45%
Marseille	131	253	+ 122	4,16%	5,27%	+ 1,11	+ 26,73%
Montpellier	147	222	+ 75	4,67%	4,62%	- 0,04	- 0,90%
Nancy	209	174	- 35	6,63%	3,62%	- 3,01	- 45,37%
Nantes	146	261	+ 115	4,63%	5,44%	+ 0,80	+ 17,30%
Paris Descartes	203	342	+ 139	6,44%	7,12%	+ 0,68	+ 10,55%
Poitiers	86	128	+ 42	2,73%	2,67%	- 0,06	- 2,34%
Reims	77	136	+ 59	2,44%	2,83%	+ 0,39	+ 15,90%
Rennes	109	176	+ 67	3,46%	3,67%	+ 0,21	+ 5,95%
Rouen	75	176	+ 101	2,38%	3,67%	+ 1,28	+ 53,98%
Strasbourg	118	163	+ 45	3,74%	3,39%	- 0,35	- 9,36%
Toulouse	161	213	+ 52	5,11%	4,44%	- 0,67	- 13,19%
Tours	106	265	+ 159	3,36%	5,52%	+ 2,15	+ 64,05%
Autre	18	24	+ 6	0,57%	0,50%	- 0,07	- 12,51%

Rapport Grand Entretien 2.0

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions des variables « Amiens », « Besançon », « Bordeaux », « Caen », « Clermont-Ferrand », « Lille », « Marseille », « Nancy », « Rouen » et « Tours » ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Au même risque $\alpha = 5\%$, les proportions des autres variables semblent identiques. On ne peut donc pas conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Âge (QCU)				
Réponse	Résultat GE 1.0	Résultat GE 2.0	Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution
18 et -	2,70%	0,58%	- 2,12	- 78,40%
19	6,16%	5,19%	- 0,97	- 15,82%
20	16,12%	18,01%	+ 1,89	+ 11,75%
21	22,56%	22,76%	+ 0,20	+ 0,89%
22	20,09%	19,62%	- 0,47	- 2,36%
23	13,68%	13,83%	+ 0,15	+1,08%
24	7,65%	9,52%	+ 1,87	+ 24,40%
25	5,01%	4,94%	- 0,07	- 1,49%
26	2,48%	2,23%	- 0,25	- 10,15%
27	1,49%	1,42%	- 0,07	- 4,96%
28 et +	2,06%	1,92%	- 0,14	- 7,00%

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions des variables « 18 et - », « 20 » et « 24 » ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Au même risque $\alpha = 5\%$, les proportions des autres variables semblent identiques. On ne peut donc pas conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Rapport Grand Entretien 2.0

II/ Enseignement Supérieur

1/ Orientation

1 ^{er} Vœu PACES (QCU)						
Réponse GE 1.0	Résultat GE 1.0	Réponse GE 2.0	Résultat GE 2.0		Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution
Pharmacie	67,44%	Pharmacie via PACES	48,32%	52,01%	- 15,43	- 22,88%
		Pharmacie via PCEP1 ou Passerelle	3,69%			
Médecine	23,23%	"	38,08%		+ 14,84	+ 63,90%
Odontologie	4,16%	Odontologie - Dentaire	6,06%		+ 1,90	+ 45,79%
Kinésithérapie et Ergothérapie	1,56%	Masso-Kinésithérapie	2,02%		+ 0,47	+ 29,92%
Maïeutique	1,02%	Maïeutique – Sage-Femme	0,79%		- 0,22	- 22,06%
Autre	2,60%	Autre et Aucune Idée	1,04%		- 1,56	- 59,98%

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions des variables « Pharmacie », « Médecine », « Odontologie – Dentaire » et « Autre » ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Au même risque $\alpha = 5\%$, les proportions des autres variables semblent identiques. On ne peut donc pas conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Rapport Grand Entretien 2.0

Assez informé sur la filière Pharmacie pré-Bac (QCU)						
Réponse GE 1.0	Résultat GE 1.0	Réponse GE 2.0, de 0 « Pas du tout » à 3 « Absolument »	Résultat GE 2.0		Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution
Oui	18,47%	3/3	1,48%	6,29%	- 12,18	- 65,94%
		2/3	4,81%			
Non	81,53%	1/3	20,83%	93,71%	+ 12,18	+ 14,94%
		0/3	72,88%			

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions des deux variables ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

2/ Rythme

Présence CM (QCU)						
Réponse GE 1.0	Résultat GE 1.0	Réponse GE 2.0	Résultat GE 2.0		Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution
0%	13,52%	0 à 20%	30,95%	31,24%	+ 17,73	+ 131,11%
25%	20,98%	20 à 40%	14,16%	14,30%	- 6,68	- 31,84%
50%	13,61%	40 à 60%	13,04%	13,16%	- 0,45	- 3,32%
75%	25,04%	60 à 80%	13,93%	14,07%	- 10,97	- 43,82%
100%	26,85%	80 à 100%	26,97%	27,23%	+ 0,38	+ 1,42%
∅		Non Concerné-e	0,96%	∅		

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions des variables « 0 à 20% », « 20 à 40% » et « 60 à 80% » ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Au même risque $\alpha = 5\%$, les proportions des variables « 40 à 60% » et « 80 à 100% » semblent identiques. On ne peut donc pas conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Rapport Grand Entretien 2.0

3/ Contenu

Séjour à l'étranger (QCU)					
Réponse GE 1.0	Résultat GE 1.0	Réponse GE 2.0	Résultat GE 2.0	Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution
Non, je n'y ai jamais pensé	20,06%	Non, je ne souhaite pas en faire un	30,89%	+ 10,83	+ 54,01%
Non, je n'ai pas pu partir	38,91%	Non, mais j'aurai aimé ou j'hésite à en faire un	52,51%	+ 13,60	+ 34,96%
Non, je l'envisage par la suite	35,35%	Non, cependant je le souhaite mais je ne peux pas encore déposer mon dossier	8,44%	- 26,92	- 76,14%
Oui, par un autre programme qu'Erasmus (SEP, IMP, ...)	3,84%	"	5,54%	+ 1,70	+ 44,28%
Oui, par un programme Erasmus	1,84%	"	2,62%	+ 0,78	+ 42,58%

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions de la totalité des variables ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Préparation Exercice Pro (QCU)					
Réponse GE 1.0, de 1 « Pas du tout » à 5 « Tout à fait »	Résultat GE 1.0	Réponse GE 2.0, de 0 « Pas du tout » à 3 « Absolument »	Résultat GE 2.0	Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution
5/5	1,87%	3/3	4,73%	+ 2,85	+ 152,40%
4/5	15,87%	2/3	36,76%	+ 3,28	+ 9,80%
3/5	35,20%				
2/5	29,10%	1/3	43,75%	- 2,94	- 6,29%
1/5	17,96%	0/3	14,76%	- 3,20	- 17,81%

Rapport Grand Entretien 2.0

Pour calculer l'évolution les réponses du GE 1.0 « 3/5 » ont été réparties moitié-moitié sur « 1/3 » et « 2/3 ».

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions de la totalité des variables ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

4/ Pédagogie

Evaluation enseignement (QCU)				
Réponse GE 1.0	Résultat GE 1.0	Résultat GE 2.0	Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution
Oui	46,62%	58,89%	+ 12,27	+ 26,32%
Non	53,38%	41,11%	- 12,27	- 22,99%

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions des deux variables « Oui » et « Non » ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Redoublement (QCU)				
Réponse GE 1.0	Résultat GE 1.0	Résultat GE 2.0	Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution
Oui	63,50%	67,26%	+ 3,75	+ 5,91%
Non	36,50%	32,74%	- 3,75	- 10,28%

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions des deux variables « Oui » et « Non » ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Rapport Grand Entretien 2.0

Année redoublée (QCM)						
Réponse GE 1.0	Résultat GE 1.0		Réponse GE 2.0	Résultat GE 2.0	Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution
PCEP1	30,63%	91,80%	PACES ou PCEP1	96,18%	+ 4,37	+ 4,76%
PACES	61,17%					
DFGSP2	10,99%		“	15,54%	+ 4,55	+ 41,37%
DFGSP3	4,20%		“	8,67%	+ 4,47	+ 106,54%
DFASP1	1,80%		“	3,82%	+ 2,02	+ 112,41%
DFASP2	1,10%		“	3,08%	+ 1,98	+ 180,40%
6 ^{ème} Année	0,30%		“	0,22%	- 0,08	- 25,03%
Autre	2,90%		Ø			

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions des variables « PACES ou PCEP1 », « DFGSP2 », « DFGSP3 », « DFASP1 » et « DFASP2 » ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Au même risque $\alpha = 5\%$, les proportions de la variable « 6^{ème} Année » semblent identiques. On ne peut donc pas conclure sur une différence significative entre les proportions de cette variable.

5/ Stages

Il n'existe pas de questions comparables sur ce thème.

Rapport Grand Entretien 2.0

6/ Conclusion

Epanouissement dans les études (QCU)						
Réponse GE 1.0, de 1 « Pas du tout » à 5 « Tout à fait »	Résultat GE 1.0		Réponse GE 2.0, de 0 « Pas du tout » à 3 « Totalemment »	Résultat GE 2.0	Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution
5/5	24,72%		3/3	24,66%	- 0,07	- 0,27%
4/5	39,57%	51,70%	2/3	54,16%	+ 2,47	+ 4,77%
3/5	24,21%					
2/5	8,09%	20,18%	1/3	16,93%	- 3,25	- 16,12%
1/5	3,40%		0/3	4,25%	+ 0,85	+ 25,10%

Pour calculer l'évolution les réponses du GE 1.0 « 3/5 » ont été réparties moitié-moitié sur « 1/3 » et « 2/3 ».

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions des variables « 0/3 », « 1/3 » et « 2/3 » ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Au même risque $\alpha = 5\%$, les proportions de la variable « 3/3 » semblent identiques. On ne peut donc pas conclure sur une différence significative entre les proportions de cette variable.

Rapport Grand Entretien 2.0

III/ Affaires Sociales et Vie Etudiante

1/ Revenus et Dépenses

Activité rémunérée extra-universitaire (QCU)				
Réponse GE 1.0	Résultat GE 1.0	Résultat GE 2.0	Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution
Oui	53,25%	66,28%	+ 13,03	+ 24,47%
Non	46,75%	33,72%	- 13,03	- 27,88%

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions des deux variables « Oui » et « Non » ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Période activité rémunérée extra-universitaire (QCU)						
Réponse GE 1.0	Résultat GE 1.0	Réponse GE 2.0	Résultat GE 2.0	Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution	
Année universitaire	47,95%	Vacances universitaires (hors été) uniquement	3,96%	69,68%	+ 21,73	+ 45,31%
		Week-end uniquement	16,40%			
		Semaine uniquement	12,35%			
		Semaine et le week-end	8,26%			
		Week-end et les vacances universitaires (hors été)	10,59%			
		Vacances universitaires (hors été) et la semaine	2,83%			
		Semaine, le week-end et les vacances universitaires (hors été)	15,30%			
Eté	74,96%	"		82,16%	+ 7,19	+ 9,60%

Rapport Grand Entretien 2.0

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions des deux variables « Année universitaire » et « Eté » ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

2/ Logement et Transport

Temps de transport (QCU)				
Réponse (min)	Résultat GE 1.0	Résultat GE 2.0	Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution
0 à 4	5,11%	2,83%	- 2,28	- 44,57%
5 à 9	14,31%	10,56%	- 3,74	- 26,23%
10 à 14	17,01%	18,33%	+ 1,32	+ 7,73%
15 à 19	16,98%	17,47%	+ 0,49	+ 2,90%
20 à 24	12,54%	13,81%	+ 1,27	10,14%
25 à 29	6,19%	4,96%	- 1,23	- 19,91%
30 à 34	8,03%	10,00%	+ 1,97	+ 24,49%
35 à 39	2,13%	1,96%	- 0,17	- 7,94%
40 à 44	3,21%	3,98%	+ 0,77	+ 24,09%
45 à 49	3,49%	3,79%	+ 0,30	+ 8,57%
50 à 59	1,68%	1,87%	+ 0,19	+ 11,43%
60 à 69	3,84%	4,25%	+ 0,41	+ 10,63%
70 à 79	1,40%	1,31%	- 0,08	- 6,05%
80 à 89	0,25%	0,58%	+ 0,33	+ 129,66%
90 à 99	0,89%	1,33%	+ 0,44	+ 49,99%
100 à 119	0,25%	0,73%	+ 0,47	+ 187,08%
120 à 149	0,25%	0,69%	+ 0,43	+ 170,68%
150 à 179	0,00%	0,50%	+ 0,50	/
180 et +	2,44%	1,06%	- 1,38	- 56,54%

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions des variables « 0 à 4 », « 5 à 9 », « 25 à 29 », « 30 à 34 », « 80 à 89 », « 100 à 119 », « 120 à 149 », « 150 à 179 » et « 180 et + » ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Rapport Grand Entretien 2.0

Au même risque $\alpha = 5\%$, les proportions des autres variables semblent identiques. On ne peut donc pas conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Type de logement						
Réponse GE 1.0 (QCU)	Résultat GE 1.0		Réponse GE 2.0 (QCM)	Résultat GE 2.0	Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution
Domicile parental	21,26%	35,83%	Chez mon entourage (parents, famille, proches, ...)	28,15%	- 7,67	- 21,42%
Chez le père	0,70%					
Chez la mère	3,05%					
Dans un logement dont vous ou un proche êtes le propriétaire	10,82%					
Location seul	31,80%		Dans un logement indépendant ou une résidence étudiante seul	45,34%	+ 13,54	+ 42,57%
Location couple	9,87%	24,56%	Dans un logement indépendant ou une résidence étudiante en groupe (colocation, couple, ...)	21,37%	- 3,20	- 13,02%
En colocation	14,69%					
En résidence universitaire	6,66%		Dans une résidence ou chambre universitaire du CROUS	5,19%	- 1,48	- 22,20%
Internat	0,32%		Dans un internat ou un foyer	0,58%	+ 0,27	+ 83,73%
Autre	0,83%		"	1,29%	+ 0,47	+ 56,48%

Au même risque $\alpha = 5\%$, les proportions de la variable « Internat » semblent identiques. On ne peut donc pas conclure sur une différence significative entre les proportions de cette variable.

Rapport Grand Entretien 2.0

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions des autres variables ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

3/ Vie à l'Université

Service Sportif (QCU)						
Réponse GE 1.0, de 1 « Jamais » à 5 « Toujours »	Résultat GE 1.0		Réponse GE 2.0, de 0 « Jamais » à 3 « Tout le temps »	Résultat GE 2.0	Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution
5/5	3,36%		3/3	3,94%	+ 0,58	+ 17,23%
4/5	11,74%	18,63%	2/3	17,25%	- 1,38	- 7,40%
3/5	13,74%					
2/5	23,04%	29,90%	1/3	20,95%	- 8,94	- 29,92%
1/5	45,45%		0/3	50,45%	+ 5,01	+ 11,01%
N'est pas disponible à mon Université	2,67%		Services inexistants ou inconnus	7,40%	+ 4,74	+ 177,68%

Pour calculer l'évolution les réponses du GE 1.0 « 3/5 » ont été réparties moitié-moitié sur « 1/3 » et « 2/3 ».

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions des variables « 0/3 », « 1/3 » et « Services inexistants ou inconnus » ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Au même risque $\alpha = 5\%$, les proportions des variables « 2/3 » et « 3/3 » semblent identiques. On ne peut donc pas conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Rapport Grand Entretien 2.0

Service Culturel (QCU)						
Réponse GE 1.0, de 1 « Jamais » à 5 « Toujours »	Résultat GE 1.0		Réponse GE 2.0, de 0 « Jamais » à 3 « Tout le temps »	Résultat GE 2.0	Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution
5/5	0,73%		3/3	0,55%	- 0,18	- 23,99%
4/5	2,95%	6,32%	2/3	3,68%	- 2,63	- 41,67%
3/5	6,70%					
2/5	30,15%	33,48%	1/3	15,05%	- 18,43	- 55,06%
1/5	56,14%		0/3	55,24%	- 0,90	- 1,61%
N'est pas disponible à mon Université	3,33%		Services inexistants ou inconnus	25,48%	+ 22,14	+ 664,56%

Pour calculer l'évolution les réponses du GE 1.0 « 3/5 » ont été réparties moitié-moitié sur « 1/3 » et « 2/3 ».

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions des variables « 1/3 », « 2/3 » et « Services inexistants ou inconnus » ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Au même risque $\alpha = 5\%$, les proportions des variables « 0/3 » et « 3/3 » semblent identiques. On ne peut donc pas conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Rapport Grand Entretien 2.0

Service de Santé (QCU)						
Réponse GE 1.0, de 1 « Jamais » à 5 « Toujours »	Résultat GE 1.0		Réponse GE 2.0, de 0 « Jamais » à 3 « Tout le temps »	Résultat GE 2.0	Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution
5/5	0,41%		3/3	0,53%	+ 0,11	+ 27,57%
4/5	1,30%	2,63%	2/3	3,38%	+ 0,74	+ 28,21%
3/5	2,63%					
2/5	24,06%	25,36%	1/3	27,00%	+ 1,64	+ 6,46%
1/5	67,91%		0/3	61,49%	- 6,42	- 9,46%
N'est pas disponible à mon Université	3,68%		Services inexistants ou inconnus	7,61%	+ 3,93	+ 106,71%

Pour calculer l'évolution les réponses du GE 1.0 « 3/5 » ont été réparties moitié-moitié sur « 1/3 » et « 2/3 ».

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions des variables « 0/3 » et « Services inexistants ou inconnus » ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Au même risque $\alpha = 5\%$, les proportions des variables « 1/3 », « 2/3 » et « 3/3 » semblent identiques. On ne peut donc pas conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Rapport Grand Entretien 2.0

Service RU (QCU)						
Réponse GE 1.0, de 1 « Jamais » à 5 « Toujours »	Résultat GE 1.0		Réponse GE 2.0, de 0 « Jamais » à 3 « Tout le temps »	Résultat GE 2.0	Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution
5/5	13,49%		3/3	24,69%	+ 11,21	+ 83,09%
4/5	25,20%	33,69%	2/3	29,54%	- 4,15	- 12,33%
3/5	16,95%					
2/5	25,80%	34,26%	1/3	28,70%	- 5,56	- 16,23%
1/5	17,42%		0/3	15,70%	- 1,72	- 9,89%
N'est pas disponible à mon Université	1,14%		Services inexistants ou inconnus	1,37%	+ 0,23	+ 19,98%

Pour calculer l'évolution les réponses du GE 1.0 « 3/5 » ont été réparties moitié-moitié sur « 1/3 » et « 2/3 ».

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions des variables « 0/3 », « 1/3 », « 2/3 » et « 3/3 » ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Au même risque $\alpha = 5\%$, les proportions de la variable « Services inexistants ou inconnus » semblent identiques. On ne peut donc pas conclure sur une différence significative entre les proportions de cette variable.

Rapport Grand Entretien 2.0

Service BU (QCU)						
Réponse GE 1.0, de 1 « Jamais » à 5 « Toujours »	Résultat GE 1.0		Réponse GE 2.0, de 0 « Jamais » à 3 « Tout le temps »	Résultat GE 2.0	Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution
5/5	12,47%		3/3	24,67%	+ 12,20	+ 97,80%
4/5	23,20%	33,23%	2/3	36,24%	+ 3,01	+ 9,07%
3/5	20,03%					
2/5	28,34%	38,34%	1/3	28,69%	- 9,65	- 25,16%
1/5	13,71%		0/3	9,29%	- 4,42	- 32,21%
N'est pas disponible à mon Université	2,25%		Services inexistants ou inconnus	1,11%	- 1,15	- 50,92%

Pour calculer l'évolution les réponses du GE 1.0 « 3/5 » ont été réparties moitié-moitié sur « 1/3 » et « 2/3 ».

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions de la totalité des variables ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Rapport Grand Entretien 2.0

Service Salles Informatiques (QCU)					
Réponse GE 1.0, de 1 « Jamais » à 5 « Toujours »	Résultat GE 1.0	Réponse GE 2.0, de 0 « Jamais » à 3 « Tout le temps »	Résultat GE 2.0	Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution
5/5	1,87%	3/3	6,39%	+ 4,51	+ 241,02%
4/5	13,01%	2/3	19,94%	- 2,15	- 9,75%
3/5	18,12%				
2/5	31,77%	1/3	31,99%	- 8,82	- 21,61%
1/5	33,58%	0/3	31,26%	- 2,32	- 6,91%
N'est pas disponible à mon Université	1,65%	Services inexistants ou inconnus	10,43%	+ 8,78	+ 532,19%

Pour calculer l'évolution les réponses du GE 1.0 « 3/5 » ont été réparties moitié-moitié sur « 1/3 » et « 2/3 ».

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions de la totalité des variables ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

4/ Santé

Complémentaire santé (QCU)						
Réponse GE 1.0	Résultat GE 1.0	Réponse GE 2.0	Résultat GE 2.0	Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution	
Oui	92,35%	Mutuelle Parentale	68,83%	96,06%	+ 3,71	+ 4,02%
		Mutuelle Etudiante	12,74%			
		Autre	10,66%			
		Inconnue	2,98%			
		CMUC	0,85%			
Non	7,65%	Aucune	3,94%	- 3,71	- 48,54%	

Rapport Grand Entretien 2.0

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions des deux variables ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Activité sportive (QCU)						
Réponse GE 1.0	Résultat GE 1.0	Réponse GE 2.0	Résultat GE 2.0		Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution
Plus de trois fois par semaine	15,55%	Tous les jours	2,62%	36,28%	+ 20,73	+ 133,28%
		Plusieurs fois par semaine	33,65%			
Moins de trois fois par semaine	61,92%	Une fois par semaine	26,78%	38,86%	- 23,06	- 37,24%
		Une fois par mois	12,08%			
Jamais	22,53%	Plus rarement	14,43%	24,86%	+ 2,33	+ 10,35%
		Jamais	10,43%			

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions de la totalité des variables ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Heures de loisirs par semaine (QCU)				
Réponse GE 1.0	Résultat GE 1.0	Résultat GE 2.0	Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution
0 à 4	14,11%	20,99%	+ 6,88	+ 48,77%
5 à 9	22,71%	22,72%	+ 0,01	+ 0,01%
10 à 14	24,91%	30,65%	+ 5,74	+ 23,04%
15 à 19	12,46%	1,15%	- 11,30	- 90,76%
20 à 24	12,49%	11,43%	- 1,06	- 8,49%
25 à 29	2,95%	2,44%	- 0,51	- 17,19%
30 à 34	4,21%	3,83%	- 0,38	- 8,96%
35 à 39	1,19%	1,10%	- 0,09	- 7,20%
40 à 49	2,48%	1,89%	- 0,59	- 23,78%
50 et +	2,48%	3,79%	+ 1,30	+ 52,44%

Rapport Grand Entretien 2.0

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions des variables « 0 à 4 », « 10 à 14 », « 15 à 19 et « 50 et + » ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Au même risque $\alpha = 5\%$, les proportions des autres variables semblent identiques. On ne peut donc pas conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Etat de santé générale (QCU)						
Réponse GE 1.0, de 1 « Je suis sans cesse handicapé par mon état de santé » à 5 « Je me sens en parfaite santé »	Résultat GE 1.0		Réponse GE 2.0, de 0 « Pas du tout satisfaisant » à 3 « Tout à fait satisfaisant »	Résultat GE 2.0	Points de pourcentage d'évolution (pp)	Pourcentage d'évolution
5/5	38,81%		3/3	22,78%	- 16,03	- 41,30%
4/5	41,26%	48,27%	2/3	58,08%	+ 9,81	+ 20,32%
3/5	14,03%					
2/5	5,01%	12,03%	1/3	17,28%	+ 5,26	+ 43,70%
1/5	0,89%		0/3	1,85%	+ 0,96	+ 108,57%

Pour calculer l'évolution les réponses du GE 1.0 « 3/5 » ont été réparties moitié-moitié sur « 1/3 » et « 2/3 ».

Au risque $\alpha = 5\%$, les proportions de la totalité des variables ne semblent pas identiques. On peut donc conclure sur une différence significative entre les proportions de ces variables.

Index – Glossaire

- ACS : Aide au paiement d'une Complémentaire Santé
- AHU : Année Hospitalo-Universitaire
- ALS : Allocation de Logement Social
- ANEPF : Association Nationale des Etudiants en Pharmacie de France
- APL : Aide Personnalisée au Logement
- AS : Affaires Sociales
- BU : Bibliothèque Universitaire
- CAF : Caisse d'Allocations Familiales
- CdV OVE : Enquête Conditions de Vie de l'OVE
- CHU : Centre Hospitalo-Universitaire
- CM : Cours Magistral
- CMU-C : Couverture Maladie Universelle Complémentaire
- CNOUS : Centre National des Oeuvres Universitaires et Scolaires
- CPAM : Caisse Primaire d'Assurance Maladie
- CROUS : Centre Régional des Oeuvres Universitaires et Scolaires
- CSU : Couverture Santé Universelle
- CV : Curriculum Vitae
- DFGSP : Diplôme de Formation Générale en Sciences Pharmaceutiques
- DFASP : Diplôme de Formation Approfondie en Sciences Pharmaceutiques
- ED : Enseignement Dirigé
- ENT : Espace Numérique de Travail
- EPSA : European Pharmaceutical Students' Association
- ES : Enseignement Supérieur
- FAGE : Fédération des Associations Générales Etudiantes
- GE : Grand Entretien
- IMP : Individual Mobility Project
- IPSF : International Pharmaceutical Students Federation
- LMDE : La Mutuelle Des Étudiants
- M2 : Master 2
- MDPH : Maison Départementale des Personnes Handicapées
- NC : Non classé

Rapport Grand Entretien 2.0

OVE : Observatoire national de la Vie Étudiante
ORE : Orientation et Réussite des Étudiants
OVE : Observatoire national de la Vie Étudiante
PACES : Première Année Commune aux Etudes de Santé
PCEP : Premier Cycle des Études de Pharmacie
P% : Point de Pourcentage
QCU : Question à Choix Unique
QCM : Question à Choix Multiple
QROC : Question à Réponse Ouverte et Courte
RME : Revenu Minimum Etudiants
RSE : Régime Spécial d'Études
RSSE : Régime de Sécurité Sociale Etudiant
RU : Restaurant Universitaire
SEP : Student Exchange Programme
SIR : Stage d'Initiation à la Recherche
SMER : Sociétés Mutualistes Étudiantes Régionales
SMIC : Salaire Minimum Interprofessionnel de Croissance
SP : Santé Publique
SUAPS : Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives
SUMPPS : Service Universitaire de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé
TP : Travaux Pratiques
UE : Unité d'Enseignement
UFR : Unité de Formation et de Recherche
VP : Vice-Président

Remerciements

Nous tenions à remercier tous les acteurs majeurs qui ont participé à l'élaboration du Grand Entretien 2.0 ;

Tous les étudiants du **Groupe de Travail** sur le Grand Entretien 2.0 ;

L'[Observatoire national de la Vie Etudiante](#), l'[Observatoire de la Vie Etudiante, des Formations et de l'Insertion Professionnelle de l'Université de Rouen Normandie](#) et l'Unité de BioStatistiques du [C.H.U. de Rouen - Université de Rouen Normandie](#) pour leurs conseils avisés et leurs expertises ;

Tous les étudiants du **Réseau de l'A.N.E.P.F.** pour leur soutien et leur aide notamment dans leur participation à la révision Pré-Béta et à la Béta-Test ;

Les administrateurs de l'A.N.E.P.F. ayant collaboré et ayant apporté une aide cruciale pour clôturer ce projet ;

Les différents bureaux nationaux 2016-2017, 2017-2018, 2018-2019 qui ont permis l'aboutissement de ce travail ;

Enfin, un immense merci à Juliana Ribeiro Talento et Kévin Mondet qui ont piloté le Grand Entretien 2.0 jusqu'au bout avec la même détermination, l'A.N.E.P.F. tire son chapeau !

Contacts

Président

Robin TOCQUEVILLE - - PERRIER

president@anepf.org

06 85 40 91 31

Vice-Président en Charge de l'Enseignement Supérieur

Antoine SOULA

enseignement-sup@anepf.org

06 84 21 05 43

Vice-Président en Charge des Affaires Sociales, des Elections et du Suivi des Elus

Thibaud MAZZIA

elections@anepf.org

06 34 23 10 87

Attachée de Presse

Elisabeth ADENOT

presse@anepf.org

06 33 64 03 00

Juliana RIBEIRO TALENTO

juliana.ribeirotalento@gmail.com

06 31 56 89 11

Kévin MONDET

kev94.mondet@gmail.com

06 27 23 25 38